

France/Québec

Été 2002 - N° 124 - 6 euros

M A G A Z I N E

J.M.J.

8000

**jeunes Français
au Québec**

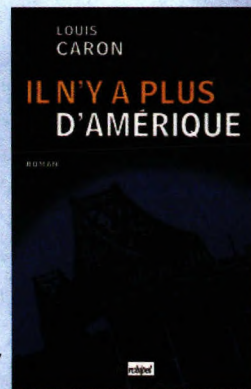
Entrevue :

**La chanteuse
France d'Amour**

Histoire :

**Les 150 ans
de l'université
Laval**

**20 romans
à gagner**



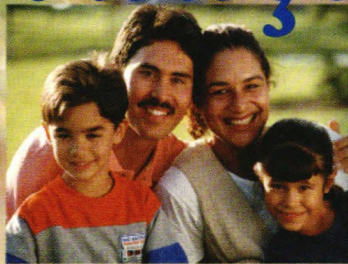
Les essentiels de
France/
Québec
M A G A Z I N E

- L'Église québécoise
- Les musées québécois

Choisissez le Québec



pour vivre
L'Amérique
en français!



INFORMATION


www.immq.gouv.qc.ca
siq.paris@mri.gouv.qc.ca

- Une qualité de vie hors pair
- Des perspectives d'emploi et d'affaires intéressantes
- Un coût de la vie abordable
- Une vitalité culturelle originale et internationale
- Des services de santé et d'éducation accessibles
- Une société francophone démocratique
- Un environnement attrayant et sécuritaire

Faites parvenir une enveloppe A4 pré-adressée et pré-affranchie au :

**SERVICE D'IMMIGRATION
DU QUÉBEC**

Délégation générale
du Québec
87 / 89, rue la Boétie
75008 Paris FRANCE

Québec 

Ministère des
Relations avec les citoyens
et de l'Immigration

Gérant

Gilbert Pilleul
pilleulg@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Georges Poirier
gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Rédactrice en chef

Joëlle Palleau

Rédaction

Roselyne Boulard (autochtones)
Christiane Calonne (tourisme)
Geneviève Delorme-Duc (dessins)
Sylvain Garel (cinéma)
Francine Gaudard (éducation)
Joëlle Gillon (régionales)
Jean-Valéry Héquette (société)
Christian Jary (échos)
Benoît Le Vaillant (sports)
Valérie Lion (économie)
Jérôme Lourdaux (traditions)
Yannick Malard (Internet)
Isabel Martz (peinture)
Évelyne Millereau (infographie)
François Mouchet (politique)
Joëlle Palleau (culture)
Gilbert Pilleul (histoire)
Monique Pontault (francophonie)
Yannick Resch (littérature)
Alain Ripaux (philatélie)
Arnaud Rousseau (universités)
Nicolas Sourisce (dossiers)
Vonik Tanneau (environnement)
Michel Troadec (chanson)
Gisèle Tuillon (théâtre)

Fabrication

Pascal Thomas (couverture)
Yves-Eric Poirier (pao)

Gestion

Monique Andris (comptabilité)

Impression

Imp. Madiot, Laval
Tél. : 02 43 69 21 03

Routage

Symbiose Ouest

Annonces, Abonnements

Danielle Lallemand

Tél. : 01 45 54 00 77

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : magazine@france-quebec.asso.fr

France 22 € - Etranger 25 € -

Adhérents France-Québec 15 €

Mentions légales

Commission paritaire n° 51571

Issn n° 0994-8732

Dépôt légal à parution

Éditions France-Québec

SARL de presse au capital de 1500€

Actionnaire unique: Association France-Québec

RCS Paris B 435 208 111



Société

L'ESSENTIEL : Tribulations de la Soirée du hockey Unanimité pour l'Union civile	7 à 9
AUTOCHTONES : Un séminaire sur l'éthique	10
POLITIQUE : L'ADQ, le vent en poupe	11
HISTOIRE : Les 150 ans de l'Université Laval	12-13
CHRONIQUE : Les Québécois sont comme ça	14

Tourisme

L'ESSENTIEL : Taquiner le poisson... Les fureteurs à vélo	15 à 17
DÉCOUVERTE : Le rêve québécois d'Alain Rondest	18-19
AGENDA : Si vous allez au Québec...	20

Culture

L'ESSENTIEL : L'Espace Félix-Leclerc ouvert Les gagnants de l'album Vigneault	21 à 23
THÉÂTRE : Denis Marleau en Avignon	24
LITTÉRATURE : Louis Caron et l'Amérique	29
CHANSON : Entrevue avec France d'Amour	30-31
AGENDA : Vos rendez-vous de l'été	32-33
CINÉMA : Carole Laure derrière la caméra	34



Coopération

L'ESSENTIEL : Un Centre Québec-Europe à Paris en 2004 Il y a 35 ans, « Vive le Québec libre! »	35 37
POLITIQUE : Le fruit de 40 ans de présence	38
IMMIGRATION : Le ministre André Boulerice en Bourgogne	39
RELIGION : 8000 jeunes Français au Québec	40-41
UNIVERSITÉS : Le colloque du CCIFQ	42
SPORTS : La Transocéane, un pont en... vélo	42
ÉCONOMIE : Un village québécois dans le Tarn	43
FRANCOPHONIE : Les 30 ans de la DGQ à Bruxelles	44

Associations

L'ESSENTIEL : La sélection du prix littéraire Mémoire : un séminaire de formation	45 45
NATIONAL : La tournée d'automne avec Châkidor	47
RÉGIONALES : Alsace-Québec à la foire de Mulhouse	46
Auvergne-Québec au festival des Goudots	46
Vendée-Québec et les bourses d'études	46
Terres-de-Provence-Québec: un Québec-café	48
Des Saint-Jean interrégionales	48
ANNONCES : Hébergement, échanges scolaires...	49

Photo couverture: Georges Poirier

Les essentiels de
France
Québec
MAGAZINE

**L'Église
québécoise**

pages 25-26

**Les musées
québécois**

pages 27-28

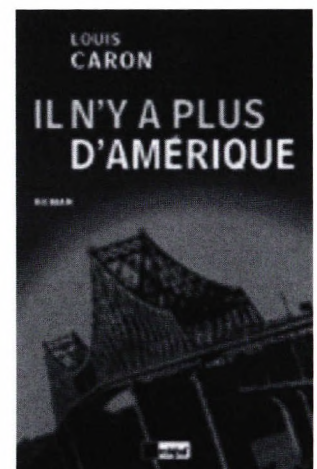
**Croix et parabole
à Rivière-du-Loup**

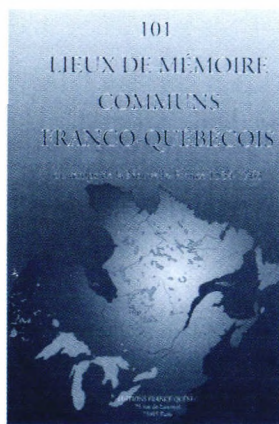


Tradition et modernité du Québec découvertes par plus de 8000 jeunes Français reçus dans les diocèses et des familles avant les JMJ.

**Vingt romans
à gagner**

vitepage 29





101 LIEUX DE MÉMOIRE FRANCO-QUÉBÉCOIS DANS L'HEXAGONE



Cette carte, réalisée par une équipe de France-Québec, présente les 101 communes françaises où sont nés les pionniers de la Nouvelle-France et d'où ils sont partis. Ces 101 lieux sont commentés dans ce document inédit, en six volets.

**EN VENTE 5 EUROS
(+1 euro de port)
aux Éditions France-Québec
75 rue de Lourmel
75015 PARIS**

(chèque en euros à l'ordre des Éditions de France-Québec)

France
Québec
M A G A Z I N E

**Bulletin
d'abonnement**

Un an : 22 euros (4 numéros à venir)

Un an : 28 euros (4 numéros à venir + celui en cours adressé par courrier)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je règle par : Chèque bancaire Chèque postal au nom des **Éditions France-Québec**

Je désire recevoir un justificatif au nom de : _____ Signature : _____

**Renvoyez votre bulletin
d'abonnement avec
votre règlement à :**

**Éditions France-Québec
75, rue de Lourmel
75015 PARIS**

24 rue Modigliani, 75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

secretariat@france-quebec.asso.fr

www.france-quebec.asso.fr

Président fondateur

Xavier Deniau.

Fondateurs

Michel Bruguère, Jean-Marie Domenach,
Bernard Dorin, Martial de la Fourmière,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon, Auguste Viatte.

Comité de parrainage

Raymond Barre, Jacques Bruhnes,
Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel, Raymond Devos,
Yves Duteil, Maurice Duverger,
Laurent Fabius, Jean-Louis Foulquier,
Jacques Habert, Lucien Neuwirth,
Michel Rocard, Margie Sudre,
Philippe Séguin, Yves Tavernier,
Catherine Trautmann, Pierre-André Wiltzer.

Présidents d'honneur

Alain Peyrefitte, Christian Philip,
Maurice Viaud, Louis Thébault.

Bureau national

Jacques Delgutte, président
Marie-Agnès Castillon, vice-présidente (action sociale)
Maurice Leroy, vice-président (économie)
Michel Mady, vice-président (échanges-jeunesse)
Gilbert Pilleul, vice-président (culture)
Patricia Demoly, secrétaire générale (jumelages)
Philippe Limouzin, secrétaire
Yannick Malard, secrétaire (communications)
Michel Dubault, trésorier
Jean-Jacques Jenne, trésorier
Janine Arsène-Larue, déléguée AG-congrès
Georges Poirier, directeur des publications.

Siège national

Évelyne Delporte, directrice
Chantal Bouteville, Danielle Lallemand,
Léa Bellefeuille-Cossette,
Marianne Beaulé, Michel Vincent.

Conseil d'administration

Janine Arsène-Larue (Grand-Quevilly),
Cécile Besnard (Côte-d'Azur),
Joëlle Bodeloche-Gillon (Pays nantais),
Liliane Brisson (Gâtinais),
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Michel Clerc (Paris),
Mathieu Czerwinski (Laval),
Jacques Delgutte (Yvelines),
Jacques De Reu (Artois),
Patricia Demoly (Périgord),
Michel Dubault (Essonne),
Serge Dubief (Essonne),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Jean-Louis Hervé (Périgord),
Jean-Jacques Jenne (Seine-St-Denis),
Jean-Jacques Klis (Franche-Comté),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Maurice Leroy (Artois),
Philippe Limouzin (Touraine),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Pierre Maître (Auvergne),
Yannick Malard (Haut-Limousin),
Jean-Paul Monthieux (Bougogne),
Georges Pierre (Bourgogne),
Gilbert Pilleul (Paris),
Georges Poirier (Laval),
Frantz Rémy (Martinique),
Jean-Daniel Schell (Alsace),
Catherine Veillard (Maine).

ÉDITORIAL

Un Centre Québec-Europe à Paris



La Ministre d'Etat aux Relations Internationales, Madame Louise BEAUDOIN, a annoncé, lors de son récent voyage en Europe, l'ouverture à Paris d'un Centre Québec-Europe afin de faire mieux connaître le Québec et l'exporter davantage sur le continent. Madame Louise BEAUDOIN a notamment précisé que le Québec devait se faire connaître dans cette nouvelle réalité qu'est l'Europe, et pour cela être mieux équipé pour conquérir un marché grandissant. Le Québec a besoin pour cela d'une base d'opération.

Le nouveau Centre qui devrait ouvrir ses portes en 2004 sera un lieu de rassemblement et de coordination pour les différents milieux québécois, il offrira un soutien matériel et logistique aux entreprises québécoises qui font déjà affaire ou qui désirent développer leurs opérations en Europe.

Ce Centre remplira quatre fonctions principales :

Une fonction d'accueil pour le public avec des bornes d'information sur le Québec, une fonction d'information sur les différentes facettes du Québec, sur son action à l'étranger et, grâce aux nouvelles technologies, y sera diffusée une information sur le tourisme, sur l'immigration, sur l'éducation et sur les échanges jeunes. Une fonction culturelle qui mettra à profit les différentes formes d'expressions artistiques. Il pourra regrouper la Librairie du Québec, la bibliothèque de la Délégation Générale du Québec, une médiathèque, une salle média et une salle de spectacles. Enfin une fonction d'affaires qui sera significative compte tenu du potentiel d'exportation que représente le marché européen pour les entreprises québécoises. Le Centre apportera plus précisément aux petites et moyennes entreprises le soutien nécessaire pour venir étudier le marché européen et explorer les possibilités d'y vendre leurs produits, expertises ou services.

Ce Centre mis en œuvre par le Gouvernement du Québec sera ouvert aux partenariats stratégiques avec des organismes et sociétés québécoises et européennes. Le secteur privé sera sollicité sur le plan financier mais également à titre d'utilisateur.

Il s'agit d'un geste très important du gouvernement québécois vis à vis de l'Europe et plus particulièrement de la France qui s'inquiétait régulièrement de voir le Québec se tourner vers son grand voisin Nord Américain. L'annonce de Madame Louise BEAUDOIN montre à quel point notre continent demeure un pôle d'intérêt et la France un Partenaire privilégié pour le Québec.

Notre Association doit suivre attentivement la mise en place de ce Centre. En effet France-Québec doit trouver, dans l'ensemble des activités qui y seront développées, une collaboration active pour poursuivre et amplifier son ouverture aux autres acteurs de la relation franco-québécoise. ●

Jacques DELGUTTE
président

Souscrivez

A paraître: un livre de cartes postales anciennes



du Québec

En 1997, Alain Ripaux, président de PTT Cartophilie Ile-de-France et membre de Paris-Québec, avait réalisé une belle exposition philatélique et cartophile sur le thème « *Le Québec, de Jacques Cartier à nos jours* », inaugurée le 30 juin à la poste de « *Paris La Boétie* », en présence de Michel Lucier, alors Délégué général du Québec et de nombreuses personnalités françaises et québécoises. Par la suite, cette exposition a été présentée dans une vingtaine de villes, de régionales et a connu un beau succès auprès de quelques milliers de visiteurs, amis du Québec.

Aujourd'hui, vice-président de Paris-Québec, et chroniqueur philatélique de *France-Québec-Magazine*, Alain

Ripaux propose un ouvrage historique d'une centaine de pages, intitulé *Le Québec, une Amérique française* (Éditions Visualia – Cartophilie de La Poste et France-Télécom), réalisé en partenariat avec Paris-Québec.

Ce livre évoque l'histoire de la Nouvelle-France, avec Jacques Cartier, Samuel de Champlain, Paul Chomedey – sieur de Maisonneuve et l'épopée française en Amérique du nord. Il traite également du Québec sous l'occupation anglaise jusqu'à la Confédération canadienne, des lieux de mémoire communs, de la francophonie québécoise, des peuples autochtones et de la poste au Québec. Cet ouvrage, richement illustré d'une centaine de cartes postales anciennes en noir et blanc et en couleur,

compose un ensemble iconographique d'une richesse exceptionnelle. Il vous permettra de découvrir également Québec, Montréal, et l'ensemble de la province dans les années 1900 à 1920 et passionnera tous les amis du Québec.

Du 1^{er} septembre au 30 octobre, une souscription est proposée aux adhérents de France-Québec, au prix préférentiel de 15 euros + 3 euros de port. Après cette date, le prix public sera de 20 euros + port. Les livres seront expédiés dans le courant du mois de décembre, en fonction de l'ordre d'arrivée des souscriptions.

Les souscriptions et le règlement sont à adresser à l'ordre de Paris-Québec – 5, rue de la Boule Rouge – 75009 Paris. ●



« *Le Québec, une Amérique française* » - S O U S C R I P T I O N 2 0 0 2

Mme, Melle, M.

Prénom :

Régionale :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Désire souscrire à l'édition du livre « *Le Québec, une Amérique française* »

Éditions Visualia

Exemplaire(s) x 15 euros + 3 euros de port :

euros

Ci-joint : CCP CB

Date :

Signature :

A envoyer avec votre règlement, avant le 25 octobre 2002, à l'ordre de Paris-Québec,

5, rue de la Boule Rouge – 75009 Paris

Les livres seront expédiés dans le courant du mois de décembre 2002



L'ESSENTIEL

A l'unanimité, l'Assemblée nationale du Québec a adopté une motion tripartite (PQ, PLQ, ADQ) demandant au gouvernement canadien de corriger le déséquilibre fiscal • Votée en juin, la loi 104 modifie la Charte de la langue française • Funérailles nationales pour le syndicaliste Louis Laberge • Le taux de chômage a été ramené à 8,2% en juin • Un record depuis dix ans : 250 000 hectares de forêts incendiés début juillet dans le nord du Québec •

SOIRÉE DU HOCKEY

Le public otage d'intérêts privés

Les revirements de situation sont dignes d'un match de série. Depuis la fin de la saison de LNH, les supporters du Canadien, l'équipe de hockey de Montréal, pensaient être obligés de zapper pour suivre les exploits du capitaine Saku Koivu et de ses partenaires. On leur annonçait pas moins que la fin de *la Soirée du hockey*, sur Radio-Canada (SRC), au profit de RDS, le réseau des sports. Une chaîne du câble, donc payante. Émission culte s'il en est au Québec, *la Soirée du hockey* a le même âge que la télévision canadienne : un demi-siècle. La première retransmission date du 11 octobre 1952! Autant dire, comme l'a titré un éditeur de *La Presse*, que c'est « *la messe du samedi soir* ».

Il aura fallu l'indignation de nombreux supporters et des interventions politiques pour qu'un accord soit finalement conclu, in extrémis fin juillet, entre RDS et Radio-Canada, pour les trois prochaines saisons. L'accord? La SRC pourra diffuser, en simultané, de 20 à 25 parties du samedi soir en saison régulière et les matches éliminatoires du Canadien. RDS, par la voix de ses deux commentateurs, Pierre Houde et Yvon Pednault, sera aux manettes des commentaires; les animateurs de la télé-

vision d'État devront se contenter d'assurer l'antenne pendant les entractes.

Simple bagarre entre chaînes? Beaucoup plus, en réalité. *La Soirée du hockey*, depuis qu'elle existe, a permis, télévision publique oblige, à des millions de Québécois de regarder, gratuitement, tous les matches du Canadien et des séries.

Ce revirement de la direction du Canadien, pour des raisons essentiellement financières, aurait donc privé des centaines de milliers de Québécois non câblés et les Francophones hors Québec (où RDS n'est pas diffusé) des parties du Tricolore. Alors que les Anglophones, via le réseau public anglais, y auraient toujours eu accès.

A plus long terme, ce rapprochement entre le Canadien et

RDS devraient pourtant se renforcer. Ne serait-ce que parce que les deux « entreprises » appartiennent au même groupe, Bell. D'ailleurs, le Centre Molson, l'ancre du Canadien, va devenir le centre Bell!

Pour les trois prochaines saisons, tous ceux qui sont intervenus dont le comité mixte des langues officielles ont sauvé la face, alors même que la très sérieuse FIHG, la Fédération internationale de hockey sur glace, vient de confirmer que Montréal est bien le berceau de ce sport... Mais dans trois ans, le palet sera de nouveau lancé entre deux crosses: le service public d'un côté, les intérêts financiers privés de l'autre. ●

Nicolas SOURISCE

nicolas.sourisce@wanadoo.fr



« Il s'agit de hockey, donc au Québec de culture populaire » (Pierre Foglia, *La Presse*).

UNANIMITÉ

Union civile

« En vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous déclare, Théo Wouters et Roger Thibault, conjoints unis civilement ». A ces mots de M^e Sherley Morin, greffière adjointe, ce fut l'ovation au Palais de justice de Montréal. C'était le 19 juillet. La première union civile d'un couple homosexuel au Québec. Théo, 60 ans, et Roger, 56 ans, vivent ensemble depuis 29 ans à Pointe-Claire.

L'Union civile a été reconnue par une loi votée le 7 juin par l'Assemblée nationale du Québec. A l'unanimité des députés, ce qui serait sans doute impensable en France mais en dit long, selon le ministre de la Justice Paul Bégin, sur « le niveau de compréhension de l'égalité de tous » au Québec. En mai, l'Assemblée des évêques du Québec avait demandé, en vain, de surseoir au projet de loi 84. En revanche la petite Église catholique gallicane du Canada a approuvé la reconnaissance légale de l'union homosexuelle.

Le Québec ne connaît pas non plus les feuillets parlementaires des navettes et des multiples lectures. Votée le 7 juin, la loi est entrée en vigueur le 24 juin et a été appliquée dès juillet. D'après Paul Bégin, « la nouvelle institution, ouverte à tous les couples sans égard à leur orientation sexuelle, reprend tous les effets juridiques du mariage ». Notamment les droits patrimoniaux mais aussi l'adoption (avec des règles de biparentalité) et la procréation assistée. Toutefois l'âge minimum d'une union civile est fixé à 18 ans contre 16 pour les mariages. ●

Georges POIRIER



Gens du Pays

David LÉVINE sera resté moins de six mois ministre délégué à la Santé. Battu le 17 juin lors de l'élection partielle dans Berthier, il a dû démissionner. La tradition veut que tout ministre soit élu dans un comté. Il a été nommé Pdg de la régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal.

Gilles BARIL, l'ancien ministre qui avait démissionné en février pour des liens avec des lobbyistes (*FQM* n° 123), a été recruté par Hydro-Québec pour représenter la société d'État au Chili.

Diane WILHELMY, Déléguée générale du Québec à New York, a été nommée sous-ministre au ministère des Relations internationales à compter du 12 août.

Michel ROBITAILE a été nommé Délégué général du Québec à New York. Il était directeur des affaires multilatérales au ministère. Au cours de sa carrière, il a notamment été directeur général de l'association Québec-France et attaché culturel à la DGQ à Bruxelles.

André C. CÔTÉ a été élu, à l'unanimité de l'Assemblée nationale, comme premier commissaire au lobbyisme (*FQM* n° 123) et ce pour un mandat de cinq ans. Depuis 1997, il était secrétaire général de l'Université Laval.

Claire L'HEUREUX-DUBÉ a quitté la Cour suprême du Canada où elle était l'un des trois juges québécois depuis 1987. Réputée pour ses positions « dissidentes » qui ont souvent fait évoluer le droit, elle avait été, en 1973, la première femme nommée juge à la Cour supérieure du Québec. Elle va désormais enseigner le droit à l'Université Laval.

Jean-Louis ROY, qui fut Délégué général du Québec à Paris et secrétaire général de l'Agence de la Francophonie, a été nommé par Ottawa président, pour cinq ans, de l'organisme humanitaire Droits et démocratie créé par le gouvernement fédéral en 1988.

Funérailles nationales pour Louis Laberge

Décédé le 18 juillet à 78 ans, celui qui a dirigé la Fédération des travailleurs du Québec entre 1964 et 1991, a eu droit à des funérailles nationales à la cathédrale Marie-Reine du Monde de Montréal en présence du Premier ministre Bernard Landry, et de nombreuses personnalités de tous bords, de Brian Mulroney à Jacques Parizeau, de Lucien Bouchard à Jean Charest. Déjà, en 1991, le tout *Québec inc.*, politique, économique et social, lui avait rendu hommage lors d'un souper mémorable de 2600 personnalités au Palais des congrès. Mécanicien en aéronautique chez Canadair, Louis Laberge, réputé pour sa façon de parler, a, durant ses 27 années de présidence à la FTQ, fait passer la centrale syndicale de 100 000 à 500 000 membres. A ce titre un des acteurs de la Révolution tranquille, « *Ti-oui* » a été un des promoteurs du modèle québécois de concertation sociale. Même si, en 1972, lors de la grève du Front commun du secteur public, il effectua quatre mois



de prison avec les autres chefs syndicaux. Réaliste et redoutable, il discutait d'égal à égal avec les chefs de gouvernements et les dirigeants de multinationales. Selon Bernard Landry dans son hommage, « *il avait compris que le libéralisme pouvait créer la richesse et l'emploi mais n'avait aucun talent pour les répartir ; il a consacré sa vie à faire contre-poids* ». Louis Laberge n'hésitait pas non plus à mobiliser comme lorsqu'il lança en 1982 la « *corvée habitation* » pour réduire la crise du logement à Montréal. Un an plus tard, il fonde ce qui reste son principal héritage, le Fonds de solidarité des travailleurs de la FTQ. Ou comment réunir l'épargne des travailleurs pour investir dans les PME québécoises sous-capitalisées. Raillée à droite et à gauche, l'idée a fait son chemin et le fonds est l'un des instruments de l'économie québécoise. Enfin, Louis Laberge fut un défenseur engagé de la cause du français. Souverainiste, il fut le « *patriote de l'année* » en 1989. ●

International

Un million de Québécois ont un lien direct avec les Acadiens. Aussi, c'est à l'unanimité que l'Assemblée nationale du Québec a adopté, mi-juin, une motion demandant au gouvernement britannique de « reconnaître les torts historiques » infligés au peuple acadien lors de sa déportation, le « Grand Dérangement », en 1755.

Le Québec a décidé de refuser tout traité international qui reprendra le chapitre 11 du traité de libre-échange Aléna. Une clause qui permet aux entreprises de demander des dommages et intérêts à tout État adoptant des lois à l'encontre de leurs intérêts commerciaux !

Un orphelinat en Afghanistan sera financé par le Québec à partir d'une taxe spéciale sur les profits des casinos.

Une « Union des Amériques » à l'européenne, c'est le souhait de Pauline Marois, vice-Première ministre du Québec, exprimé lors d'une conférence internationale fin juin à Montréal.

Un observatoire québécois de la mondialisation a été lancé en juin par la ministre des Relations internationales du Québec, Louise Beaudoin, qui a déposé le projet de loi 109.

En soutien à l'exportation des produits alimentaires du Québec, un fonds de 5,5 millions de dollars a été créé en juin par le gouvernement québécois.

Autochtones

Le porte-parole des Innus du Québec, Armand McKenzie, s'est rendu à Genève le 22 juillet, devant le sous-comité des Nations unies sur les peuples autochtones pour dénoncer un projet de loi canadien qui, selon lui, est un obstacle à leur autonomie financière. Il avait l'appui de l'Assemblée des Premières nations.

« Traîtres » n'est pas diffamatoire

Aucun gouvernement québécois n'a signé la Constitution canadienne « *rapatriée* » de Londres en 1982 par Pierre-Elliott Trudeau. L'Assemblée nationale du Québec, unanime, l'a rappelé en avril dernier (*FQM* n° 123). Pourtant 68 parlementaires libéraux fédéraux, issus du Québec, avaient voté, à l'époque, ce « *rapatriement* » alors qu'il ne reconnaissait pas au Québec un droit de veto. En réaction, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal publia une pleine page dans *le Devoir* dénonçant ces parlementaires comme des collaborateurs du Canada anglais. Il y avait même le mot « *traîtres* » en caractère gras. Certains députés portèrent plainte. En 1997, un juge de la Cour supérieure estima diffamatoire l'annonce de la SSJBM, la qualifiant de déloyale et susceptible d'engendrer de la violence. Aussi accorda-t-il 20 000 dollars de dommages à deux élus. Un jugement annulé début juillet 2002 par le plus haut tribunal du Québec. Par deux voix contre une, la Cour d'appel du Québec ne trouve rien de choquant dans la publicité de la SSJBM; elle y voit surtout un appel à la mobilisation politique plutôt qu'une incitation à la violence. Elle remarque, enfin, que qualifier de traîtres des hommes politiques canadiens, cela relève d'une tradition remontant à plus de 150 ans. ●

Politique

L'actualisation de la Charte de la langue française de 1977 a été votée à l'unanimité des députés. La loi 104 rend plus difficile l'accès à une école anglophone, instaure des mesures de francisation des entreprises et regroupe plusieurs organismes dans un nouvel Office québécois de la langue française. Le Conseil de la langue française a estimé, lui, trop timide la loi 104 et assez éloignée de l'esprit du rapport Larose (FQM n° 121).

La réflexion pour réformer la démocratie québécoise a été lancée fin juin par le gouvernement. Un document, « le pouvoir aux citoyens et aux citoyennes » pose différents questionnements sur le mode de scrutin, la durée des mandats, la place des régions, le rôle des nations autochtones, l'utilisation des référendums, la place faite aux femmes, l'extension du droit de vote des jeunes... Claude Béland, ancien président du Mouvement Desjardins, présidera le comité qui organisera des consultations régionales à partir du 22 août puis des états généraux en février 2003.

Le départ de Jean Chrétien, le Premier ministre canadien, est souhaité par 80 % des Québécois selon un sondage en juin. La popularité de Paul Martin, limogé par Jean Chrétien, est telle au Québec que le Bloc québécois serait « balayé » par un Parti libéral du Canada dirigé par Paul Martin.

Économie

Avec 8,2 % en juin, le taux de chômage au Québec est revenu à son niveau le plus bas depuis 25 ans. Selon Pauline Marois, vice-Première ministre et ministre de l'Économie, 128 000 emplois ont été créés depuis six mois. Le taux d'emploi des 15-64 ans atteint les 69,8 %, un sommet historique.

Le rendement du Fonds de solidarité de la FTQ a été négatif

pour la première fois depuis sa création en 1983. Le recul de 11,4% cette dernière année s'explique par les soubresauts boursiers et les difficultés de la nouvelle économie. Le Fonds a des participations dans 1800 entreprises. Sur dix ans, le rendement a été de 4,7 %.

Aucune nouvelle porcherie ne sera construite dans les deux ans à venir dans les régions Chaudière-Appalaches, Lanaudière et Montérégie, affectées par des surplus de lisier et dont les terres contiennent trop de phosphore. Ailleurs, le moratoire gouvernemental est de 18 mois. Une décision prise pour atteindre l'équilibre des sols. Il y a, au Québec, 2743 fermes élevant plus de 4 millions de porcs. La plus grande partie de la production, dont vivent 30 000 Québécois, est exportée.

Environnement

Environ 250 000 hectares de forêts, soit cinq fois l'île de Montréal, ont été la proie des flammes début juillet au nord du Saguenay. C'est la foudre qui a provoqué ces incendies dans la forêt boréale. Il n'y avait pas eu de feux aussi importants depuis dix ans. En 1991, plus de 400 000 hectares avaient brûlé.

Finis les pesticides les plus nocifs. Le gouvernement québécois a interdit leur épandage à partir de septembre sur les pelouses des espaces verts publics et municipaux. Ils seront interdits d'ici trois ans sur les gazons des particuliers.

Sports

Le chandail n°9 porté par Maurice Richard, le Rocket, lorsque le Canadien de Montréal gagna la coupe Stanley de hockey en 1959 fait partie des 47 objets vendus par la famille au Musée canadien des civilisations. Le gouvernement du Québec a donné son feu vert.

ÉTONNANT, NON?

Du syndicat du crime au syndicat des détenus ?

Ronnie Marcogliese, ancien tueur à gages et d'autres détenus de la prison de Drummondville veulent se syndiquer. Ils en ont marre de travailler en prison pour 5 à 7 dollars l'heure. « Ronnie le tueur » a pris langue avec la Centrale des syndicats du Québec pour faire entrer un syndicat en prison. Le vice-président de la CSN ne l'entend pas de cette oreille: « *Nous considérons le travail des détenus en prison comme une occupation thérapeutique et non comme un emploi* ». A bon entendre...

Députée rasée pour la bonne cause

Diane Saint-Jacques, députée fédérale, représentant Shefford à Ottawa, avait promis de se faire raser le crâne. Elle a tenu parole. Elle a sacrifié sa flamboyante chevelure rousse pour apporter son soutien aux enfants souffrant de leucémie. Leurs traitements thérapeutiques entraînent souvent la perte des cheveux, hautement symbolique et très difficile à vivre. Comme Diane Saint-Jacques, les « *rasés volontaires* » (une soixantaine de personnalités) ont montré leur solidarité avec les enfants qui souffrent. L'action entraîne une levée de fonds pour offrir des services aux familles d'enfants atteints de cancer. L'an passé, une première édition avait permis d'amasser autour de 10000 dollars. Cette année, plus de 75000 dollars furent collectés. Ovationnée au Parlement, Diane Saint-Jacques a remercié au nom des enfants les donateurs et participants: « *Ensemble, nous avons contribué à guérir la vie* ».

Trop chaud pour les chevaux !

Cet été à Québec, lorsque le mercure atteint 32°, les chevaux de calèches restent à l'ombre. Le Conseil de Québec a décidé cette mesure car il a estimé que pour un cheval de calèche, au travail pendant neuf heures consécutives, monter les côtes pentues de la vieille ville en pleine chaleur est extrêmement pénible. A ceux qui suggéraient plutôt d'imposer des amendes aux propriétaires qui abusent de leurs bêtes, le directeur général adjoint du Conseil de Québec a rétorqué que la mesure serait difficilement applicable. Difficile de dire si un cheval qui s'écrase victime d'un malaise le fait à cause de la chaleur ou pour une autre raison. Ah! si le cheval pouvait parler!

Attention aux sirènes hurlantes !

Les chasses à l'homme de policiers se lançant à la poursuite de contrevenants dans les rues de Montréal a entraîné l'an passé 73 accidents. 11 citoyens ont été blessés plus ou moins gravement. Ces poursuites à haute vitesse (toutes sirènes hurlantes) sont contestées par le conseiller de Snowdon, Marvin Rotrand. « *142 poursuites cette année, c'est 110 de plus que durant toute l'année 1997 et 20 de mieux qu'en 2000. Un de ces jours, ils vont tuer des citoyens. Entre une vie et une voiture volée, on ne doit pas hésiter* ». Du côté de la police, la réponse est la suivante: « *Ça peut commencer par une infraction mineure. Mais souvent les policiers se rendent compte que le véhicule qu'ils poursuivent a été volé et peut-être même qu'il allait être employé à commettre un crime plus grave, comme un hold-up. On ne peut pas dire que les poursuites policières sont inutiles* ». Garez-vous donc quand vous entendrez les sirènes hurlantes! ●

Christian JARY

christian.jary.lemb@wanadoo.fr

L'éthique envers les autochtones



Patrick Ageneau

Présente à Lyon, l'anthropologue Nicole O'Bomsawin, directrice du musée des Abénaquis à Odonak, au Québec.

Le Muséum d'histoire naturelle de Lyon, dirigé par le Québécois Michel Côté, a accueilli ce printemps un séminaire sur l'éthique dans les relations avec les autochtones.

Une dizaine d'intervenants et spécialistes oeuvrant au développement culturel des Premières nations sont venus du Québec pour participer au séminaire de Lyon, avec des personnalités françaises. Ce thème de l'éthique dans les relations avec les autochtones n'est pas nouveau. Il surgit du contact et des conflits qui en découlent, entre les sociétés industrielles dites modernes et les sociétés autochtones dites traditionnelles.

Ainsi, la propriété intellectuelle dans les sociétés autochtones demande de reconsidérer le principe même de propriété. Sur ce problème, l'Unesco consulte depuis une dizaine d'années différentes communautés en vue de déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. C'est donc sur les quelques principes de cette déclaration que les débats et thématiques du séminaire se sont orientés.

Selon Gilles Pacau, conservateur en chef du Muséum, l'éthique dans les relations avec les autochtones repose sur le principe du respect, prendre avec respect « *tout ce qui vient des autres* ». Le respect du travail de l'autre, mais aussi le respect du droit d'auteur, ou de la propriété intellectuelle. Pour les musées, les problèmes sont multiples : comment présenter une culture et ses artefacts sans offenser par ce geste même la culture que l'on s'attache à faire connaître ? Un autre aspect, c'est l'emploi, dans les ateliers pédagogiques des musées ou leurs boutiques, de motifs, de sculptures et d'artisanat d'inspiration autochtone : comment gérer les droits d'auteurs, légitimes, sur ces objets ? comment gérer leur présentation pour éviter des impairs ? comment ne pas en faire de simples objets d'exotisme ?

L'ethnologue québécois Michel Noël, lui, s'interroge sur la propriété intellectuelle des biens immatériels. Ainsi la propriété de la langue. Chez les Amérindiens, la langue est un patrimoine spirituel collectif qui fait le lien entre la Terre, les hommes et les animaux. Cette langue ne peut pas se donner ou s'apprendre, elle ne peut que se prêter, et il n'est pas question de l'enseigner sans leur autorisation, où que ce soit. Elle est un lien communautaire très fort, une identité de groupe qui donne à ses locuteurs une particularité et une singularité, comme pour les indiens Naskapis dont il ne reste à ce jour que 700 représentants.

Quand le commerce s'en mêle...

Ces dernières années, se sont multipliées expositions d'art ou d'artisanat, festivals multidisciplinaires ; colloques, films, livres... Les Amérindiens suscitent l'intérêt de tous, spécialistes culturels, imprésarios, agences en tourisme. Des entreprises de tous genres, présentant les autochtones, poussent comme des champignons. On y trouve du bon et du moins bon ; des professionnels et des charlatans. Au début, les autochtones étaient flattés par l'intérêt manifesté à leur égard. Aujourd'hui, ils constatent que leur image est mal utilisée. Il y aurait aussi de plus en plus de « faux Amérindiens » et de faux « chamanes » qui circulent et vendent leurs services sous une fausse identité. Les rituels seraient devenus des spectacles. Les Amérindiens ont, aussi, tous en tête le fait que des compagnies pharmaceutiques se sont emparées de leurs connaissances ancestrales des propriétés curatives des plantes

médicinales pour produire des médicaments et faire des fortunes sans reconnaître la propriété intellectuelle que les autochtones réclament dans ce domaine. Même déception lorsqu'ils se rendent compte qu'existent sur le marché des disques de musiques qu'ils considèrent comme sacrées. Ou encore des objets issus de leur culture matérielle qui sont des productions de masse à l'étranger ; des motifs décoratifs qui leur sont propres et abondamment utilisés sur des produits commerciaux. Il y a des objets d'artisanat identifiés en « artisanat amérindien » « sculptures inuit » et qui sont, en fait fabriqués par des non autochtones. Un marché qui fleurit bien.

Enfin, les leaders spirituels et culturels réclament, avec de plus en plus d'insistance, le rapatriement de certains objets conservés dans les musées un peu partout dans le monde.

Le séminaire lyonnais avait donc pour but de faire état de la question de la propriété intellectuelle dans plusieurs domaines : spiritualité, muséographie, spectacle vivant, musique, cinéma, tourisme. Il devrait être suivi d'un colloque en 2003. Cette problématique n'est pas isolée : l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle a formulé à Genève, le 22 septembre 2000, des recommandations du même ordre. Au Québec, des ethnologues mènent aussi une réflexion sur le patrimoine immatériel, les espaces particuliers et traditionnels. Cette réflexion, qui s'organise dans le monde, est commune non seulement aux Amérindiens mais à toutes les populations autochtones. ●

Roselyne BOULARD

atoka@club-internet.fr



Longtemps, l'ADQ est apparu comme un tiers parti n'ayant aucune chance de prendre le pouvoir ou même de devenir l'opposition officielle. Son rôle semblait devoir se circonscrire à aiguillonner les deux grandes formations que sont, depuis les années 70, le Parti québécois (PQ) et le Parti libéral du Québec (PLQ).

Les résultats obtenus aux deux élections générales auxquelles l'ADQ a participé furent simplement encourageants. Septembre 1994 : un seul élu (Mario Dumont), 6,5 % des voix sur l'ensemble du pays mais 11 % dans les 80 circonscriptions où le parti présentait un candidat. Novembre 1998 : 11,8% des voix (un candidat investi dans chacune des 125 circonscriptions) mais toujours un seul élu.

Au début du printemps 2002, alors que le PQ baissait sérieusement dans les sondages et que le PLQ ne progressait pas, on voyait l'ADQ bondir à 20 % des intentions de vote. Une tendance confirmée dès le 15 avril par la victoire, avec 48 % des suffrages, de l'adéquiste François Corriveau dans l'élection partielle de Saguenay. Enfin, au lendemain du 17 juin, le quotidien montréalais *La Presse* pouvait titrer : «*Séisme à la québécoise*». L'ADQ l'emportait dans trois des quatre élections partielles, Marie Grégoire dans Berthier et François Gaudreau dans Vimont dépassant même la barre des 50 %. Le PQ perdait ainsi trois sièges, ne sauvant de justesse le quatrième, celui du Lac Saint-Jean, que grâce au jeune Stéphan Tremblay jusqu'alors

député du Bloc québécois à Ottawa. Lourde défaite pour le Premier ministre Bernard Landry qui, en outre, ne réussit pas à faire élire son candidat-vedette, le ministre délégué à la Santé David Levine. Echec au moins aussi grave pour le chef libéral Jean Charest. Ses candidats sont partout largement distancés et, à l'exception de Vimont, n'arrivent qu'en troisième position. Malgré tous ses efforts, le chef du PLQ ne parvient pas à convaincre l'électorat francophone. Quand ils ne sont pas satisfaits du Parti québécois, les électeurs francophones se tournent de préférence vers l'ADQ.

L'ADQ a incontestablement le vent en poupe. Le professeur Pierre Drouilly révélait (*La Presse* du 28 juin) que si ce qui s'était produit dans les quatre élections partielles du 17 juin se reproduisait à l'échelle du Québec, l'ADQ remporterait près de 80 sièges, le PLQ se maintiendrait dans les 40 circonscriptions les moins francophones mais le PQ serait pratiquement rayé de la carte. L'analyste précise bien qu'il ne s'agit nullement d'une prévision mais de la situation présente. Les choses peuvent encore évoluer et le comportement des électeurs peut être très différent lors d'une élection générale où il s'agit de choisir un gouvernement et des élections partielles sans grandes conséquences. Rien n'est joué mais l'ADQ est un parti avec lequel péquistes et libéraux devront compter. ●

François MOUCHET

francois.mouchet@wanadoo.fr

Le programme de l'ADQ

Dans le domaine constitutionnel, le parti souhaite le maintien d'un moratoire sur la tenue d'un référendum sur la souveraineté et désire obtenir les pouvoirs nécessaires pour répondre aux besoins de prospérité, d'autonomie et d'affirmation des Québécois.

Certains éléments du programme montrent que le parti est orienté à droite et très libéral. Citons par exemple : l'abolition de l'emploi à vie dans le secteur public ; faire davantage appel à la sous-traitance pour réduire les coûts dans le secteur public ; la possibilité pour les citoyens qui en ont les moyens de payer pour obtenir des services médicaux ; soulager la classe moyenne « qui croule sous un fardeau fiscal excessif ». ●

Le vent en poupe

Une élection partielle gagnée en avril, trois sur quatre mi-juin: l'Action démocratique du Québec a le vent en poupe. Une irruption sur la scène politique québécoise qui bouscule autant le PQ que le PLQ à un an d'une élection générale.

Fin juin, les hebdomadaires français *Le Point* et *L'Express* ont mis en «hausse» Mario Dumont dans la vie politique québécoise. Qui est cet homme jeune mais déjà politicien chevronné dont la notoriété a traversé l'Atlantique ? Membre de la Commission Jeunesse du Parti libéral du Québec dès 1986, à l'âge de 16 ans, il en devient le président en 1991. Il soutient le Rapport Allaire adopté par le PLQ après l'échec de l'Accord du Lac Meech. Il s'oppose à l'accord de Charlottetown signé par Robert Bourassa et fait campagne pour le «Non» lors du référendum de 1992. Il s'éloigne alors du PLQ et suit Jean Allaire qui fonde un groupe de réflexion sur l'avenir du Québec.

Après son baccalauréat en économie à l'Université Concordia de Montréal, il participe, en janvier 1994, à la fondation d'un nouveau parti politique : l'Action démocratique du Québec. Il en devient le chef en avril de la même année après le retrait, pour raisons de santé, de Jean



Le chef de l'ADQ, Mario Dumont.

Allaire. Mario Dumont est élu député de Rivière-du-Loup le 12 septembre 1994, le seul de l'ADQ. En juin 1995, il signe avec Jacques Parizeau et Lucien Bouchard une entente qui propose aux Québécois la souveraineté du Québec et une offre de partenariat avec le reste du Canada. Il participe activement dans le camp des souverainistes à la campagne référendaire d'octobre 1995. Il est réélu député le 30 novembre 1998.

Marié en mai 1997, il s'installe trois mois plus tard dans la ferme ancestrale des Dumont, dans le «petit rang 2» de Cacouna (située près de Rivière-du-Loup), localité qui l'a vu naître le 19 mai 1970. ●



UNIVERSITÉ LAVAL

150 ans

En 1852, la reine Victoria accordait la Charte royale faisant du Séminaire de Québec, une université. A l'occasion de ce 150^e anniversaire, l'université Laval a prévu de grandes manifestations jusqu'en mai 2003, « *les Grandes Fêtes* », préparées et programmées depuis plus de deux ans par plus de 150 personnes.

Le premier établissement à donner un enseignement supérieur avait été le

« *depuis sa fondation, l'université dont on a jeté les bases ne sera pas une grande productrice de connaissances scientifiques... mais une grande productrice d'hommes* » (2).

Les sciences en 1920

Un premier virage apparaît avec l'ouverture d'une École normale supérieure comportant une section science en 1920 et la création d'une école de chimie en 1921. En 1937, naît la faculté des Sciences et en 1938, celle des Sciences sociales. Les locaux devenant trop petits, le Séminaire acquiert un vaste terrain sur le plateau Sainte-Foy et engage d'ambitieux travaux de construction d'une cité universitaire pour accueillir 15 000 étudiants. Vingt ans plus tard, ce cap est atteint.

Cette augmentation des effectifs exprime l'adaptation de l'Université « *aux besoins d'une société où les emplois à caractère technique et scientifique vont croissant* » (2). Au début des années soixante est créé le premier centre de recherche à l'université. A partir de cette date, « *le chamboulement du rôle traditionnel du*

professeur universitaire s'accélère » (1) et aujourd'hui, « *faire de la recherche est devenu la norme pour un professeur universitaire* ». L'Université compte maintenant 125 regroupements de chercheurs et 4 000 étudiants-chercheurs. En même temps, la présence des femmes connaît « *une progression fulgurante* » (1). En 1952, elles sont 516 inscrites en premier cycle soit 17 % de la population étudiante. Ce pourcentage passe à 50 % en 1950 et à 59 % en 2001.

Au cours des années soixante-dix, époque de la Révolution tranquille, le nouveau ministère de l'Éducation confie aux universités la formation des maîtres et crée les Cégeps (collèges québécois, établissements intermédiaires entre le lycée et l'université). Au nom de la démocratie et de la laïcité, une nouvelle Charte, distinguant, nettement l'Université du Séminaire voit le jour en 1971. Larkin Kerwin devient le premier recteur élu et laïc.

La « Vitrine » en 2000

Cette année, l'Université Laval, dispose de « *59 départements et deux instituts répartis en 17 facultés, offrant 350 programmes de formation distincts aux quelque 20 000 étudiantes et 15 000 étudiants des trois cycles universitaires... Plus de 160 de ces programmes sont offerts à la maîtrise et au doctorat. Près de la moitié des étudiants des cycles supérieurs sont inscrits à une maîtrise professionnelle qui est devenue la norme d'accès à plusieurs professions...* » (1)

Il y a donc un réel souci « *d'offrir à tous les étudiants une formation générale solide, ouverte sur le monde et sur les autres disciplines* » (1). Les étudiants sont invités à suivre des cours hors programme, à effectuer une session dans une université hors-Québec et à effectuer des stages en milieu de travail. Les activités associatives, sportives et culturelles sont désormais jugées essentielles. Il importe de « *développer les habiletés personnelles comme le leadership ou la facilité de communication* » (1).

Séminaire de Québec fondé en 1663 par Monseigneur de Montmorency-Laval. L'Université héritière du séminaire garda le nom de son fondateur et les armoiries de la famille. Le Duc de Lévis-Mirepoix, descendant de la famille de Montmorency-Laval, sera l'invité d'honneur de la grande soirée de gala du 7 décembre prochain où sont attendus 3 000 convives!

Pendant le XIX^e siècle, l'Université Laval demeure « *attachée à une vision conservatrice et catholique de sa mission* » (1). Il y a trois facultés fondatrices : droit, médecine, théologie. Les quelques dizaines d'étudiants qui fréquentaient l'université étaient appelés à former l'élite des catholiques francophones. En 1902 encore, elle accueille à peine 300 étudiants. L'historien Jean Hamelin déclare que

2000 étudiants étrangers

Depuis 1989, l'Université Laval s'est dotée d'une politique de coopération internationale puis en 1996 d'une politique sur l'internationalisation de la formation. Aujourd'hui, elle compte plus de 2 000 étudiants étrangers et quelque 350 ententes de partenariat avec des universités de 55 pays.

175 000 diplômés

L'Association des diplômés de l'Université Laval regroupe plus de 175 000 personnes. Avec des clubs de diplômés actifs dans onze régions du Québec; dans quatre villes canadiennes hors Québec et quatre villes américaines ainsi que des sections en Belgique, Chili, France (voir les coordonnées de l'ADULF p. 51), Haïti, Maroc, Suède et Tunisie.



Gracieuseté de l'Université Laval

Références

1) *Contact*, magazine des diplômés et des partenaires de l'Université Laval (printemps 2002).

2) *Histoire de l'Université Laval; les péripéties d'une idée*. Par Jean Hamelin, Presses de l'Université Laval, 1993.

En 1852, la reine Victoria accordait la Charte royale transformant en Université Laval le Séminaire de Québec fondé en 1663 par Mgr de Montmorency-Laval. Ce fut la première université francophone en Amérique.



**LES GRANDES FÊTES
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
150^e et 340^e**

Le savoir qui fait l'histoire

Guider, accompagner les étudiants mais les laisser aussi s'exprimer, se rencontrer et disposer d'un lieu pour exposer leurs innovations dans tous les domaines. Ainsi est née, en mars 2000, « La Vitrine » lieu d'exposition avec trois objectifs : « *promouvoir les réalisations des étudiants et étudiantes; inviter la population de la grande région de Québec à découvrir le travail fait sur le campus et favoriser la rencontre entre étudiants et employeurs* » (1). La présence de l'Université engendre, chaque année, dans la grande région de Québec, des retombées économiques estimées à 750 millions de dollars, le maintien de 11 000 emplois permanents et la création d'une bonne douzaine d'entreprises de technologie de pointe issues des laboratoires.

Enfin, L'Université Laval contribue à la visibilité et au rayonnement international du Québec. Une entente signée en 1999, entre l'Université Laval et la Société du Centre des Congrès de Québec a permis depuis d'attirer trente congrès à Québec.

Jean-Paul L'Allier, maire de Québec, affirme, dans *Contact*, que l'avenir de l'université Laval « *passera par cette capacité de devenir une grande université francophone internationale. Elle va jouer de plus en plus un rôle de partenaire économique... parce que, en principe, l'Université a ce que la plupart des autres institutions n'ont pas, c'est à dire la liberté totale de pensée et d'imaginer l'avenir.* » ●

Gilbert PILLEUL

pilleulg@wanadoo.fr

Depuis mars dernier et jusqu'en mai 2003, les Grandes Fêtes de l'Université Laval proposent des événements scientifiques, festifs et institutionnels. A Québec, outre des manifestations, des animations et des concerts, une série de **vingt-deux grandes conférences** publiques sont proposées sur des sujets d'actualité: de la réorganisation municipale aux identités religieuses et culturelles du Québec, du clonage humain aux OGM, des enjeux forestiers à la dentisterie esthétique, etc. Il est prévu aussi **treize grands colloques**: le premier a eu lieu en avril sur les cultures en transition, le dernier sera organisé en mai 2003 sur quatre siècles de francophonie en Amérique avec des intervenants de tous les continents autour de la revue Année francophone internationale. La dimension internationale de l'Université Laval sera soulignée par **trois événements internationaux**, des colloques à Casablanca (Maroc) en mai 2003, à Guanajuato (Mexique) en mars 2003 et à Paris en septembre prochain puisque l'Université Laval est parfois appelée « *la Sorbonne du Québec* » et qu'elle s'enracine dans l'histoire franco-québécoise.

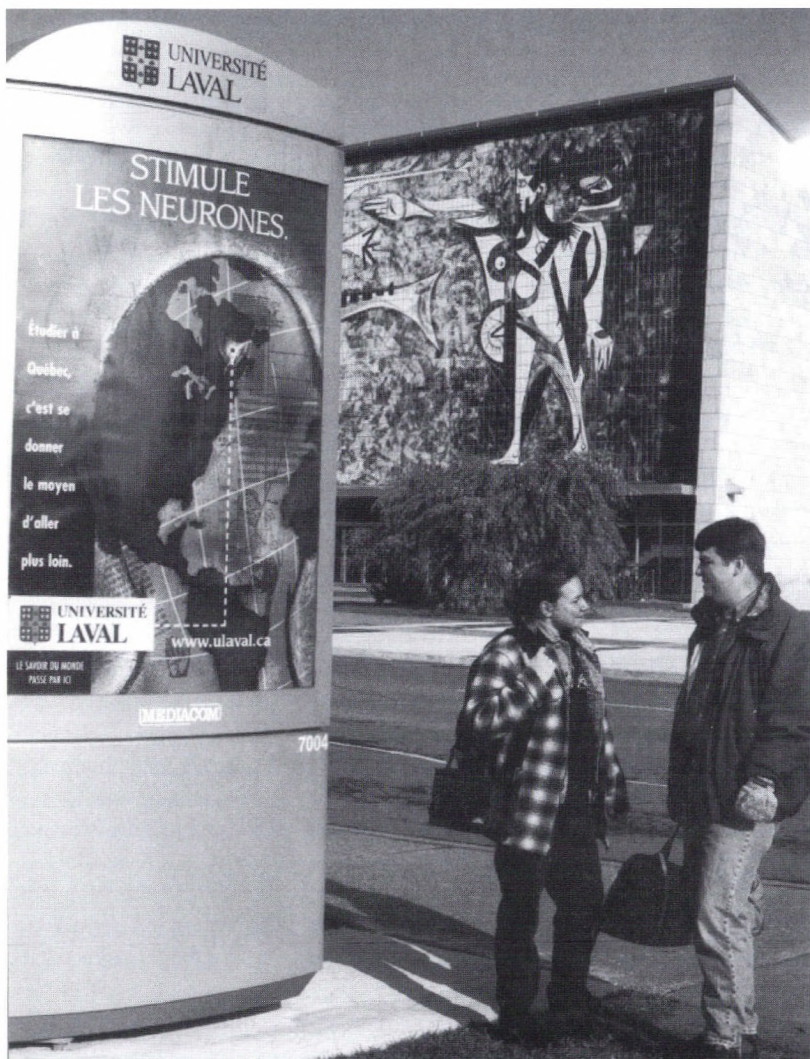
Les 26 et 27 septembre à Paris

Ancêtre de l'Université Laval, le Séminaire de Québec fut fondé en 1663 par François de Laval de Montmorency dont les amis ouvrent au même moment et avec le même esprit le Séminaire des Missions étrangères. En commémorant son anniversaire à Paris, d'abord au Séminaire des Missions étrangères puis à la Sorbonne, l'Université Laval a voulu rendre hommage à tous ceux qui, au fil des siècles, ont façonné son destin et contribué à son essor.

La journée du 26 septembre sera organisée au Séminaire des Missions étrangères, 18 rue du Bac à Paris (VII^e) et celle du 27 septembre à la Sorbonne, 45 rue des Écoles à Paris (V^e). Durant deux jours, une série de colloques scientifiques traitera de six sujets différents: l'optique et la photonique, le béton, la périnatalité, la recherche sur le grec ancien autour du groupe Nag Hammadi, la mondialisation des universités. Le dernier thème sera débattu le vendredi 27 en Sorbonne: « *Une université humaniste est-elle encore possible aujourd'hui?* ». Sont déjà annoncés: le professeur et académicien René Rémond, le professeur Yves-Charles Zarka du CNRS et deux professeurs de philosophie de l'Université Laval, Thomas De Koninck et Jean-Marc Narbonne doyen de cette faculté et président du comité organisateur des Grandes Fêtes.

Deux doctorats honoris causa seront remis lors de ces deux jours, au professeur Pierre Hadot du Collège de France, historien de la pensée helléniste, et au Dr Jean-Christophe Ruffin (Médecins sans frontière), prix Goncourt 2001.

www.grandesfetes.ulaval.ca



Georges Poirier

Les Québécois sont comme ça!

par Jean-Valéry
HÉQUETTE

Vacances « de la construction »

2
semaines
pour un tiers
des salariés

C'est une tradition depuis trente ans au Québec : le secteur de la construction, sauf le génie routier et le résidentiel léger (moins de huit logements), ferme les deux dernières semaines de juillet. Même si le décret de 1971 a été aboli en 1994, beaucoup de conventions collectives sectorielles ont gardé la tradition. De plus, d'autres secteurs économiques s'alignent sur ces « vacances de la construction » et on évalue à un tiers les salariés québécois qui prennent leurs vacances durant cette période, soit 1,2 million de Québécois actifs.

Trop d'excès de vitesse

20%
de hausse
des points
d'inaptitudes

En France, on enlève des points au permis, au Québec on en rajoute mais ce sont des points d'inaptitude. En 2001, plus de 800 000 points ont été amassés par les conducteurs québécois, 20 % de plus qu'avant en raison d'une hausse des constats d'excès de vitesse de 11 à 20 km/h du fait d'une vigilance accrue. Mais 80 % des Québécois n'ont aucun point d'inaptitude et 96 % n'ont que trois points ou moins.

Coup de tabac

9 \$
de plus
pour 200
cigarettes

Cela représente 20 % de hausse. Mi-juin, le prix des cartouches de 200 cigarettes est passé de 44,89 \$ à 53,98 \$ au Québec. Une hausse similaire a été annoncée en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Objectif de la ministre québécoise des Finances, Pauline Marois : réduire de 7 % la consommation de tabac chez les jeunes. Les 9,09 \$ de plus comprennent 5 \$ de taxe québécoise et 4,09 \$ de taxe d'accise fédérale. On revient, en fait, au prix de 1994 lors de la baisse des taxes pour lutter contre la contrebande, mieux combattue aujourd'hui.

Violence conjugale en hausse

40%
de plaintes
masculines
en plus

Selon le ministère de la Sécurité publique, il y a eu plus de 15000 plaintes pour violence conjugale en 2000. Plus de 85 % sont déposées par des femmes (13459 plaintes, en hausse de 16 %) et 15 % par des hommes (2365 plaintes, en hausse de 40 %). Parmi les victimes masculines, une sur quatre a été agressée par un autre homme.

Le vin, pas les spiritueux

De la bière, beaucoup; du vin de plus en plus, des spiritueux fort peu. Ainsi boivent les Québécois. Début juillet, Statistique Canada a publié, province par province, les chiffres de vente d'alcool. Le Québec a connu la plus forte croissance de ventes depuis dix ans. Mais sans atteindre le taux hors norme du Yukon. En fait, là aussi, le Québec se distingue du reste du Canada. Pas tellement pour la bière qui est associée depuis longtemps au sport-roi, le hockey, mais aussi aux traditionnelles parties de sucre. En moyenne, le Québécois achète 93 litres de bière par an contre 85 dans l'ensemble canadien. En revanche, les spiritueux sont plutôt boudés par les Québécois. Ils en consomment 2,9 litres par an alors que

la moyenne canadienne s'élève à 6,5 litres (le double au Yukon). Ce qui explique la croissance des ventes au Québec, c'est le vin. Les Québécois en consomment 30 % de plus qu'il y a dix ans. Est-ce à dire que plus ils voyagent en France, plus ils apprécient ce « breuvage »? D'après les statisticiens, les Québécois achètent 44 % du vin vendu au Canada. Avec 16,3 litres de vin par personne, les Québécois font grimper la moyenne canadienne autour de 12 litres. Les goûts évoluent aussi: le vin rouge a désormais détrôné le blanc. La Société des alcools du Québec se félicite d'avoir lancé des cours de formation en vin à la fin des années 80. Et elle note que la vente des vins vendus plus de 15 \$ augmente plus rapidement que les autres. ●

LES MOTS DITS

Cette rubrique se propose de souligner les mots et les expressions typiquement québécois qui surgissent dans l'actualité.

Finissant

Les Québécois, notamment les jeunes et leurs parents, utilisent surtout l'expression: « *bal des finissants* ». Un rite de fin d'année scolaire et de fin de cycle d'études. C'est toute une organisation. Il s'agit d'être la plus belle pour aller danser. Les journaux y vont de leurs conseils: « *prépare ton bal* », « *le dilemme des parents : l'après bal* »... Cela peut être dispendieux. On loue des robes et des limousines, on joue les stars. Restent des souvenirs quand tout est... fini!

Allosexuels

Le mot a été lancé, mi-juin, dans la presse québécoise annonçant la création du REJAJQ (Regroupement d'entraide pour la jeunesse allosexuelle du Québec). L'objectif est de regrouper sous un même néologisme les minorités gaies, lesbiennes et bisexuelles, « *tout ceux qui s'écartent de la majorité hétérosexuelle* ». Au Québec, on utilise déjà le terme « *allophone* » pour désigner les immigrants ou les locuteurs de langue maternelle ni française ni anglaise.

Fraise nutraceutique

On en trouve cet été dans certains supermarchés québécois. Son nom: l'Authentique Orléans puisqu'elle est cultivée dans l'île éponyme. Après

cinq ans de recherches, ce « *fruit santé* » est, dit-on, « *bourrée d'antioxydants* », deux fois plus qu'une fraise traditionnelle. Elle coûte presque deux fois plus cher aussi mais se conserve mieux et prévient certaines maladies.

Maraudage

Deux éminents chercheurs de l'Université McGill de Montréal partent pour celle de Toronto qui offre de meilleures conditions. Du « *maraudage* » sans merci qu'en France on appellerait débauchage. Le terme « *maraudage* » est surtout utilisé au Québec entre les centrales syndicales qui, en période de maraudage, se concurrencent pour affilier des sections locales. ●



L'ESSENTIEL

Depuis le 29 juin, l'aéroport international de Montréal-Dorval est un édifice non fumeur ● Une loi québécoise, votée mi-juin, donne le pouvoir aux municipalités de limiter la vitesse sur les cours d'eau ● Le gouvernement québécois veut atteindre, en 2005, 8% de la superficie du pays en aires protégées pour l'environnement ● Au Saguenay, la *Fabuleuse histoire d'un royaume* célèbre cette année son quinzième anniversaire ●

TÉMOIGNAGE

« Taquiner est un mot inconnu des poissons du Québec »

« J'en ai rêvé, longtemps. J'y suis allé, enfin... »

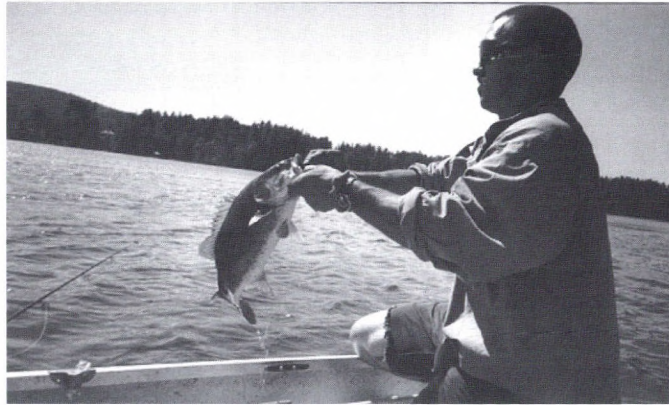
En fréquentant les salons de la pêche, j'étais attiré par les publicités vantant les séjours de pêche à l'étranger. En gagnant un de ces séjours, j'ai mis les mains dans l'engrenage.

Je glisse sur le voyage aller : Lyon Saint-Exupéry, Bruxelles, Montréal. Deux heures de taxi vers Ottawa, et encore une autre heure plein nord, et nous voilà arrivés.

Surprenante vallée de la Gatineau

L'hébergement en pleine brousse à vingt mètres d'un lac, c'est déjà magique. La fatigue aidant, la première nuit est studieuse. Qu'allons-nous trouver au matin? Avons-nous les bonnes cannes? Les meilleurs leurres? les mouches exactes? C'est toute cette organisation qui s'échafaude dans la tête.

Le premier réveil se fait avec les écureuils qui courent sur le toit, puis une multitude de sons inconnus nous assaillent. Incroyable le nombre d'oiseaux qui piaillent ou encore les chevreuils et les caribous qui s'interpellent.



Le premier jour, c'est la visite au village et la prise du permis dans les magasins d'articles de pêche.

En arrivant, de nuit, on ne peut estimer le paysage; mais cette vallée de Gatineau est surprenante par le nombre de lacs qui se déversent dans un autre lac à l'infini.

Bien sûr, nous allons pêcher en lac. Taquiner est un mot inconnu des poissons du Québec, ce sont des vampires qui se jettent sur nos leurres. Pas la peine de les ferrer, ils s'en chargent tout seuls, ils tirent à droite et à gauche, font des sauts hors de l'eau, comme s'ils ne savaient pas que nous allons les remettre à l'eau.

Pendant cinq jours, brochets de belles tailles, black basse à petite bouche et à grande bouche (qui sont apparentés

aux perches), font notre joie et quelquefois notre régal.

Maintenant, à tête reposée, trottent encore dans la mémoire, l'ours qui s'approche, les caribous qui s'abreuvent, les ratons laveurs qui volaient nos poissons, les brochets qui font plier la canne, les balades en bateau... J'y retournerai. C'est certain. ●

Noël GUZZI

(Alpes-Léman-Québec)

Pêcheur à la mouche, je recherche des correspondants français et québécois afin de créer une relation personnalisée, échanger idées et savoir-faire. Vous pouvez me joindre :

Noël GUZZI
Montailloset
73460 Montailleur
France

VÉLO

Voilà les « fureteurs »

Depuis plusieurs années, les Québécois montrent un vrai engouement pour la bicyclette. La quatrième édition de la *Féria du vélo*, en mai à Montréal, a rassemblé plus de 243 000 participants. Avec, comme point d'orgue, la 18^e édition du *Tour de l'île de Montréal* : sur 50 km, le peloton comptait plusieurs dizaines de milliers de cyclistes. Les plus mordus prenaient même le « double express » pour effectuer le parcours deux fois. Il y a aussi, désormais, un *Jour V* pour sensibiliser la population aux bienfaits des deux roues sans moteur. Les noctambules étaient également plus de 5 000 à participer à *Un Tour la nuit*, sous les lumières du vieux-port de Montréal.

Autre initiative lancée début juillet par la Corporation du Tour de l'île de Montréal avec le soutien du gouvernement : les fureteurs à vélo! Aux couleurs du Québec, ils roulent par équipe de deux : un animateur et un technicien pour donner des informations et des conseils sur le réseau cyclable québécois long de plus de 5 000 km.

Ce réseau comprend notamment la Route verte, un itinéraire de 3 000 km qui permet de traverser tout le Québec. Ces fureteurs sympa seront aussi présents lors des événements cyclistes québécois, tels le Défi vélo plein air entre Québec et Rimouski les 3 et 4 août, le Cyclothon de Montréal et le Vélothron de Repentigny autour du 24 août, le Tour du lac Memphrémagog et la Randonnée de nuit de Granby fin août, etc. ●



Événements

Un tiers des Québécois auraient utilisé Internet pour planifier leurs vacances selon un sondage publié début juillet, surtout les 25-34 ans (45 %) et les universitaires (48 %).

Les Incontournables de la capitale : c'est le nom du nouveau circuit pédestre proposé cet été à Québec par l'Observatoire de la capitale, tous les jours à 10 h et 13 h 30.

L'aéroport de Dorval-Montréal est devenu « édifice sans fumée » le 29 juin, y compris dans les aires de restauration. Un fumoir accessible est situé à l'aéroquai dans la zone internationale.

A Grand-Métis, la troisième édition du Festival international de jardins se tient jusqu'au 15 septembre. Invité cette année, le Royaume-Uni avec ses british gardens. La collaboration avec la France, amorcée en 2001, se poursuit avec l'exposition *Tabliers de jardiniers*.

Le Casino de Charlevoix a accueilli son sept millionième visiteur en début d'été. Ouvert il y a huit ans, il a vu sa clientèle augmenter de 8 % l'an dernier. Une clientèle surtout locale : 35 % viennent de la région de Québec, 16 % du Saguenay, 10 % de la région de Charlevoix, 13 % de l'agglomération montréalaise et seulement 5,5 % hors du Québec.

Le bilinguisme d'Air Canada laisse parfois à désirer selon le comité parlementaire des langues officielles. Toutefois, mi-juillet, le gouvernement canadien a refusé d'imposer des amendes à la compagnie aérienne chaque fois qu'elle viole la loi sur les langues officielles.

Les Trains de la découverte ont été lancés à Montréal cet été par l'Agence métropolitaine de transport. Quatre forfaits proposés : la route champêtre, la vie ani-

Les 15 ans de La Fabuleuse



Au départ, c'était un projet d'une saison ! Écrit par Ghislain Bouchard pour le 150^e anniversaire de Ville La Baie en 1988. Cet été, il y aura 15 ans que *La Fabuleuse histoire d'un royaume* est à l'affiche au théâtre du palais municipal du Saguenay. Sur scène, 200 comédiens campent 1600 personnages de cette grande fresque régionale, dans un fastueux déploiement visuel et sonore. Le 700 000^e spectateur était attendu fin juillet. Ce méga-spectacle est présenté jusqu'au 17 août.

male, l'express du musée, pommes en train. Des visites et des activités sont au programme de ces trains de banlieue. Réservations : 514 287 7866.

Le canal de Lachine est à nouveau navigable. Il a fallu investir 100 millions de dollars depuis 1997 pour restaurer ses murs et ses écluses, ajouter des ponts, aménager la piste cyclable.

Le Festival d'automne de Rimouski revient avec une nouvelle formule du 10 au 14 octobre. Cette fête populaire fut de grand renom entre 1972 et 1990.

La Tuque a accueilli mi-juillet le championnat mondial féminin de pétanque.

Le Raid Haricana 2003 se déroulera du 22 février au 3 mars. Départ à Roberval au Saguenay et trois jours après un saut en Gaspésie. Pour l'instant, 105 équipes d'une dizaine de pays sont préinscrites.

La vitesse sur les cours d'eau ou lacs au Québec, sera limitée à 10 km/h à moins de 50 m des rives selon une loi votée mi-juin. Avant, les municipalités ne disposaient d'aucun texte pour limiter la vitesse des embarcations.

conservation de la biodiversité boréale en cours d'installation sur le site du zoo de Saint-Félicien au Saguenay. Le gouvernement québécois a investi là 5 millions de dollars.

Le Musée acadien du Québec à Bonaventure, au sud de la Gaspésie, va être agrandi. La surface d'exposition pourrait être doublée. Il s'agit d'être prêt pour 2004, en prévision du 400^e anniversaire de l'Acadie.

Un hôtel grand luxe, le Saint-James, a ouvert début juin rue Saint-Jacques à Montréal. Un petit établissement de 61 chambres dont 24 suites. Toutes sont décorées différemment. Les prix commencent à 325 dollars, jusqu'à 4000 dollars la nuit. L'immeuble abritait une banque au début du XIX^e siècle.

La Pulperie de Chicoutimi, fort endommagée lors du déluge de 1996, renaît. Plus de 9 millions de dollars ont été nécessaires pour réaménager ce musée « pas comme les autres ». Il témoigne de l'histoire d'une région car la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, fondée en 1896, représente le berceau de l'industrialisation au Saguenay-Lac-Saint-Jean et fut à l'origine du syndicalisme québécois.

Investissements

Céline Dion a été embauchée par le gouvernement québécois pour vanter le pays aux Américains. Environ 20 millions de dollars ont été investis dans la publicité télévisée et la distribution de 600 000 brochures. La chanteuse a indiqué que son cachet sera remis à la recherche sur la fibrose kystique.

Le plus grand biodôme forestier du monde sur la forêt boréale, tel est l'objectif du Centre de

Beaux livres

La Cuisine régionale au Québec

Éditions Ulysse, 206 pages, 16 cartes

Loin des tourtières et des fèves au lard, ce guide propose 175 bonnes tables québécoises offrant des plats locaux pour fins palais.

Les sentinelles du Saint-Laurent, sur la route des phares du Québec

PATRICE HALLEY

Éditions de l'Homme, 250 pages

Un voyage en photos ponctué de témoignages et de textes sur les richesses et les tragédies du fleuve.

La Nature du Québec

ENVIRO FOTO

Éditions Gid, 237 pages

Tout sur l'écosystème du Québec par un regroupement d'excellents photographes et de vulgarisateurs pédagogiques.

Berges du Saint-Laurent

Un grand projet à Québec

Les berges du Saint-Laurent à Québec vont être réaménagées d'ici 2008, pour le 400^e anniversaire de la fondation de la ville. Il y aura une plage pour accueillir au moins 6000 personnes et une « Promenade Samuel-de-Champlain » s'étendra sur 12 kilomètres entre le Vieux-port et le pont de Québec. L'autoroute Champlain deviendrait un boulevard urbain, la voie ferrée refaite pourrait accueillir un tramway panoramique... Un projet global évalué à 200 millions de dollars sur dix ans. « C'est le départ d'un chef d'œuvre de grande envergure digne de notre capitale nationale », a souligné le Premier ministre Bernard Landry lors de la présentation du projet, fin juin, au Musée de la Civilisation.

Le fjord du Saguenay compte un nouveau visiteur, l'*Aquaria II*, un catamaran acquis par le Groupe Dufour. Mis en service fin juin, il peut accueillir 244 passagers. Ses coques fenestrées permettent l'observation sous-marine. Il effectue une croisière tous les matins dans le fjord et propose l'après-midi une excursion aux baleines au large de Tadoussac.

Faune

La fête québécoise de la pêche, organisée les 6 et 7 juillet, deux jours de pêche sans permis, a emporté un grand succès selon le gouvernement. Actuellement, plus d'un Québécois sur dix pratique la pêche sportive.

Un Grand décompte des baleines et des phoques a été réalisé lors des Fêtes du Québec maritime début juillet. Un recensement non scientifique mais tout de même révélateur de l'existence d'au moins treize espèces de baleines dans le golfe du Saint-Laurent.

Il y aurait 250 espèces d'oiseaux

à nicher au Québec. Début juillet a été signalé dans le sud du pays le premier cas de nidification de l'oriole des vergers. Ceux qui s'intéressent à l'ornithologie peuvent consulter le site Internet Les oiseaux rares du Québec.

La plus grande concentration d'originaux se situe dans la réserve faunique de Matane en raison de ses vasières naturelles. On y dénombre 3000 têtes sur 1282 km². Il existe des forfaits de deux ou trois nuitées pour un séjour nature dans cette réserve. Renseignements : 418 562 3700.

Sept poissons, c'est la limite permise dans la réserve Mastigouche. L'an dernier, il y a eu 94 007 poissons pêchés, surtout des ombles de fontaine, soit une moyenne de quatre par pêcheur. Mais il faut surtout obtenir une place sur l'un des 140 lacs mis à disposition entre le 10 mai et le 2 septembre. Téléphoner 48 h avant au 1 800 665 6527. Droits de pêche et embarcation : 39,56 \$.

Le Parc Aquarium du Québec et le Jardin zoologique du Québec sont les nouveaux noms de l'aquarium et du zoo de Québec largement transformés. Le gouvernement québécois y a investi 60 millions de dollars.

Armor Manoir Sherbrooke

Annick
gérante

157, rue Sherbrooke Est,
Montréal, Québec
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126



Québec

Pour tous renseignements

* par téléphone: appel gratuit 7 jours sur 7 entre 15 h et 22 h **0 800 90 77 77**

* par Internet: <http://www.bonjourquebec.com>

Pour obtenir une documentation, écrire à :

**Tourisme Québec
Mercure Prest Service
Boîte postale 90
67162 WISSEMBOURG Cedex**



QUÉBEC AVENTURES ACTIVES
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN – QUÉBEC

Emmanuel Colomb
Directeur et Associé

6939, Boulevard Talbot
Lac Beauport (Québec) G7N 1W2 – CANADA
Tél : (418) 678-2031
Fax : (418) 678-1595
e.mail : queavac@saglac.qc.ca
Internet : www.queavac.qc.ca

*Activités en famille possible

L'EXCEPTIONNEL AU NATUREL



LOCATION DE VOITURE

Auto Escape achète aux loueurs de gros volumes de location obtenant en échange des remises importantes qu'il répercute à ses clients. Ce n'est pas un intermédiaire, mais une centrale de réservation. Qui vous aide à vous orienter dans le dédale des assurances optionnelles liées à la location de voitures afin d'éviter les mauvaises surprises. Plus de dix ans d'expérience aux États-Unis dans ce métier nouveau en France leur permettent d'appréhender au mieux vos besoins. Les règles de base :
- Service et flexibilité (numéro d'appel gratuit, aucune pénalité de changement, ni d'annulation même à la dernière minute).
- Kilométrage illimité

Contact : AUTO ESCAPE

- Appel gratuit : **0 800 920 940**
- Tél : **+ 33 (0)490092828**
- Fax : **+ 33 (0)490095187**
- Site web : www.autoescape.com

5% de réduction supplémentaire aux adhérents de France-Québec



Le rêve québécois d'Alain Rondest

Qui n'a pas un jour rêvé d'avoir son chalet en rondins au bord d'un lac, pendant l'été indien au Québec? Ou lorsqu'il fait - 25° et que la tempête de neige fait rage, devant un bon feu de cheminée, bien au chaud dans son chalet.

C'est désormais possible, grâce à un Parisien d'origine : Alain Rondest. Ce dernier a décidé de créer Domaine Nouvelle-France en 1997 au Québec. Son idée consiste à développer un centre de villégiature, par un concept inédit proposé à des investisseurs privés. « *Ce concept commercial met en avant une excellente rentabilité financière aux actionnaires qui, en plus, bénéficient gratuitement de nombreuses semaines par an. Hébergés dans les chalets financés par ceux-ci, sans supporter aucune des contraintes liées à un bien immobilier. Les structures de l'entreprise Domaine Nouvelle-France gèrent l'ensemble du concept commercial, les locations, assurent la rentabilité financière* » explique Alain Rondest et il ajoute : « *Plus simplement, les investisseurs qui décident d'acquérir un chalet en copropriété sur le Domaine Nouvelle-France, recevront un montant net de 10% sur leur investissement de départ. Et en leur qualité d'actionnaires, les investisseurs bénéficient de huit semaines par an dans leur chalet sans frais* ». Une bonne formule pour ceux qui ont envie de venir passer quelques semaines par an dans leur chalet, sans subir les contraintes administratives du Québec. « *En effet, nous nous occupons de tout : entretien, location et gestion administrative de chaque chalet* ».

Une résidence secondaire au Québec

Le Domaine Nouvelle-France est situé à une heure au nord de Montréal, dans la région des Laurentides, près de Lachute, petite ville de 11 000 habitants. La superficie du domaine est de

70 hectares, avec lacs et forêt, dans un relief semi-montagneux. Le thème retenu étant de type « *western/trappeur* », les constructions, toutes en bois, et l'environnement offrent un dépaysement total. Pour ceux qui ne désirent pas avoir leur résidence secondaire au Québec et donc devenir investisseurs, le Domaine Nouvelle-France est l'endroit idéal pour faire un maximum d'activités récréatives sur place ou aux alentours. « *Chiens de traîneau, raquettes,*

patins à glace, ski de fond, motoneige, l'hiver, VTT, quad (quatre roues), randonnées pédestre et équestre, pêche, canot, les autres saisons » précise Alain Rondest.

Quoi de plus agréable que de passer une journée au grand air dans la nature généreuse du Québec et le soir se retrouver « *chez soi* », dans son chalet, devant un bon feu de cheminée ou sur la galerie au bord du lac ! Pour l'instant, une dizaine de chalets sont déjà construits, plus une magni-

Un endroit idéal pour un maximum d'activités récréatives sur place ou aux alentours: chiens de traîneau, raquettes, patins à glace, ski de fond, motoneige, VTT, quad, randonnées pédestre ou équestre, pêche, canotage...



Créé en 1997 à moins d'une heure de Montréal



Domaine Nouvelle-France

fique auberge et le magasin général. « Sur les 70 hectares du Domaine, il devrait se construire une cinquantaine de chalets. Mais aussi un restaurant, un saloon, plusieurs boutiques, un centre d'équitation. Ainsi, les visiteurs pourront venir y passer une semaine complète avec toutes les activités sur place, dans un style unique ».

Des chalets différents

Chaque chalet a son propre style et sa propre construction, même si certains se ressemblent. Jean-Marc Laurin, le responsable de la construction des chalets, fait partie d'une famille de Québécois qui travaillent dans la construction depuis quatre générations. « La plupart des chalets sont en ossature bois conventionnelle. Les ossatures arrivent en kit, pré-usinées, avec isolation en panneaux complets. La structure est montée en quelques jours, les artisans sur place s'occupent du reste. Nous utilisons toujours du bois tendre, sapin et pin, et à

l'extérieur, du pin rouge lazuré » précise Jean-Marc Laurin. Il y a aussi plusieurs chalets en rondins. « Depuis le début de l'année, c'est également possible d'acheter son chalet en copropriété » souligne Alain Rondest et il ajoute : « Pour les investisseurs, les clients ont le choix entre plusieurs chalets ». Ces derniers sont meublés par des artisans locaux. Johnny Paiement fabrique tous les meubles dans le style rustique et Pascal Poirier, Breton d'origine installé au Québec depuis dix ans, conçoit les meubles en rondins. Alain Rondest est si satisfait de ces deux artisans, qu'il envisage de commercialiser leur production au Québec. Actuellement, Alain Rondest recherche un investisseur pour s'occuper de l'auberge. Que ce soit pour y avoir sa résidence secondaire ou pour y passer une semaine, le Domaine Nouvelle-France vaut le détour. ●

Texte et Photos :
Pascal QUITTEMELLE
 apq@club-internet.fr

RENSEIGNEMENTS

Domaine Nouvelle-France
 10, Place Vendôme
 75001 Paris
 Tél : 06 61 33 05 44
 Courriel : nouvelle-france@infonie.fr



Si vous allez au Québec...

par Christiane CALONNE

MONTRÉAL

22 août au 2 septembre
Festival des Films du Monde
 (514) 848 38 83
www.ffm-montreal.org

QUÉBEC

Jusqu'au 6 octobre
Elvis Story
 Théâtre Capitole

Jusqu'au 12 août
Les bouquinistes du Saint-Laurent
 Terrasse Dufferin
 (514) 273 65 32
www.lesbouquinistes.org

7-11 août
Fêtes de la Nouvelle-France
www.nouvellefrance.qc.ca

14 au 25 août
Les grands spectacles de l'Expo
 Centre de foires de Québec
 (514) 252 31 63

13 septembre au 7 octobre
Festival des couleurs
 Mont Sainte-Anne
 (418) 827 45 61
www.mont-sainte-anne.com

ABITIBI/TÉMISCAMINGUE

7 au 11 août
Festival western de Guigues
 Saint-Bruno-de-Guigues
www.temiscamingue.net/festivalwestern

CANTONS DE L'EST

17 au 20 octobre
Salon du livre
salon@interlinx.qc.ca

Mi-août à septembre
Festival mondial du vélo.com
 (450) 534 24 53
www.mondialduvelo.com

30 août au 2 septembre et 6 au 9 septembre

Fête des vendanges Magog-Orford
 1 800 267 27 44
www.fetedesvendanges.qc.ca

31 août au 1^{er} septembre
Festiv'art
 (450) 298 56 30
www.village.frelightsburg.qc.ca

21 septembre au 7 octobre
Flambée des couleurs
 (819) 843 65 48
www.mt-orford.com

21 septembre au 27 octobre
Le canard du Lac Brome en Fête
 (450) 242 28 70
www.canardenfete.com

CHAUDIÈRE/APPALACHES

29 août au 2 septembre
Carrefour mondial de l'accordéon
 Montmagny
 (418) 248 79 27
<http://accordeon.montmagny.com>

MONTÉRÉGIE

10 au 18 août
L'International de montgolfières
 Saint-Jean-sur-Richelieu
 (450) 346 6060
www.montgolfieres.com

MAURICIE
 6 au 15 septembre
Festival western de Saint Tite
 (418) 365 75 24
www.festivalwestern.com

OUTAOUAIS

30 août au 2 septembre
Festival de montgolfières
 Gatineau
 (819) 243 23 30
www.ville.gatineau.qc.ca/festival

ILES DE LA MADELEINE

2 au 18 août
Festival acadien
 Havre Aubert
 (418) 937 25 25
www.festivalacadien.com

SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

25 au 29 septembre
Salon du livre
livre@saglac.qc.ca

CHARLEVOIX

2 août au 2 septembre
Symposium international de la nouvelle peinture au Canada
 Baie Saint Paul
 (418) 435 36 81
www.centredart-bsp.qc.ca

BAS SAINT-LAURENT

28 août au 1^{er} septembre
Festi Jazz
 Rimouski
 1 800 746 68 75
www.festijazzrimouski.com

15 au 22 septembre
Carrousel international du film – 20^{ème} édition
 (418) 722 0103
www.carrousel.qc.ca

Trente-huit « attractions majeures »

Trente-huit attractions touristiques majeures au Québec ont décidé de se regrouper dans une campagne de promotion commune au sein de la Société des attractions touristiques du Québec. En cliquant sur le site www.attractionsquebec.qc.ca il est possible d'obtenir des offres promotionnelles et de participer à un concours de photos pendant dix semaines. Voici la liste de ces trente-huit attractions pour passer de bonnes vacances québécoises :

Long du fleuve

Croisière AML
 Croisière Groupe Dufour

Abitibi-Témiscamingue

La Cité de l'or
 Parc d'Aigubelle

Cantons de l'Est

Parc aquatique ski Bromont
 Parc de la gorge de Coaticook
 Zoo de Granby et Amazoo

Centre du Québec

Légendes fantastiques
 Le Village québécois d'antan

Chaudière-Appalaches

Grosse-Ile et Mémorial des Irlandais

Duplessis

Réserve de l'Archipel de Mingan

Gaspésie

Bioparc de la Gaspésie
 Explorama
 Jardins de Métis

Nord-du-Québec/Baie-James

Aménagement Robert-Bourassa

Iles de la Madeleine

Croisière Montréal-Les Iles

Laurentides

Au pays des merveilles
 Village du Père Noël

Laval

Cosmodôme
 Récréathèque

Manicouagan

Manic 5

Mauricie

Cité de l'énergie
 La Seigneurie de la Nouvelle-France
 Forges du Saint-Maurice

Montérégie

Parc Safari
 Théâtre de la Dame de Cœur

Montréal

Le Vieux-Port de Montréal
 Musée McCord
 Musée d'histoire et d'archéologie Pointe-à-Callière
 Tour de Montréal

Outaouais

Musée canadien des civilisations
 Parc Oméga
 Train à vapeur Hull-Chelsea-Wakefield

Québec

Canyon Sainte-Anne
 Plaines d'Abraham

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Véloroute des bleuets
 Village historique Val-Jalbert
 Zoo sauvage de Saint-Félicien



L'ESSENTIEL

Bruno Pelletier sort son nouvel album, *Un monde à l'envers*, fin août • Le premier film réalisé par Carole Laure, *Les Fils de Marie*, sur les écrans français cet automne • Échanges d'artistes graveurs entre deux galeries parisienne et montréalaise • Denys Arcand prépare une suite au *Déclin de l'empire américain* • Denis Marleau et Carole Fréchette ont été à l'honneur au festival d'Avignon en juillet •



OUVERTURE

L'Espace Félix-Leclerc sur l'île d'Orléans

Charles Aznavour aura été le premier visiteur, dès avril. Les aménagements se terminaient. L'inauguration a eu lieu le 24 juin, forcément le 24 juin, jour de la Fête nationale du Québec. L'Espace Félix-Leclerc est désormais ouvert sur son île, l'île d'Orléans.

Depuis huit ans, ils en rêvaient. Ils, Nathalie Leclerc, la fille du chantre de l'île, et Christian Bordeleau, le président de la Fondation Félix-Leclerc. Huit ans d'efforts, de démarches, de péripéties. C'est ouvert désormais à deux pas du pont. A quelques centaines de mètres de la maison du créateur du Petit Bonheur. Cet Espace Félix-Leclerc, une



grange-hommage tout en bois, jaillit sur un terrain de cinquante hectares sillonné de sentiers nature.

Au rez-de-chaussée, une « boîte à chansons » de 120 places.

Lynda Lemay doit y chanter le 19 octobre. A l'étage, une exposition permanente. Là, le visiteur suit les traces des sous-liers du poète, sa vie, son oeuvre. De très beaux textes dans un décor tout simple. Il y a même une reconstitution de son bureau de travail tel qu'il l'avait aménagé dans sa maison de l'île. Au sous-sol, enfin, une salle d'ateliers pour des scolaires ou tout autre groupe de passage. Chez Félix, l'imaginaire est toujours vivant. •

Espace Félix-Leclerc

682 Chemin Royal
Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans
Québec GoA 4Eo
Tél. : 418 828 1682
Courriel : ffelixleclerc@oricom.ca
Ouvert du 15 février au 15 décembre
(mardi au dimanche de 9 h à 18 h).



GAGNANTS

Un Trésor dans mon jardin



Natashquan : telle était la bonne réponse à la question de notre numéro précédent : De quelle commune québécoise est originaire Gilles Vigneault ? Les vingt premiers à avoir adressé la bonne réponse gagnent l'album de contes et comptines de Gilles Vigneault *Un trésor dans mon jardin* (Folle Avoine prod./Universal) :

- Valérie MOREL
41 000 Blois
Claudie GARNIER
29800 Landerneau
Alain RIPAUX
75020 Paris
Solange PETEIL
53210 Argentré
Jacqueline SCAPOL
89144 Ligny-le-Châtel
Marie-Paule LAGROU
76370 Neuville-les-Dieppe
Michèle VERGNES
81500 Labastide-St-Georges
Michel MADY
73200 Albertville
Aurore BONHOMME
14740 Rosel
Jean-Yves RAGIL
38340 - Voreppe
Régis BOULANT
59267 Proville
Cécile MICHEL
13400 - Aubagne
Isabel MORENCY
38000 Grenoble
Chantal BOUTEVEILLE
78320 La Verrière
Perrine POULARD
75015 Paris
Samara LANGEVIN
75015 Paris
Claude ROLLAND
93310 Pré St-Gervais
Boris BOULLENGER
95120 Ermont
Caroline DIDIER
75014 Paris
Céline BETTE-ZARKA
92700 Colombes. •

Chanson

Fred Fortin a obtenu le Miroir de la chanson d'expression française au 35^e Festival d'été de Québec. Robert Charlebois s'est vu décerner le Miroir de l'artiste d'ici, Daniel Boucher le Miroir du spectacle le plus populaire et Plume Latraverse un Miroir coup de cœur.

Isabelle Boulay devrait publier à la rentrée une autobiographie accompagnée d'extraits de ses spectacles.

Henri Salvador, présent aux Francofolies de Montréal, a confié à la presse québécoise qu'il enverra cet automne quelques musiques à Lynda Lemay afin qu'elle y greffe des paroles.

Pierre Flynn vient de sortir un nouvel album, *Mirador*, (Audiogram) après plus de neuf ans de silence. Son dernier disque, *Jardins de Babylone*, datait de 1991 et son premier album solo, *Le parfum du hasard*, de 1986.

Mitsou fait un retour à la chanson avec l'album *Mitsouvibe*. Vedette pop adolescente du début des années 90, elle était devenue une femme d'affaires, animatrice radio, directrice de magazine et même comédienne en interprétant le petit Chaperon rouge dans *l'Odysée d'Alice Tremblay*, une comédie de Denise Filiatrault.

Annie Brocoli veut tenter sa chance en France. Vedette des

tous petits outre-Atlantique, elle a signé avec BMG France. Un premier disque et une vidéocassette seront distribués dès septembre dans l'hexagone avant une tournée prévue en novembre.

Diane Dufresne fréquente moins les scènes. Mais elle peint. La galerie du Théâtre du Petit-Champain à Québec expose cet été une soixantaine de ses œuvres.

Sophie Tremblay, originaire du Lac-Saint-Jean, a remporté la catégorie interprète ainsi que le prix du public au Festival en chanson de Petite-Vallée.

Luc Marquis, auteur-compositeur-interprète québécois, a remporté le Tremplin Okawaën de la chanson, francophone en juin à Paris, avec sa chanson *Pigeon voyageur*.

Luck Mervil prépare son troisième album solo. Il entend y chanter la vie des grandes villes, les grands problèmes du monde et l'amour universel.

Bruno Pelletier doit lancer fin août un nouvel album, Un monde à l'envers. L'une des chansons, Je crois pourtant, dont la musique est signée Daniel Lavoie, est déjà diffusée sur les radios québécoises.

Ariance Moffart, c'est un nouveau nom à retenir selon les critiques québécois. Ils ont salué le premier album *Aquanaute* (Audiogram/Sélect) de celle qui fut la claviériste de Daniel Bélanger.

Vient de paraître, rayon livres

Ouf de DENISE BOMBARDIER (Éd. Albin Michel, 233 p.)

Espèces fragiles du poète PAUL-MARIE LAPOINTE (Éd. de l'Hexagone, 95 p.)

Canada-Québec : entrouverture au monde (1896-1914) de l'historien ROBERT LAHAISE (Éd. Lanctôt, 262 p.)

Rue des Érables de JACQUES DESAUTELS, (Éd. De l'Hexagone, 343 p.)

Réjean Ducharme, une poétique du débris par ÉLISABETH NARDOUT-LAFARGE (Éd. Fidès, 308 p.)

Dictionnaire du littéraire sous la direction de PAUL ARON, DENIS SAINT-JACQUES ET ALAIN VIALA avec la contribution de nombreux québécois comme MARIE-ANDRÉE BEAUDET et MICHEL TÉTU (Presses universitaires de France).

Bientôt une suite au Déclin de l'empire américain

Quinze ans après son grand succès, Denys Arcand serait-il en train de préparer une suite au fameux *Déclin de l'empire américain* ? On le murmure à Montréal. Il doit commencer dans quelques semaines le tournage d'un nouveau long métrage intitulé *Les Invasions barbares* où pourraient réapparaître tous les personnages du *Déclin*.

Ce film volubile, très vert et très vrai, avait collectionné les prix de Cannes à New

York. Tout ce que vous avez voulu savoir sur le sexe en vous rinçant... les oreilles sur les bords du lac Memphrémagog. Cela demeure le grand succès du cinéma québécois à l'étranger.

« C'est le miroir de tout ce que nous avons été », nous confiait, le soir de la première sur les Champs-Élysées, Lise Bacon alors vice-Premier ministre du Québec. Avec François Léotard, ministre de la Culture, toute la salle s'était levée pour applaudir le réalisateur-scénariste Denys Arcand et les neuf comédiens. Aujourd'hui, après le 11 septembre, les potins libertins paraîtront datés. Quelle suite alors ? Réponse au printemps 2003 avec *Les Invasions barbares*. ●

Georges POIRIER



Cinéma

La jeune comédienne québécoise

Jacynthe René vient d'obtenir le premier rôle féminin au côté de Michel Serrault dans une coproduction franco-québéco-italienne qui sera tournée en Bretagne. L'an dernier, elle a joué avec Eddie Murphy dans *Pluto Nash*.

La part de marché des films qué-

bébécois a légèrement augmenté au Québec en 2001 : 6 % des revenus contre 4 % en l'an 2000. C'est le film *Les Boys 3* qui a été le plus populaire auprès du public québécois. Toutefois, le film qui a glané le plus de recettes aura été *Harry Potter à l'école des sorciers*.

Le cinéaste Léa Pool a terminé à l'Insectarium de Montréal, en juin, le tournage de son film *Mariposa Azul*, l'histoire d'un enfant atteint d'un cancer et qui rêve d'un papillon rare des forêts tropicales. Dans la distribution, un jeune

Ontarien Marc Donato entouré de Pascale Bussièrès et William Hurt. Sortie au printemps 2003.

Jean-Luc Godard donnera deux conférences au Festival des films du monde qui se déroulera du 22 août au 2 septembre à Montréal.

Michel Boujenah a profité de son passage au Festival Juste pour rire à Montréal pour recruter des comédiens québécois. Il tournera en septembre dans la région de Charlevoix une partie de son premier film, Père et fils, qui sera une coproduction franco-québécoise.

Les aventures d'Astérix, Mission Cléopâtre, ont réalisé début juin au Québec le meilleur démarrage jamais effectué par un film français. Au bout de trois jours dans 95 salles, il a drainé 627 000 dollars, dépassant largement *Taxi 2*, précédent record au Québec, en octobre 2000, avec 396 000 dollars en trois jours dans 54 salles.

Littérature

Marie-Claire Blais (FQM n° 123) s'est vue attribuer, en juin, le prix littéraire Prince Pierre de Monaco. Avant elle, Julien Green, Jean Giono, Hervé Bazin, Françoise Sagan, Antoine Blondin, Patrick Modiano, etc. l'ont reçu.

Musiques

Le directeur du Châtelet à Paris, Jean-Pierre Brossmann, est l'une des deux personnes étrangères du comité de douze membres chargé de trouver le nouveau chef de l'Orchestre symphonique de Montréal. Le successeur de Charles Dutoit devrait être connu d'ici un an.

Le bluesman québécois Carl Tremblay a sorti en juin à Montréal son premier album, *Rock'n Blues*. Cet harmoniciste réputé a partagé la scène depuis plus de vingt ans avec Joe Cocker, les Blue Brothers, etc.

Vincent Boucher, jeune organiste et claveciniste québécois de 25 ans, a remporté le concours annuel du prix d'Europe géré par l'Académie de musique du Québec. Il envisage des études l'an prochain en France auprès de Pierre Pincemaille, organiste de la basilique de Saint-Denis.

Peinture

Une bourse Jean-Paul Riopelle a été créée par le Conseil des arts et lettres du Québec. Elle sera décernée tous les deux ans à un artiste en arts visuels de renom.

Théâtre

Carole Fréchette (FQM n° 123) a reçu au festival d'Avignon mi-juillet, le prix de la Francophonie décerné par la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) qui a voulu honorer « l'une des plus importantes créatrices du théâtre québécois d'aujourd'hui ».

VU, LU, ENTENDU

Un échange entre graveurs

GRAVURES QUÉBÉCOISES



À la galerie Michèle Broutta dans le 15^{ème} arrondissement à Paris, quatorze artistes graveurs québécois ont été invités dans le cadre d'un échange franco-québécois.

On a ainsi pu admirer entre autres les travaux de Pierre-Louis Bougie ("l'âme", *eau forte taille douce*), Françoise Simonin ("Catalane 7", *Carborundum, pointe sèche sur chine*), Jacinthe Tétérault ("Arrimage", *technique sur carton cimenté, Carborundum*). Ces derniers avaient déjà figurés à la troisième biennale de Versailles. On aura pu également admirer les gravures de Denis Saint-Pierre ("L'esprit

léger", *pointe sèche*), Catherine Farish ("Yellow print", *gravure en creux avec chine collée*), Lucie Jolicoeur Coté ("Douceur", *manière au sucre, berceau, eau forte*),...

La gravure québécoise a réellement pris son essor après les années cinquante. Elle est caractérisée par la multiplicité des techniques et des recherches utilisées : l'eau forte, l'aquatinte, la taille douce mais aussi la photo et l'impression jet d'encre, la lithographie, la sérigraphie. Les formats sont agrandis, jeux avec les couleurs et les reliefs et les matériaux utilisés peu onéreux. La gravure a un autre sens et elle n'est

plus utilisée de manière traditionnelle.

La galerie spacieuse et lumineuse, qui a accueilli ces graveurs d'outre-Atlantique, a donné à chaque œuvre sa véritable dimension. Le vernissage a attiré beaucoup de monde tant français que québécois le mercredi 12 juin.

Cet échange doit se poursuivre à Montréal dans le cadre du mois de la gravure. Onze graveurs français innovent également dans leurs manières d'apporter un autre regard à leurs gravures et seront exposés à la galerie Madeleine Lacerte. ●

Isabel MARTZ.

Le dernier Tremblay

L'Homme qui entendait siffler une bouilloire

MICHEL TREMBLAY

Leméac/Actes Sud, 179 p.

Michel Tremblay, l'un des écrivains les plus prolifiques et célèbres du Québec a su montrer à ses lecteurs, à travers une cinquantaine d'ouvrages, qu'écrire pouvait être synonyme de plaisir. Avec ce dernier roman, le ton change.

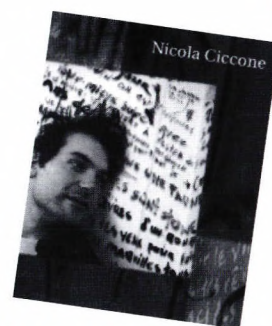
Son récit ressemble bien plus à un témoignage, presque un compte-rendu d'une expérience personnelle traumatisante, qu'à une de ces fictions pleines d'événements cocasses auxquelles cet auteur nous avait habitués. Le héros, réalisateur de son métier découvre au milieu des tracasseries quotidiennes du tournage, qu'il est en proie à d'intenses bourdon-

nements d'oreille. Ses rapports avec son entourage se modifient et il finit par plonger dans une sorte de cauchemar dont seule une opération pourra le libérer. Le lecteur sui-

vrira donc à travers les angoisses du personnage, les étapes de l'opération et de la convalescence. Le danger écarté, la vie ne revient pas toujours comme elle était avant. Nul doute que Michel Tremblay ait voulu traduire une épreuve et en tirer une leçon qui sera familière à tous ceux qui traversent une maladie ou un traumatisme opératoire.

On regrettera cependant que le réel ait cette fois-ci pris le pas sur l'imagination et que l'écriture ait délaissé cette dimension ludique qui fait le charme de la plupart de ses romans. ●

Yannick RESCH



Nicola Ciccone au Sentier des Halles

Cet italo-montréalais très sympathique, à la voix chaude et au charme nonchalant, a conquis le public de la petite salle parisienne en alternant ballades et pop-rock avec trois musiciens et un tabouret comme seul décor. Un grand gaillard tout simple, qui écrit, compose et chante sur les petites choses de la vie et les petites gens. C'est simplement charmant. Un talent certain, mêlé d'un peu de dilettantisme, qui laisse entrevoir la possibilité - s'il le souhaite - d'atteindre un niveau plus élevé. ●

Joëlle PALLEAU



Monique Pontault

Au départ une fable du dramaturge belge Maurice Maeterlinck, écrite en 1890, *Les Aveugles*. Le Québécois Denis Marleau l'a transformée en « fantasmagorie technologique », présentée six fois par jour, en juillet, au festival d'Avignon. Rencontre avec ce brillant metteur en scène.

Denis Marleau **Un cheminement dans l'art moderne**

Denis Marleau est-il un metteur en scène en marge de l'institution théâtrale ou bien à la pointe de l'avant-garde? Une chose est certaine: depuis 1982 - date à laquelle il fonde à Montréal le théâtre Ubu - il n'a cessé d'explorer les possibilités offertes à la mise en scène en tissant des liens avec les représentants actuels d'arts aussi divers que la musique, la sculpture, la danse, ou les arts visuels.

En 1982, lorsqu'il baptise sa compagnie du nom du personnage fétiche de Jarry, il ne cache ni son goût pour les avant-gardes et pour «*la sublimation de la forme*», ni son combat contre «*l'expressivité émotive*» qui, à son avis, tue peu à peu le théâtre. Il se place alors totalement en marge du théâtre québécois qui, privilégiant la spontanéité, l'émotion, l'oralité et la quête de l'identité nationale, rejette les dramaturgies étrangères - surtout celles venues de France - au nom d'une «*décolonisation des lettres et des arts*». Lui, se tourne résolument vers la culture européenne. Dès 1981, il monte *Cœur à gaz*, sur des textes de Tzara, Picabia, Breton et autres surréalistes et dadaïstes. Spectacles hors du théâtre traditionnel - sans action, sans psychologie, sans personnages identifiables, sans représentation sociale - Denis Marleau déconcerte. On dit alors que ce que produit la Compagnie Ubu n'est pas du théâtre. Et Marleau, pendant plus de dix ans, mènera un travail en solitaire, explorant dans le fonds littéraire européen des «*matériaux textuels*», plutôt que des «*pièces de théâtre*».

Un tournant est opéré en 1993 quand il



Denis Marleau (à gauche) en discussion avec l'éditeur belge Bernard Debroux de la revue *Alternatives théâtrales* dont le dernier numéro (73-74) est consacré au metteur en scène québécois.

monte *Roberto Zucco* de Koltès : il passe d'un théâtre où la parole était d'abord «*son*», à un théâtre où la parole est d'abord «*sens*» et «*rythme*». S'il continue de visiter les auteurs européens (Büchner, Beckett, Schwitters, Bernhard, Wedekind, Tabucchi, Lessing sont mis en scène), il travaille aussi avec des auteurs québécois tels Normand Chaurette, Gaëtan Soucy ou Pierre Perrault. Incontestablement, il prend une place allant croissant dans le monde du théâtre, tant au Québec que sur les scènes internationales. Il est de plus en plus reconnu comme un maître pour la précision du travail qu'il mène aussi bien au niveau corporel qu'au niveau de l'élocution des textes, et pour l'interrogation sur l'aspect formel du théâtre qu'il n'a de cesse d'avoir.

Le Festival d'Avignon, qui le recevait cette année pour la cinquième fois, ne s'y est pas trompé : Denis Marleau est bien cet homme de recherche et de

défi qui, déjà en 1997, avec *Nathan le Sage*, donné dans la Cour d'honneur du Palais des papes avait montré son talent et son audace en présentant cette œuvre de Lessing réputée difficile. Cette année, il a récidivé avec *Les Aveugles*, une pièce de Maeterlinck qu'on dit souvent être injouable mais qui, pourtant, fut un véritable événement théâtral en la Cité des papes : plus d'acteurs en chair et en os sur la scène, mais l'image virtuelle de ceux-ci rendue par une véritable prouesse technologique donnant aux mots une place privilégiée.

Honoré au début du Festival par Louise Baudouin, ministre d'État aux Relations Internationales du Québec, qui avait fait tout exprès le déplacement en Avignon avec le Délégué Général du Québec à Paris, Clément Duhaime, et par Bernard Faivre D'Arcier, le directeur du festival, Denis Marleau pouvait se sentir récompensé de sa quête menée longtemps en solitaire hors des sentiers battus.

Un lieu à Montréal

En effet, nommé en 2000 directeur artistique du théâtre français du Centre National des Arts à Ottawa, il venait d'obtenir - enfin - à Montréal ce qu'il souhaitait depuis vingt ans : un lieu de travail fixe pour la Compagnie Ubu ! C'est lui-même qui l'a annoncé lors de la réception offerte en son honneur par la ministre Louise Baudouin. Il venait d'apprendre qu'on lui attribuait les locaux de l'École du Cirque, laquelle allait s'installer ailleurs à Montréal. Et, dans son calme sourire et dans ses yeux qui brillaient, dansaient déjà quelques nouveaux projets audacieux...

Il n'a pas fini de nous surprendre cet homme des défis qui sait demeurer simple malgré la gloire, cet artiste hors norme qui, inlassablement, interroge et explore le champ théâtral pour lui donner place et vitalité dans le monde moderne. ●



La ministre Louise Baudouin, félicitant Denis Marleau (à droite) et remerciant ses hôtes d'Avignon.

Gisèle TUAILLON

gtuailon@worldonline.fr

Les critiques séduits

« Denis Marleau a réalisé un spectacle beau, mystérieux, soufflant, qu'accueilleront avec bonheur toutes les scènes du monde »
(*Le Monde*)

« Parfaitement immobiles, ces têtes plantées dans la nuit ne vivent que par les mots qui sortent de leur bouche »
(*Libération*)

« Une mise en image éclairante, des figures extraordinairement présentes, concentrant toute l'attention des spectateurs sur elles seules »
(*La Croix*).

Un peu d'histoire

- 1534** : Jacques Cartier plante une croix à Gaspé.
- 1642** : Fondation, d'inspiration religieuse, de « *Ville-Marie* » qui deviendra Montréal.
- 1653** : Arrivée de Marguerite Bourgeoys qui fonde la première école et la première communauté de femmes non cloîtrées.
- 1659** : Nomination du premier évêque de Québec, Mgr de Montmorency-Laval. Il fonde le Séminaire de Québec qui deviendra l'Université Laval.
- 1759** : La Conquête anglaise. Le clergé, à la différence de la noblesse, reste sur place avec les colons.
- XIX^e siècle** : l'Église, qui encourage la « *revanche des berceaux* », est le cadre du développement des « *Canadiens français* ».
- 1949** : Mgr Charbonneau soutient la « *grève de l'amiante* ». Époque de « *la grande noirceur* » du régime Duplessis.
- 1960** : Début de la « *Révolution tranquille* ». Succès d'un livre : « *Les insolences du Frère Untel* ». Déconfessionnalisation des syndicats.
- 1972** : « *Chantier 72* » dans l'Église. Un synode à Rimouski.
- 1976** : Premier gouvernement souverainiste du Parti québécois. Deux ministres de René Lévesque sont prêtres. La prière est remplacée à l'Assemblée nationale par un moment de recueillement. Premiers « *cafés chrétiens* » sur l'île de Montréal. Création du mouvement « *l'Autre Parole* » (chrétiennes féministes).
- 1980** : Une femme, Soeur Gisèle Turcot, secrétaire générale de l'Assemblée des évêques du Québec.
- 1984** : Visite du Pape avec un rassemblement de 50 000 jeunes au Stade Olympique et d'Amérindiens à Sainte-Anne-de-Beaupré.
- 1987** : Au début des conseils municipaux à Montréal, la prière est remplacée par un recueillement. D'autres municipalités conservent la tradition.
- 1993** : 50% des chanceliers d'évêchés sont des femmes.
- 1997** : Fin des commissions scolaires catholiques ou protestantes, remplacées par des commissions linguistiques.
- 2000** : Déconfessionnalisation des écoles publiques. L'enseignement religieux est maintenu mais réduit.
- 2001** : Édition franco-québécoise d'une nouvelle traduction de la Bible.
- 2002** : A l'assermentation du nouveau gouvernement, seuls deux des ministres ont posé la main sur la Bible (ce fut la situation inverse à Ottawa pour le nouveau gouvernement canadien). Débat engagé à la municipalité de Montréal sur le maintien ou non des crucifix.

À visiter

Tourisme Québec propose depuis l'été 2000 une brochure spéciale « *Les Églises du Québec, splendeurs du sacré* ». Elle recense une cinquantaine d'édifices religieux qui sont autant de joyaux de la culture et de l'histoire québécoises. Le paysage québécois porte en effet les marques d'un double héritage catholique et protestant. On évalue à 1100 le nombre d'églises catholiques et à 2800 le nombre de calvaires et de croix qui jalonnent les routes. Si les autorités religieuses sont amenées à désaffecter certains lieux de cultes, le gouvernement s'est donné depuis plusieurs années une politique de conservation et/ou de reconversion d'édifices religieux afin de garder leurs richesses patrimoniales.

Lieux de culte et de culture

- A Montréal** : la basilique Notre-Dame, la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours;
- A Québec** : la basilique Notre-Dame-de-Québec, les musées des Ursulines et des Augustines;
- A Tadoussac (Saguenay)** : la chapelle des Indiens (le plus vieux bâtiment de bois de l'Amérique du Nord);
- A Saint-Benoît-du-Lac (Estrie)** : l'abbaye bénédictine sur le lac Memphrémagog.

Sanctuaires et pèlerinages

- A Montréal** : l'Oratoire Saint-Joseph sur le Mont Royal avec la tombe du frère André et un chemin de croix aménagé dans un jardin;
- A Sainte-Anne-de-Beaupré, près de Québec** : la basilique de cinq nefs et 240 vitraux. Des centaines de milliers de visiteurs et de pèlerins dans ce lieu où la dévotion à Sainte-Anne remonte au milieu du XVII^e;
- Près de Trois-Rivières** : le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, lieu de pèlerinage important depuis une centaine d'années. La chapelle originale remonte à 1714.

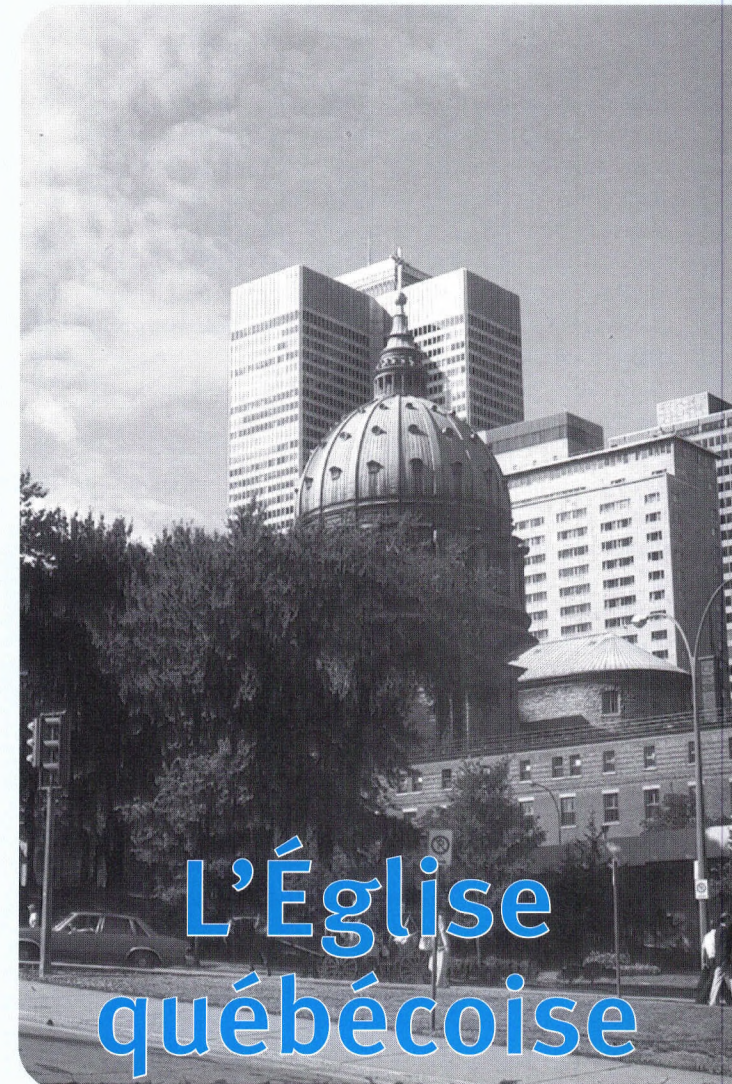
Tourisme Québec
www.bonjourquebec.com/francais/attraits/eglises

Fondation du patrimoine religieux du Québec
www.patrimoine-religieux.qc.ca

Musée des religions à Nicolet
www.museedesreligions.qc.ca

Les essentiels de France-Québec magazine • été 2002
réalisation: Georges POIRIER

Les essentiels de
France Québec
MAGAZINE



Une société religieuse

Le Québécois d'aujourd'hui doit beaucoup à l'Église d'hier. On ne peut comprendre ce pays en ignorant ses racines spirituelles. A entendre les Québécois égrener parfois des litanies de jurons issus du langage religieux - comme le fameux « *Tabernak* » - on saisit le poids d'une « *enfance à l'eau bénite* » selon la belle formule de la journaliste Denise Bombardier pour son premier roman.

Montréal, surnommée « *la ville aux cent clochers* » par Mark Twain, est dominée par la croix du Mont-Royal. Elle a été fondée sur une idée mystique du Fléchois Jérôme Le Royer de la Dauversière qui envoya Paul Chomedey de Maisonneuve installer le fortin baptisé « *Ville-Marie* ». Avant même, il y eut la croix érigée par Jacques Cartier à Gaspé en 1534. Suivent les pieuses pionnières (Marguerite Bourgeoys, Marie de l'Incarnation...) qui fondent les premières écoles, les premiers hôpitaux, les premières communautés religieuses. Les paroisses se créent avant les villages. **La Nouvelle-France est d'abord une société religieuse.** Les missionnaires irriguent l'Amérique, tel le Père Marquette, grand explorateur du Mississippi.

Au moment de la Conquête anglaise, les marchands et les nobles désertent tandis que le clergé reste avec ses ouailles et organise la résistance. L'Église est l'interlocutrice des Anglais qui renoncent à imposer leur religion protestante et leur langue dans cette « *province of Québec* ». **Le catholicisme a une fonction identitaire forte** pour la petite communauté française dont le sort est intimement lié à la présence de l'Église.

Celle-ci prêche la « *revanche des berceaux* » et encadre tous les actes de la vie civile. Le Séminaire de Québec est transformé en Université Laval du nom du premier évêque de Québec. **Nombre de communes choisissent des noms de saints.** Jusqu'à 77% des municipalités dans la région Chaudière-Appalaches. Une trentaine de cités s'appellent Notre-Dame de...

Distant envers la France de 1789 et de 1905, le « *Canadien français* » est catholique, avec ses spécificités (langue, religion, système scolaire, droit civil...). **L'identité culturelle québécoise est imprégnée de cet héritage.**

Une sécularisation rapide

L'Église est triomphante et la religion dominante durant plus de la moitié du XX^e siècle. **Le système scolaire et le réseau sanitaire sont confessionnels** (la minorité anglophone possède, elle-même, ses écoles protestantes). Le 6 janvier 1937, un million de personnes défilent devant le cercueil du Frère André, fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph sur le Mont-Royal et inspirateur de guérisons.

Dans les années 40, le Père Georges-Henri Lévesque fonde la faculté de sciences sociales de l'Université Laval qui formera nombre de dirigeants politiques et sociaux. Il crée aussi le Conseil de la coopération du Québec pour fortifier **l'esprit communautaire** (« *à nous autres* ») si spécifique des Québécois avec leurs 3000 coopératives en tous genres (*FQM* n° 118).

Les « orphelins de Duplessis »

La marmite bout sur le couvercle du conservatisme. Les années 50, sous le long règne du Premier ministre Maurice Duplessis, sont appelées celles de « *la grande noirceur* ». Arrive la « *Révolution tranquille* » des années 60. Les « *nègres blancs d'Amérique* » rejettent la tutelle anglo-canadienne et celle de l'Église. Le ministère de l'Éducation est créé mais avec **des sous-ministres associés de foi catholique et protestante** et deux réseaux de commissions scolaires confessionnelles (elles deviendront linguistiques à la fin du XX^e siècle).

La pratique religieuse s'effondre en une dizaine d'années. Et, avec elle, le nombre de mariages et d'enfants. Des prêtres vont s'investir ailleurs par centaines. Les syndicats d'agriculteurs et de salariés sont déconfessionnalisés. La défense de la langue française est le nouveau crédo. **Les femmes revendiquent leurs places y compris dans l'Église.** Un certain ressentiment vis-à-vis de l'institution, jadis toute puissante, est manifeste. S'y greffe l'affaire des « *orphelins de Duplessis* ». Pour glaner plus de subsides fédéraux, Duplessis avait changé des orphelinats religieux en asiles, les enfants devenant fous... Une indemnisation n'interviendra qu'en 2001 avec les excuses du gouvernement mais guère celles de l'Église et du corps médical.

Un pays de mission

A l'occasion des JMJ, *France 2* a diffusé un excellent documentaire sur « *le Québec, une Église en hiver* ». **La fin d'une certaine autorité cléricale**, la faiblesse des vocations, des églises à vendre. Un pays qui fait peu d'enfants et détient un nombre record de suicides de jeunes. L'unanimité des députés québécois sur l'union civile est révélatrice de peu de prise de l'épiscopat aujourd'hui. Ses seules paroles fortes écoutées sont celles du 1^{er} mai quand il avait dénoncé en 1996 « *l'apartheid social* » vis-à-vis des démunis ou donné son appui en 2002 à la jeunesse dans le rejet de la société de marché.

Prêtre et sociologue québécois de renom, Jacques de Grandmaison évoque un « *besoin de refondation* ». D'autant que le fond chrétien demeure. **88% des Québécois se disent catholiques.** La tradition des « *rites de passage* » (baptêmes, mariages, obsèques religieuses) reste forte. Des pèlerinages sont toujours populaires. Le « *tourisme spirituel* » est en hausse. De nouvelles communautés monastiques apparaissent. Des « *cafés chrétiens* » ont été ouverts. De même qu'une église montréalaise pour 18-35 ans, le Relais montroyal inauguré en 1996. A Montmagny, 25 % des quêtes se font par prélèvement automatique.

Par la force des choses, **le rôle des laïcs se fait plus important.** Ce ne sont guère de futurs clercs qui sont formés dans les facultés de théologies, maintenues dans les universités, mais plutôt des laïcs, surtout des femmes. La place des femmes remue d'ailleurs le tout Québec théologique. Elles représentent 80% des 2600 agents de pastorales mandatés par les évêques. En 1990 a été créé le RAP (regroupement des agentes et agents de pastorale).

L'Église institutionnelle québécoise devient plus communautaire dans une société sécularisée et ouverte au pluralisme religieux (250 000 Musulmans, 53 centres bouddhiques, des quartiers juifs à Montréal...). D'après les sondages, **les catholiques québécois ont des idées plus libérales que les chrétiens du reste du Canada.** Mais Montréal pourrait perdre sa place de premier diocèse catholique au profit de Toronto où l'on bâtit toujours des églises à la demande des immigrants, plus nombreux et plus religieux.

Les incontournables

Montréal

Musée d'art contemporain, 185, rue Sainte-Catherine Ouest, (514) 847-6226.

Basilique Notre-Dame de Montréal, 110 rue Notre-Dame Ouest, (514) 842 29 25.

Biodôme de Montréal, 4777 avenue Pierre de Coubertin, (514) 868 3000, www.ville.montreal.qc.ca/biodome

Biosphère (Île Sainte-Hélène), 160 chemin Tour de l'Isle, (514) 283 5000.

Centre Canadien d'Architecture, 1920 rue Baile, (514) 939 7026, www.cca.qc.ca

Cinémathèque québécoise, 335 bld. de Maisonneuve Est, (514) 842 9763.

Insectarium de Montréal, 4581 rue Sherbrooke Est, (514) 872 1400, www.ville.montreal.qc.ca/insectarium

Jardin botanique de Montréal, 4101 rue Sherbrooke Est, (514) 872 1400, www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Musée des beaux-arts de Montréal, 1379-1380 rue Sherbrooke Ouest, (514) 285 2000, www.mbam.qc.ca

Musée du Château Ramezay, 280 rue Notre-Dame Est, (514) 861 3708, www.chateauramezay.qc.ca

Musée Juste pour rire, 2111 bld. Saint Laurent, (514) 845 4000, www.hahnium.com

Musée McCord d'histoire canadienne, 690 rue Sherbrooke Ouest, (514) 398 71 00, www.musee.mord.qc.ca

Planétarium de Montréal, 1000 rue Saint Jacques, (514) 872 4530, www.planetarium.montreal.qc.ca

Musée à Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350 place Royale, (514) 872 9150, www.musee.pointe-a-calliere.qc.ca

Québec

Moulin de La Chevrotière, 109 rue de Chavigny, Deschambault, (418) 286 6862.

Musée Bon-Pasteur, Musée de l'Amérique française, 9 rue de l'université, (418) 692 2843.

Musée de la Civilisation, 85 rue Dalhousie, (418) 643 2158.

Musée du Québec, Parc des Champs de Bataille, (418) 644 6460.

Musée naval de Québec, 170 rue Dalhousie, (418) 694 5387.

Parc maritime de Saint-Laurent-de-l'Île-d'Orléans, 120 chemin de la Chalouperie, (418) 828 9672.

Plus de 500 musées

Saviez-vous qu'au Québec on trouve près de 500 musées ? Ce terme générique s'applique non seulement aux musées, mais aussi aux centres d'exposition et aux lieux d'interprétation. C'est à partir de ces trois catégories que l'on regroupe les institutions du **réseau muséal québécois**. Toutes constituent des organismes à but non lucratif qui ont en commun d'être des lieux d'éducation et de diffusion consacrés à l'art, à l'histoire et aux sciences.

Les **musées** collectionnent. Ils acquièrent, conservent, étudient et mettent en valeur des collections. C'est principalement ce qui les distingue. Et, comme les centres d'exposition et les lieux d'interprétation, les musées effectuent des recherches et préparent des activités de diffusion : expositions, actions éducatives et culturelles, publications, etc. Les jardins botaniques et zoologiques ainsi que les aquariums sont également des musées puisqu'ils possèdent des « collections vivantes » accessibles au public.

L'essentiel des activités des **centres d'exposition** gravite autour de la réalisation d'expositions temporaires sur lesquelles se greffent les fonctions de recherche, d'éducation et d'action culturelle. En revanche, ces centres ne possèdent pas de collections et ne présentent pas d'expositions permanentes. On trouve souvent les centres d'exposition à l'intérieur de centres culturels, de maisons de la culture, de bibliothèques ou de lieux d'enseignement. Une majorité d'entre eux sont dédiés à la diffusion de l'art.

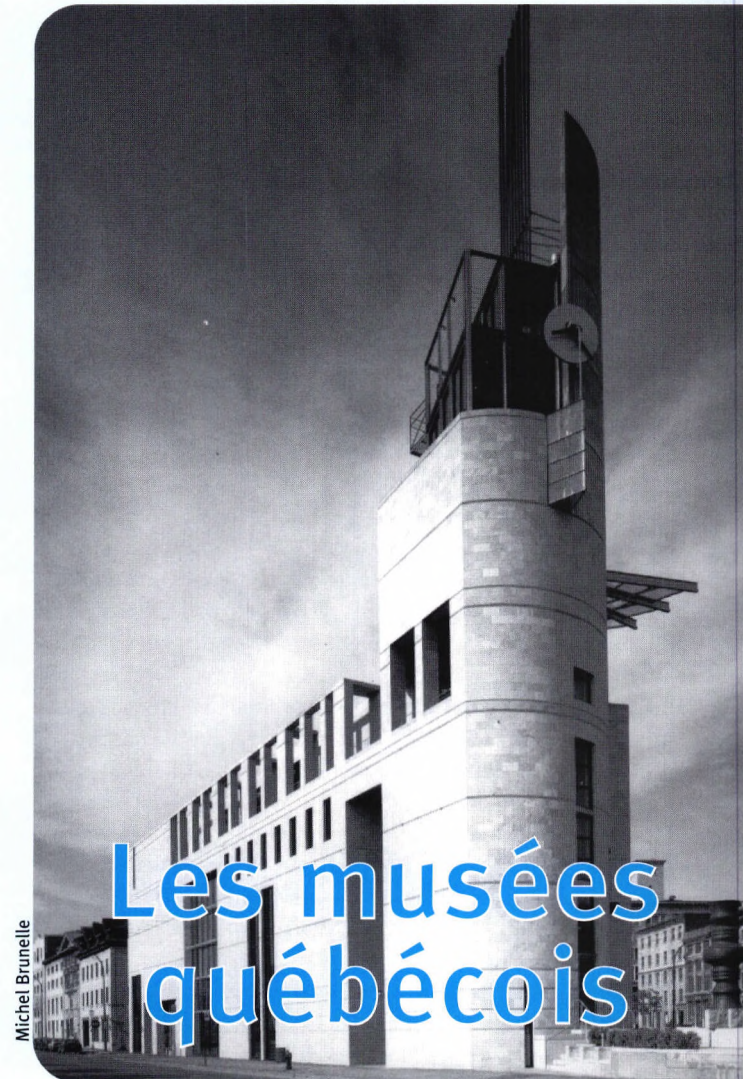
Les **lieux d'interprétation** se caractérisent, eux, par l'explication d'une thématique reliée généralement à l'histoire, aux sciences, à l'environnement, aux techniques et aux modes de vie. Ces lieux comprennent les centres de sciences ou d'interprétation de la nature, les sites et maisons historiques, et même, dans certains cas, les églises et autres lieux de culte où l'on offre des expositions ou des activités d'interprétation.

La définition des musées est en constante évolution. Au Québec, lors de la dernière décennie, on a vu prendre forme un nouveau modèle d'institution muséale : « l'**économusée** ». Il s'agit d'entreprises qui ouvrent leurs portes afin de mettre en valeur des savoir-faire et qui intègrent un lieu d'animation et d'interprétation de leur production. Organismes à but lucratif, les économusées assurent en partie leur financement par la vente de leurs produits.

A consulter : www.smq.qc.ca

Les essentiels de France-Québec magazine • été 2002
réalisation : Christiane CALONNE

Les essentiels de
France/Québec
MAGAZINE



Premières nations

Pour connaître le Québec au travers de ces lieux du souvenir, partons dans une visite hors des sentiers battus, un peu à l'écart des grandes institutions. Commençons par le commencement : les premiers habitants.

Aujourd'hui, 8 000 Inuits et près de 70 000 Amérindiens habitent au Québec. Des musées contribuent à faire vivre et à transmettre tradition, spiritualité et identité de ces communautés nomades ou sédentaires.

Musée et Centre de transmission de la culture Daniel-Weeta-luktuk, à Inukjuak, dans le grand Nord du Québec, le seul musée inuit du Nunavik, (819) 254-8919.

Centre d'interprétation archéologique de la Gaspésie : les premiers Gaspésiens ont choisi ce site exceptionnel il y a... 8 000 ans! 9, avenue du Phare à La Martre, (418) 288-1318.

Musée Shaputuan : les Aînés y racontent la tradition des communautés innues de la Côte-Nord et des artistes contemporains perpétuent la culture des Innus. 290, bld des Montagnais à Sept-Îles, (418) 962-4000.

Centre Archéo Topo : les archéologues interrogent le sol et les rivages de Bergeronnes s'ouvrent sur des paysages habités depuis des millénaires. Jeux interactifs. Sorties en mer. 498, rue de la Mer, Les Bergeronnes, (418) 232-6286.

Poste de traite Chauvin : reconstitution historique du premier poste de traite des fourrures, en 1600. 157, rue Bord de l'Eau à Tadoussac, (418) 235-4657.

Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane : preuves à l'appui, de fréquents échanges existaient entre groupes amérindiens et euro-québécois, il y a des millénaires. 243, rue Hébert à Desbiens, (418) 346-5341.

Musée amérindien de Mashteuatsh : la communauté innu, ses traditions de nomadisme mais aussi les créations de ses artistes d'aujourd'hui. 1787, rue Amishk à Mashteuatsh, (418) 275-4842 ou 1 888 875-4842.

Corporation Archéo-o8 : recherches, fouilles publiques et mise en valeur. Pour démystifier le travail des archéologues et prendre connaissance de l'histoire de la région Abitibi-Témiscamingue. 332, rue Perreault Est à Rouyn-Noranda, (819) 762-6541

Musée des Abénakis: Souvenir d'une nation et sculptures d'artistes amérindiens. 108 Waban-Aki à Odonak, (450) 568 2600.

Les musées des grands noms

Certains musées portent des noms qui peuvent en dire long sur l'histoire du Québec : pionniers, hommes politiques ou religieux, artisans, créateurs...

Oeuvres d'Ozias Leduc — Église Notre-Dame-de-la-Présentation Ozias Leduc, maître de Borduas et peintre renommé pour sa maîtrise de l'illustration de sujets religieux. 825, 2^e Avenue à Shawinigan-Sud, (819) 536-3652.

Maison Rodolphe-Duguay : maison natale d'un maître de la gravure au 19^e siècle. Ateliers, récitals et expositions d'artistes québécois. 195, rang Saint-Alexis à Nicolet, (819) 293-4103.

Musée Pierre-Boucher : des objets témoins de la vie du Premier ministre Maurice Duplessis et des œuvres d'artistes et d'artisans du Québec et de la région, 858, rue Laviolette à Trois-Rivières, (819) 376-4459.

Chapelle des Cuthbert : une chapelle anglicane, un seigneur d'origine écossaise, une communauté francophone et catholique. Rue de Bienville à Berthierville, (450) 836-7336.

Musée Louis-Hémon : dans une nature exceptionnelle, un musée dédié à l'œuvre de l'écrivain Louis Hémon, Maria Chapdelaine. 700, route Maria-Chapdelaine à Péribonka, (418) 374-2177.

Centre d'interprétation Sir-William-Price : la famille Price, trois générations de bâtisseurs, et une ville, Kénogami, la reine du papier. 1994, rue Price à Jonquière, (418) 695-7278 ou 1 877 695-7278

Centre socioculturel Manoir Le Boutillier : au 19^e siècle, un marchand de morue, John Le Boutillier, surveille les pêcheurs de la fenêtre de son manoir. 578, boulevard Griffon, L'Anse-au-Griffon, (418) 892-5150.

Site Mary-Travers dite « La Bolduc » : elle fut la première auteure-compositeure-interprète du Québec. 124, route 132 à Newport, (418) 777-2401.

Maison Alphonse-Desjardins : des photos, des objets, une maison de style néogothique là même où Alphonse Desjardins conçoit son grand projet coopératif qui donna naissance au puissant Mouvement Desjardins d'aujourd'hui. 6, rue du Mont-Marie à Lévis, (418) 835-2090 ou 1 866 835-8444 poste 2090.

Maison Henry-Stuart : retour dans le temps, au milieu du 19^e siècle. Un art de vivre bourgeois et... britannique dans une atmosphère intimiste. 82, Grande-Allée Ouest à Québec, (418) 647-4347 ou 1 800 494-4347.

Galerie historique Lucienne-Maheux du Centre hospitalier Robert-Giffard : dans une quinzaine de salles, l'histoire des premiers aliénistes de l'hôpital psychiatrique le plus ancien du Québec, 2601, rue de la Canardière à Beauport, (418) 663-5321.

Musée J.-Armand-Bombardier : la vie et l'œuvre de J.-Armand Bombardier, inventeur de la motoneige et entrepreneur qui a révolutionné les déplacements en hiver. 1001, avenue J.-A.-Bombardier à Valcourt, (450) 532-5300.

Musée du Château Dufresne : résidence des frères Dufresne, pionniers de la bourgeoisie d'affaires francophone de Montréal. Architecture, mobilier et décor originaux et opulents. 2929, avenue Jeanne-d'Arc à Montréal (514) 259-9201.

Musée du Château Ramezay : dans cette résidence des gouverneurs de Montréal au 18^e siècle, de chaudes boiseries en acajou. Le jardin du gouverneur : potager, verger et section d'agrément. 280, rue Notre-Dame Est à Montréal, (514) 861-3708.

Musée Marguerite-Bourgeois : une chapelle et un musée. Des moments d'histoire mémorables dans l'un des plus anciens lieux religieux en Amérique. 400, rue Saint-Paul Est à Montréal, (514) 282-8670.

Musée Marc-Aurèle-Fortin : célèbre peintre paysagiste du Québec, il a tout sacrifié à son art, y consacrant sa vie. 118, rue Saint-Pierre à Montréal, (514) 845-6108.

Centre Marguerite-d'Youville : une chapelle du 19^e siècle et un rappel de l'œuvre centenaire d'éducation des Sœurs Grises de Montréal auprès de jeunes aveugles. 1185, rue Saint-Mathieu à Montréal, (514) 932-7724.

Musée des ondes Émile-Berliner : Tout sur la technologie du son et un hommage à Émile Berliner, inventeur du disque et du gramophone. 1050, Lacasse, local C-220 à Montréal, (514) 932-9663.

Domaine Mackenzie-King-Parc de la Gatineau : Un domaine romantique, à l'image d'un Premier ministre canadien amoureux de la nature et passionné d'architecture. 72 et 75, chemin Barnes à Chelsea, Gatineau, (819) 827-2020 ou 1 800 465-1867.

Musée Armand-Frappier : Un microzoo! Le seul musée québécois consacré aux biosciences, champ de recherches du réputé microbiologiste Armand Frappier. 531, boulevard des Prairies à Laval, (450) 686-5641.

Louis Caron

Il n'y a plus d'Amérique

LOUIS CARON

Paris, l'Archipel, 2002, 340 p.

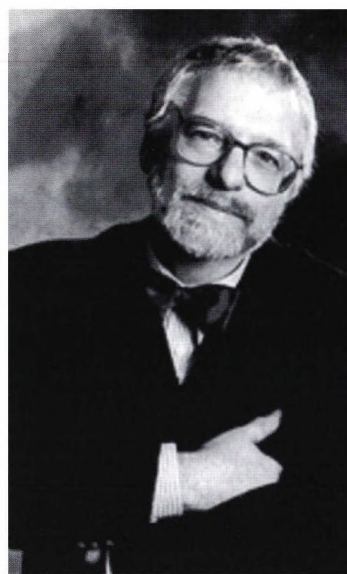
Connu pour être l'un des conteurs et des auteurs les plus prolifiques du Québec, par ses sagas qui mêlent habilement roman et histoire (cf. la trilogie *Les Fils de la liberté*), Louis Caron propose avec ce dernier récit, une histoire prenant racine dans l'Amérique la plus contemporaine.

Le sujet est lié à un fait divers, symbolique de la violence absurde qui peut croiser à tout moment notre vie quotidienne. La disparition d'un adolescent et de sa petite amie, la découverte des deux corps violentés et le drame qui s'abat sur un couple dévasté par le deuil. La mort d'un enfant divisant un couple au lieu de le souder en l'absence de toute référence spirituelle était aussi, on s'en souvient peut-être, le sujet d'un roman de Marie Laberge (*La cérémonie des anges*). Mais, chez Caron, l'écriture est autre qui se veut tendue vers l'efficacité de l'action, ainsi que le cadre qui donne son ampleur au roman, de la ville de Montréal à la grande nature étasunienne où la violence n'est jamais complètement absente.

Deux récits alternent, deux tempo un an après le drame: celui de Suzanne, la mère anéantie qui a cherché à communiquer dans l'au-delà avec son fils,

au travers d'une secte, et celui de Hubert qui a fui aux Etats-Unis et qui a plongé à son tour dans la violence en rejoignant un groupuscule d'extrême droite. Entre ces deux êtres en souffrance et en pleine dérive, s'inscrit la figure de Billy Memory, un indien qui semble être comme l'alter ego de l'écrivain. Il vit en harmonie avec lui-même et son environnement naturel. Gardien de valeurs qui se nomment écoute, compassion, pardon, il pense que « le grand mal de notre époque c'est d'avoir perdu son âme » et qu'en l'absence de Dieu, la détresse des hommes ne pourra être supportable que par une recherche constante d'unité avec la nature.

A travers ces trois personnages, et les multiples péripéties qui lient leur destinée, Louis Caron brosse le tableau d'une Amérique en proie à ses démons, violence, perversions sexuelles, justice personnelle et loi du talion, une Amérique qui se fait plus largement l'écho de nos sociétés occidentales dites avancées, où l'absence de repères moraux et de spiritualité conduit aux pires dérives. Mais le roman ne se veut pas le fruit d'une vision négative du monde. Le retour à la nature et à ce qu'elle enseigne, à condition de le vouloir, doit permettre comme le laisse entendre les dernières phrases du texte prononcées par l'indien de « réenchanter la vie » et de « réensorceler le monde »



Un conteur d'histoires

Né en 1942 à Sorel, Louis Caron a d'abord été journaliste. Son premier roman *L'emmitoufflé* lui vaut plusieurs prix en 1977. Au début des années 80, il gagne une réputation de conteur à la radio et à la télévision notamment avec *Racontages*, publié en 1983. Sa première trilogie historique, *Les fils de la liberté*, sera adaptée à la télévision et diffusée par France 2 en 1981. Un tome, *Le canard de bois*, recevra le prix France-Québec en 1982.

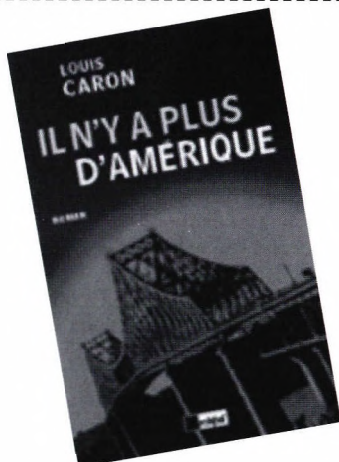
Dans les années 1990-1991, il enseigne la culture et la littérature québécoises à l'Université Paris-X et effectue une tournée en France avec un spectacle de récits et de chansons : « Parlez-moi français ». Puis il se lance dans une nouvelle trilogie, *Les chemins du nord*, des amours franco-québécois sur fond de deuxième guerre mondiale : *La tuque et le bérêt* (1992), *Le bouleau et l'épinière* (1993), *L'outarde et la palombe* (1999).

Son nouveau roman, *Il n'y a plus d'Amérique*, aborde le monde contemporain.

Avec ce roman qui contient ce qu'il faut d'action pour passer d'agréables heures de détente estivale, le lecteur pour son plus grand plaisir, découvrira que l'Amérique est heureusement toujours là pour nourrir l'imaginaire québécois. ●

Yannick RESCH

ygr@wanadoo.fr



20 ROMANS À GAGNER

NOM :
 PRÉNOM :
 ADRESSE :

QUESTION : *Quel pont de Montréal est le théâtre du crime mis en scène dans le roman de Louis Caron?*

A retourner à: ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC (Caron)

75 rue de Lourmel 75015 PARIS

(Les expéditeurs des vingt premières bonnes réponses gagneront cet album.)

C rinière de feu et voix assortie, France d'Amour n'a pas tardé à se tailler une place toute personnelle sur la scène du rock au Québec. Née en 1968, France Rochon (son vrai nom) tient sa première guitare à l'âge de 14 ans. Au fil des études, elle participe au groupe U-Bahn avec des musiciens qui lui restent fidèles. Elle commence sa carrière professionnelle en 1992 et enregistre son premier album « *Animal* ». Ensuite, la voilà « *Déchaînée* » sur les ondes comme à la scène québécoise, avec de brefs séjours en Europe. Le troisième album « *Le silence des roses* » sort à l'été 1998. Le printemps suivant, Luc Plamondon lui offre de devenir Esméralda lors de la tournée française de *Notre-Dame-de-Paris* au côté de Sylvain Cossette (250 représentations). Puis son album « *Nomade* » est une synthèse de ses premiers succès et de nouvelles pièces. Enfin Robert Goldman alias J. Kapler se montre intéressé par une collaboration qui nourrit le cinquième album « *France d'Amour* » sorti au Québec en avril dernier au terme de sa tournée française avec Garou. Ce disque paraîtra cet automne en France (*Sony France*).



Emmanuelle Charles, responsable des relations artistiques d'Auvergne et Lozère-Québec est une jeune étudiante de Clermont-Ferrand qui est « *tombée en amour* » avec la voix de France d'Amour lors d'un voyage au Québec en 2000. Depuis, Emmanuelle suit attentivement la carrière de France d'Amour et a créé le premier site français consacré à cette chanteuse québécoise, « *le charme électrique de la chanson française* » : www.ifrance.com/francedamour

Pendant un mois, au printemps, tu as fait la première partie de Garou. Comme un défi ?

Oui, c'est plus un défi pour moi de jouer ici en terrain inconnu presque, avec des chansons que les gens ne connaissent pas, que de faire la première partie de Garou finalement.

Comment ça c'est décidé cette première partie de Garou ?

Je sors bientôt un album en France et Garou aime ce que je fais. Son équipe avait besoin de quelqu'un qui va pas faire dormir le public. Ayant la même équipe que Garou, ça facilite les choses. Une chance.

Es-tu d'accord avec la description que Garou a fait de toi comme « une rockeuse au physique de princesse » ?

Non, je ne sais pas pourquoi il a dit ça là ! C'est pas vrai, mais c'est gentil de le dire. Au Québec, on me perçoit comme une fille très énergique qui fait des shows quand même assez rock.

Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire ?

La vie, les gens que je rencontre, comment la vie se passe, c'est ça que j'aime dire dans mes chansons. Puis c'est une façon d'aider parce que quand je fais de la musique j'ai envie de donner de l'espoir aux gens, de faire quelque chose pour eux. Écrire de la musique pour moi c'est une façon de m'exprimer, puis c'est une façon de lancer la balle à quelqu'un pour recevoir quelque chose aussi.

Est-ce qu'il est plus facile ou difficile pour toi d'écrire une chanson lorsque tu l'as vécue personnellement ?

Je pourrais pas chanter une chanson, surtout même pas l'écrire si je l'ai pas vécue, et là vécue c'est pas dans le sens... J'ai une chanson qui parle d'inceste (« *Mon frère* »), moi j'ai jamais vécu l'inceste, mais je l'ai vécu dans le sens que je le vois, puis que je trouve ça horrible et je trouve ça important d'en parler... Après chaque show au Québec, on m'en parle de cette chanson, y'a quelqu'un qui vient me voir et que me dit : « tu sais « *Mon frère* » c'est mon histoire, puis ça m'a fait du bien ».

Veux-tu faire passer un message à travers tes chansons ?

Ben oui, si y'a pas de message... c'est triste. Donc ça peut être un message au niveau des paroles ou juste au niveau de l'énergie. Donner un esprit, faire danser les gens ça peut être un

message d'espoir, mais c'est sûr qu'il faut qu'il y ait quelque chose. Quand tu parles avec quelqu'un et que tu dis rien, c'est plate. J'ai eu des lettres de fans, une entre autres qui m'avait marquée disait qu'elle voulait se suicider, puis quand elle a entendu la chanson « *Confidente* » sur « *Déchaînée* », elle avait décidé de mordre dans la vie.

Isabelle Boulay va entrer en studio pour enregistrer son nouvel album, et comme pour le précédent avec « Trop de choses », peut-on espérer ta participation ?

Je sais pas, on va voir, je suis très occupée ces temps-ci.

Tes collaborations avec Lynda Lemay résultent-elles d'une demande de ta part ou d'une proposition de Lynda ?

Oh non c'est une demande de ma part parce que je suis tellement une fan, je l'aime tellement Lynda que... Elle, je voudrais vraiment continuer à travailler avec elle parce qu'elle est impressionnante.

Quels souvenirs gardes-tu en mémoire de ton expérience dans Notre-Dame-de-Paris ?

Les liens qui se sont créés avec les danseurs, les acrobates, les autres chanteurs, les liens même avec Luc Plamondon.

C'est Luc Plamondon qui t'a proposé de faire Esméralda ?

Oui. Enfin, il m'a proposé et j'ai refusé parce que j'étais en train d'enregistrer un album. Six mois plus tard, il m'a rappelée et m'a dit « Viens voir le spectacle », parce que je ne me voyais pas dans une comédie musicale. Il m'a offert l'avion Montréal-Paris pour que je vienne voir ça. J'ai regardé et j'ai vu que je pouvais apprendre quelque chose en faisant ça.

Parle-nous de ton nouvel album...

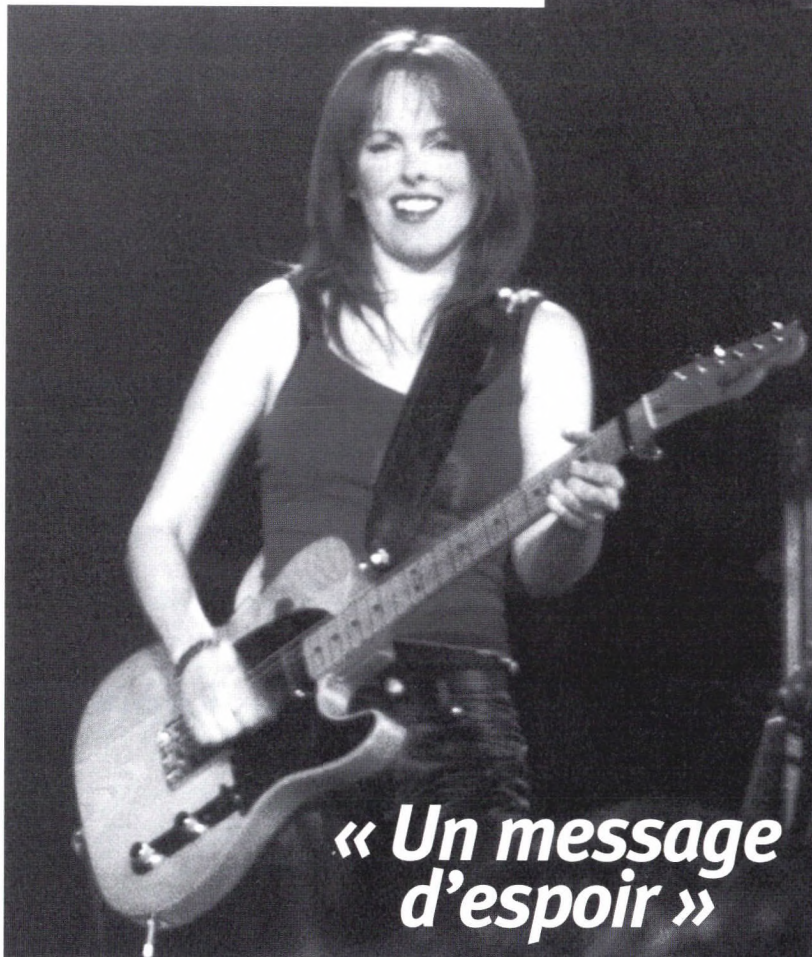
Il y a deux chansons de Jean-Jacques Goldman, y'a Jacques Veneruso qui a écrit « *Sous le vent* », y'a des chansons de moi. C'est un album très positif, très en avant, qui donne de l'espoir. Je l'appelle mon album « *feu de camp* » parce que c'est un album, il me semble, que tout le monde peut jouer à la guitare, que tout le monde peut chanter, c'est des chansons pour le peuple. C'est pour ça que c'est un beau disque, c'est mon album « *Beatles* ».

Comment est venue cette collaboration avec Jean-Jacques Goldman ?

France d'Amour



Emmanuelle Charles



« Un message d'espoir »

C'est son frère qui est venu me chercher, c'est lui qui m'a appelée et qui m'a dit « j'ai envie de faire un disque avec toi, amène tes chansons. On va voir ce qu'on peut faire ensemble ».

Peux-tu nous parler de ta tournée d'automne en France ?

Ca va être extraordinaire ça ! Je vais principalement faire des chansons du nouveau disque, et des chansons que j'aime ici en France, entre autres Téléphone. Ca va être un spectacle très énergique. J'espère que ça va être une grosse fête. J'ai très hâte.

Tes idoles ?

J'en ai tellement... Ricky Lee Jones, Joni Mitchell, Billie Holiday, Sheryl Crow, Bjork, Beck.

Ta chanson préférée, une que t'as composée toi ?

« Je comprends ».

Et une chanson de quelqu'un d'autre que tu aimes beaucoup ?

Ca c'est cruel, y'en a tellement : « My way » de Frank Sinatra, plein de chansons de Billie Holiday que j'adore, plein de chansons de Ricky Lee Jones, Joni Mitchell « Blue », « Heaven sake », « Love me tender ».

C'est surtout anglophone alors ?

Oui, c'est vrai. Mais y' a plein de chansons françaises aussi que j'adore. J'aime beaucoup Jean Leloup, Daniel Bélanger... Ici, en France, j'adore Téléphone. « La bombe humaine », je trouve ça génial. J'adore les Rita

Mitsouko. Je fais une reprise d'Axel Bauer...

Avec qui rêves-tu de faire un duo ?

J'aimerais ça faire un duo avec Alanis Morissette, puis y'a un garçon... j'aimerais ça chanter en duo avec Sinclair.

Qu'as-tu réussi de mieux dans ta vie ?

Là ça va paraître bizarre ce que je vais répondre. Quand j'avais 18 ans, je me suis fait un plan que j'ai accroché sur mon mur, puis je me suis dit toutes les qualités que je voulais améliorer sur ma personne, genre : plus généreuse, plus souriante, plus blablabla... Un plan que j'ai suivi jusqu'à aujourd'hui. Puis je dirais que ma plus belle réussite c'est comment j'étais à 18 ans et comment je suis aujourd'hui, c'est pas du tout la même personne.

Ta devise ?

Ma devise c'est : « le bonheur c'est être capable de faire l'expérience de n'importe quoi ».

Que ferais-tu s'il ne te restait qu'une semaine à vivre ?

Je sais pas... Je ferais l'expérience ! Je ferais l'expérience d'avoir juste une semaine à vivre. Je m'organiserais pour que tout se passe bien, que ça ne fasse un problème à personne.

Tu penses toujours d'abord aux autres et après à toi ?

Quand tu penses plus aux autres, t'as moins de problèmes avec toi-même! ●

Propos recueillis par Emmanuelle CHARLES

e.papillon@worldonline.fr

La tournée

- 26 octobre :** Lille (Le Splendid)
- 28 octobre :** Paris (La Cigale)
- 29 octobre :** Toulouse (Le Café Rex)
- 30 octobre :** Lyon (Le Petit Transbordeur)
- 31 octobre :** Nancy (Le Terminal Export)



Vos rendez-vous

par Joëlle PALLEAU

THÉÂTRE

LIMOGES

27-28 septembre

Festival des théâtres francophones en Limousin

avec *Le collier d'Hélène* de CAROLE FRÉCHETTE, *Le goûteur* de GENEVIÈVE BILLETTE, *Les Trois sœurs* de TCHEKHOV mise en scène de WAJDI MOUAWAD

05 55 10 90 10

www.fest-theatres-franco.com

PARIS

A partir du 1^{er} octobre

La Duchesse de Langeais de MICHEL TREMBLAY, mise en scène de CHRISTIAN BORDELEAU AU TANGO, 13 rue au Maire (III^e)

01 42 72 20 23

DANSE

ASNIÈRES-SUR-OISE

28 septembre

Procession et *L'œil de la forêt* chorégraphie Susan Buirge musique Jean-François Laporte

PARIS

22 au 26 octobre

Le Cri du Monde *Les 24 Préludes de Chopin* chorégraphie MARIE CHOUINARD THÉÂTRE DE LA VILLE

LITTÉRATURE

PARIS

14 octobre

DAVID CANTIN aux **Rencontres Internationales sur la poésie**

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

16 octobre (16 h - 18 h)

Rencontre Racines et poésie Association Amis de Gaston Miron LA SORBONNE

19 octobre

La nuit des millepertuis de JACQUES RANCOURT (Éditions *le Temps des cerises*)

LIBRAIRIE DU QUÉBEC

01 43 54 49 02

EXPOSITIONS

BOURGES

Jusqu'au 25 août

Cousin, cousine du Musée de Sherbrooke

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE 02 48 65 37 34

ISSY-LES-MOULINEAUX

1^{er} septembre

Estampes de NORMAND PARADIS Galerie d'Histoire de la Ville

ANIMATIONS

SAINT-MALO

Jusqu'au 25 août

Programmation OFQJ-Montréal

MAISON DU QUÉBEC 02 99 56 34 32

VASSIVIÈRE (87)

17 au 26 août

Paroles de conteurs **Paroles du Québec**

05 55 69 76 70

CAPBRETON (40)

21 au 24 août

Déferlantes francophones

05 62 69 74 84

PARIS

3 au 5 octobre

Plyphonix, poésie sonore de RICHARD MARTEL CENTRE GEORGES POMPIDOU

9 octobre

Conférence d'ANDRÉ GERVAIS sur MARCEL DUCHAMP CENTRE GEORGES POMPIDOU

PONTIVY (56)

14 octobre au 2 novembre

Le Québec Inuit BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE 02 97 35 42 32

CINÉMA

BORDEAUX

23 au 29 septembre

4^e Festival international du cinéma au féminin

Québec à l'honneur



Vent du Nord.

Saint-Malo fleurdelysé

A la Maison du Québec, près des remparts de Saint-Malo, la programmation d'été de l'OFQJ-Montréal est diversifiée :

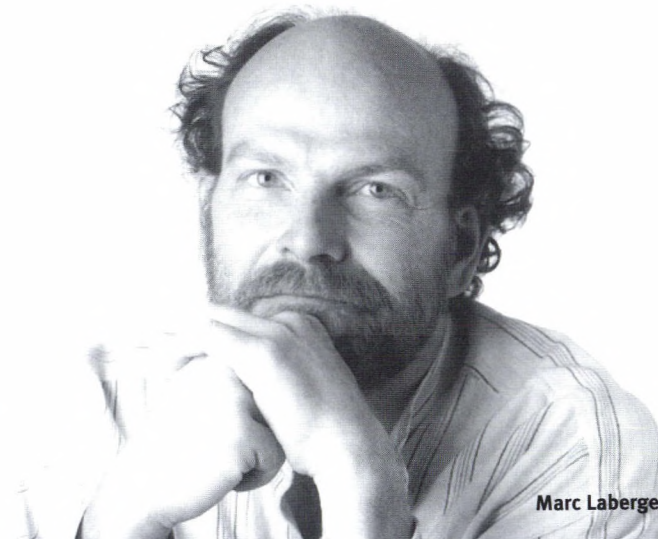
du 4 au 13 août, les contes de Noëlla Richard et la joaillerie d'Eva-Maud Lavallée; du 7 au 21 : théâtre de rue avec la Tralée du joual vert; du 11 au

19 : chanson avec Steve Normandin et Marie-Marine Lévesque; du 14 au 25 impression textile de Josée Doucet; du 14 au 18 musique traditionnelle avec Le Vent du Nord; du 17 au 19 : l'historien Gilles Villemure; du 21 au 25 : contes de Daniel Haché et les chansons d'Amélie Veille.

Contes à Vassivière

Le Québec est l'invité du 8^e festival du conte de Vassivière en Limousin du 17 au 25 août. A la suite d'un protocole de collaboration signé en octobre avec le Festival interculturel du conte du Québec dont Marc Laberge est le président fonda-

teur. Sept artistes porteront ces « *Paroles du Québec* » : Marc Laberge, Simon Gauthier et Karina Laliberté, Fred Pellerin, François Lavallée, Renée Robitaille et Étienne Loranger. Haut-Limousin-Québec apporte son soutien. Tarifs réduits.



Marc Laberge.



EN TOURNÉE

GAROU

17/8 NANDRIN
18/8 COLMAR
19/8 AIX-LES-BAINS
21/8 BÉZIERS
22/8 VIENNE
24/8 SOPOT
27/8 FURLANI
30-31/8 MONTE CARLO
2/9 KIRCHBERG (Luxembourg)
3/9 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
5/9 DIVONNE-LES-BAINS
6/9 SLON
7/9 PORCLEU-AMBLAGNIEU
8/9 OBJAT

NATASHA ST PIER

7/9 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
13/9 JODOIGNE
14/9 LIÈGE
15/9 TOURCOING
17/9 PARIS (Olympia)

LYNDA LEMAY

24-29/9 PARIS (Olympia)

HART ROUGE

11/9, 28 et 29/10
PARIS (Sentier des Halles)

Déferlantes francophones à Capbreton

Belle programmation, une fois encore, pour ces Déferlantes. Cette cinquième édition propose quatre grandes soirées animées par le conteur québécois Fred Pellerin. Le 21 août, une soirée acadienne. Le jeudi 22, la Québécoise Chloé Sainte-Marie après deux chanteurs du Nouveau-Brunswick.

Le vendredi 23, la grande Louise Forestier et la voix montante de Marie-Jo Thério. Le samedi 24, musique de Louisiane, de l'Ontario, de Nouvelle-Écosse et du Québec (le groupe Suroît). En journée, nombreuses animations dans la cité marine des Landes, une rencontre

avec l'historien québécois Gilles Villemure, des expositions dont celle de François Poche sur les Inuit, un cycle sur le cinéma québécois, des films acadiens, des animations interactives sur l'Internet francophone, etc. Tarifs réduits pour les adhérents de France-Québec.

Du théâtre québécois à Limoges

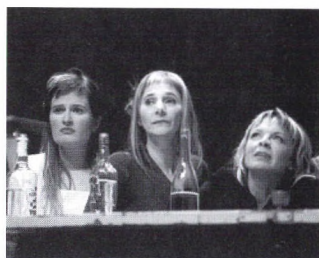
Le 19^e Festival international des théâtres francophones en Limousin offre treize spectacles dont deux créations et six premières en France. Trois sont québécoises: *Le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette est ici présenté par

la Compagnie La Barraca dans une co-production franco-libanaise-syrienne (25, 26 et 28 septembre, 1^{er} octobre); *Le Goûteur* de Geneviève Billette par le Théâtre Petit à Petit fondé au Québec en 1978 (25, 27 et 28 septembre);

Les Trois soeurs d'Anton Tchekhov dans une mise en scène du Montréalais Wajdi Mouawad avec le Théâtre du Trident (26, 27 et 28 septembre). Il y aura aussi des lectures avec le Centre des auteurs dramatiques de Montréal (27 et 28).



Au répertoire de Hart Rouge, on retrouve des airs venus de France et du Québec, d'Acadie et de Louisiane... des chansons traditionnelles et des compositions originales qui puisent dans les racines de la musique nord-américaine. Suzanne, Michelle et Paul Camagne, originaires de l'Ouest comme la vedette des petits Carmen Campagne, défendent ce qu'il y a de contemporain dans le folk. De cette moisson ont émergé plus de dix albums sur quinze ans de carrière.



Les Trois soeurs, mise en scène de Wajdi Mouawad, Théâtre du Trident (Québec).

Le Goûteur de Geneviève Billette, mise en scène de Claude Poissant, Théâtre Petit à Petit (Québec).



FRANCE D'AMOUR

lire page 31

CHAKIDOR

Tournée France-Québec p. 47

Carole Laure

derrière la caméra



Souvenez vous : dans les années 1970 et au début des années 80, une jeune et belle actrice aux cheveux de jais irradie de sa beauté les premiers longs-métrages de Gilles Carle (*La mort d'un bûcheron*, *Les corps célestes*, *La tête de Normande Saint-Onge*, *L'ange et la femme*, *Fantastica*, *Maria Chapdelaine*). Elle tourne aussi avec Jean Chabot qui l'a découverte (*Mon enfance à Montréal*) et avec André Forcier (*L'eau chaude*, *l'eau froide*). Très vite, Carole Laure internationalise sa carrière. Entièrement nue, elle est recouverte de chocolat par le cinéaste yougoslave Dusan Makavejev dans *Sweet Movie* et tourne quelques années plus tard avec Sylvester Stallone dans *Escape to Victory*, un film méconnu de John Huston. Plusieurs grands cinéastes français l'utilisent également : Alain Corneau (*La menace*), Maurice Dugowson (*Au revoir... à lundi*), Bertrand Blier (*Préparez vos mouchoirs*), Jean-Pierre Mocky (*A mort*

l'arbitre), Michel Drach (*Sauve-toi, Lola...*). Depuis quelques années, mis à part les médiocres réalisations de son compagnon Lewis Furey, Carole Laure était devenue rare sur le grand écran. Lui préférant la scène où elle utilise au mieux sa voix et son sens du rythme dans de spectaculaires spectacles musicaux et les plateaux de télévision qui ont fait d'elle, de ce côté de l'Atlantique, la plus célèbre et la plus française des actrices québécoises.

La suite avec impatience

A plus de cinquante ans, la toujours jeune actrice et chanteuse décide de relever un nouveau défi : réaliser un film. Seul long-métrage québécois (coproduit avec la France) présenté au Festival de Cannes cette année, *Les fils de Marie* a retenu l'attention des sélectionneurs de la Semaine de la critique. Aidé par le réalisateur Pascal Arnold (vieux complice de Jean-Marc Barr qui fait l'acteur dans le film, ce qui

n'est pas la meilleure idée de l'aventure), Carole Laure raconte en images et en mots chargés d'émotion une histoire simple. Celle d'une mère qui a perdu son fils et qui décide d'adopter de grands garçons orphelins. Ils sont quatre à répondre à son étrange petite annonce. Tous différents, tous blessés par la vie. Avec eux, Marie se reconstitue une famille et une identité. Si *Les fils de Marie* comporte quelques maladresses inhérentes à la plupart des premiers films, c'est une œuvre sincère et bouleversante où Carole Laure surprend.

En effet, cette comédienne qui a dénudé son corps sous les projecteurs de tant de cinéastes, demeure cette fois prude et se concentre sur les mots d'un scénario qui, manifestement, lui tient à coeur. Comme si elle voulait prouver que son talent ne se résumait pas à sa plastique. Pari tenu. On attend la suite avec impatience... ●

Sylvain GAREL

sylvain.garel@noos.fr



L'ESSENTIEL

Il y a 35 ans, le général de Gaulle lançait : « Vive le Québec libre! » • Plus de 8000 jeunes Français ont séjourné dans les diocèses et des familles du Québec avant de se rendre aux JMJ de Toronto • Le jumelage Bordeaux-Québec fêtera ses 40 ans cet automne • Le Québec sera l'invité d'honneur des foires de Corbeil et Douai début septembre • La course cycliste féminine Transocéane partira de Montréal et se terminera en... Bretagne •

PROJET ANNONCÉ

Un Centre Québec-Europe à Paris en 2004

Le Conseil des ministres du Québec a pris la décision le 12 juin. Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec, a présenté le projet à Bruxelles le 25 juin. Un Centre Québec-Europe ouvrira au cœur de Paris en 2004.

Longtemps, l'idée d'une Maison du Québec a affleuré. Comme il y en a d'autres à Paris : la Maison du Danemark, le Centre Wallonie-Bruxelles, etc. La fermeture du centre culturel québécois de la rue du Bac, il y a une dizaine d'années, et celle des bureaux de Tourisme Québec, avaient restreint la visibilité du Québec. Et ce n'est guère la fonction, plus diplomatique, de la Délégation générale du Québec située dans l'ouest de Paris.

Après le Printemps du Québec en 1999, la nécessité d'une vitrine québécoise permanente a fait remonter le dossier sur le dessus de la pile. L'une des chevilles ouvrières de ce Printemps a notamment travaillé le dossier de longs mois.

Quatre fonctions

La décision est désormais effective. Et le projet de Maison du Québec a pris une autre dimension : européenne et multifonctionnelle. Plus qu'une « vitrine »,



Georges Poirier

Louise Beaudoin, ministre des Relations Internationales du Québec.

le futur Centre Québec-Europe sera, selon Louise Beaudoin, « un morceau du Québec, avec tout ce qu'il comporte, que l'on transplante en Europe ».

Le choix de Paris était évident : les liens privilégiés et un statut diplomatique « non négligeable », le pays le plus visité... En même temps, le Québec entend « s'adapter rapidement à la nouvelle réalité européenne ». Le Centre permettra donc de « mettre en réseau des initiatives économiques et culturelles qui risqueraient autrement d'être dispersées sur l'une ou l'autre des grandes places européennes ».

Projet innovant, le centre aura quatre fonctions :

- **une fonction d'accueil** avec un restaurant-bistro concédé, une zone pour le public et une boutique de produits québécois ;
 - **une fonction d'information** avec des « bornes » sur la société québécoise et l'utilisation des nouvelles technologies pour informer sur le tourisme, l'immigration, les études, les échanges de jeunes ;
 - **une fonction culturelle** avec le transfert de la Librairie du Québec et de la bibliothèque de la DGQ, une médiathèque, une salle multifonctions de 150 places et des surfaces d'exposition ;
 - **une fonction d'affaires** avec des bureaux et des services pour les PME québécoises prospectant le marché européen.
- L'ouverture est prévue en 2004 et le secteur privé sera associé à l'opération. Le Mouvement Desjardins a déjà manifesté son intérêt. Le budget de fonctionnement est estimé à 3,8 millions de dollars dont un tiers proviendrait du privé. Reste, pour l'instant, à trouver 3000 m², le bon immeuble au bon endroit, de préférence au Quartier latin ou dans le Marais. •

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

14 JUILLET

Si la France...

Le 14 juillet, à Montréal, le quotidien La Presse a publié les réflexions hexago-québécoises de son chroniqueur Stéphane Laporte : « Si la France avait gagné ». Pas au Mondial mais sur les plaines d'Abraham. Brefs extraits :

« Si le Québec faisait partie de la France... les artistes québécois ne se péteraient pas les bretelles chaque fois qu'ils font un spectacle en France ce serait chez eux... On aurait une opinion sur tout pas juste sur le hockey... Il y aurait toujours deux langues d'usage, le français et l'arabe... Thierry Ardisson nous aimerait puisqu'on serait comme lui... On comprendrait les blagues des humoristes français à juste pour rire... Napoléon aurait été exilé sur notre île Sainte-Hélène et il aurait passé son temps au casino... On ne dirait plus les maudits français parce que ce serait de nous qu'on parlerait... L'architecture de Montréal serait plus jolie mais il y aurait du caca de chien partout... Les cyclistes du Tour de France trouveraient le tour pas mal plus long... Les restaurants français seraient des restaurants tout court... L'inventeur de la poutine aurait été guillotiné... Nos ambulances feraient pin pon... A la radio on entendrait davantage de chansons anglaises... Le Québec ne voudrait plus se séparer du Canada, il voudrait se séparer de la France... Sur ce, bonne fête à tous les Français. On vous aime beaucoup. Mais vous auriez pu vous forcer un peu sur les plaines d'Abraham. Zidane devait être blessé ! » •

Hommage



Georges Poirier

Naïm KATTAN s'est vu attribuer la Légion d'honneur pour « *les services culturels rendus à la France et à la Francophonie* ». Cet écrivain d'origine irakienne est devenu néo-Québécois après une halte en France où il séjourne souvent : il étudia la littérature à la Sorbonne entre 1947 et 1951 avant d'émigrer outre-Atlantique en 1954. Professeur d'université et directeur littéraire, il a publié une trentaine d'ouvrages où il célèbre la culture migrante. De son côté, il se sent « *redevable à la France pour lui avoir accordé une bourse qui lui a permis de quitter son pays d'origine et de devenir un écrivain de langue française* ».

Gilles HOUDE, ancien député libéral du Québec et ancien directeur de l'Office du tourisme du Québec à Paris au début des années 90, a reçu la médaille d'or du tourisme français, remise par Charles Barbier, directeur de la Maison de la France à Montréal. Il signe toutes les semaines une chronique tourisme dans *La Tribune*, le quotidien de Sherbrooke et produit des émissions touristiques.

Jumelages

Les maires de Paris et Québec, Bertrand Delanoë et Jean-Paul L'Allier, ont décidé, mi-juin, d'intensifier la coopération entre les deux capitales en matière de gestion de l'eau, de culture et d'urbanisme. Ils veulent aussi « *adapter l'Association des maires francophones aux réalités nouvelles en milieu urbain* ».

Bordeaux et Québec fêteront cet automne le 40^e anniversaire de leur jumelage. Nombreux spectacles et animations prévus.

La Roche-sur-Yon et Drummondville ont célébré, fin juin, vingt ans d'amitié sans frontière en compagnie d'une jumelle espagnole Cacerés. Vendée-Québec a participé aux manifestations.

Tourouvre (Orne) a scellé, début juillet, ses liens avec l'île d'Orléans via un jumelage entre la Communauté de communes du Haut-Perche et la municipalité régionale de comté (MRC) de l'île d'Orléans.

Sarzeau (Morbihan) a signé ce printemps un pacte d'amitié avec la municipalité de Normandin notamment représentée par son maire Regeas Boivin.

Familles

Montebault : En 1892, Joseph Montebault quitte Frétygné (Ille-et-Vilaine) et émigre au Québec. Les descendants de part et d'autre de l'Atlantique ne s'étaient jamais rencontrés. Ils se sont retrouvés à Fougères, ce printemps, 200 de Bretagne, du Québec et de Champagne.

Bisson : Presque 400 ans après le départ de Gervais et Florent Bisson vers la Nouvelle-France, 32 des 22 000 descendants sont venus du Québec et des USA sur les traces des ancêtres dans le Perche normand.

Brouille(T), Brouillette : l'APPB est l'association des porteurs du patronyme Brouille (T) (R) ou Bru(y)ere... Elle a un correspondant au Québec et édite un petit bulletin *le Broussaillou*. Siège social : Moulin de la Mannissaire 43800 Malrevers. Courriel : broussaillou@wanadoo.fr

Mémoire

Une maison Champlain à Brouage en 2004: mi-juillet, le président du conseil général de Charente-Maritime Claude Belot et la ministre canadienne Sheila Coops ont donné le premier coup de pioche.

Économie

A la pointe de l'industrie de l'aluminium, le Québec avait envoyé 150 personnes représentant 70 entreprises ou centres de recherches au Congrès international TransAl à Lyon. Ce congrès a été suivi de deux jours de rencontres d'affaires Aluminium Europe-Québec.

Le Québec invité des foires de Corbeil et Douai
L'occasion de découvrir des artisans, des chanteurs et une ambiance fleurdelysée.

- du 6 au 15 septembre:
Corbeil-Essonnes
(renseignements: 01 60 88 32 93)

- du 7 au 16 septembre:
Douai, dans le Nord
(renseignements: 01 48 99 83 45)

Cedrom-SNi, spécialiste québécois de la diffusion d'information de presse sur Internet et cédroms, a remporté mi-juin à Paris dans un salon professionnel le

prix Info Initiative pour son système Publi-(C) de gestion des droits d'auteurs et de reproduction électronique. La plupart des quotidiens québécois ainsi que *Le Figaro* et *Libération* utilisent ce système.

Signaflex, une entreprise québécoise qui développe des systèmes de transports intelligents pour le transport notamment agroalimentaire, va installer à Vannes (Morbihan) une plateforme technologique.

Alcatel, équipementier français en télécommunications, a fermé en juin son usine Fibres Innovation de Gatineau achetée en 2000. Il restait 110 salariés dans cette usine qui compta jusqu'à 450 personnes. De plus, en juillet, Alcatel Canada a supprimé 480 emplois (12 % des effectifs).

Gemplus, fabricant français de cartes à puce, réduit progressivement son centre de recherche à Montréal. En avril 2001, il y avait 250 personnes. Une première vague de mises à pied a concerné 150 salariés en juin 2001 puis une seconde 70 employés en juin 2002.

Le fédéralisme canadien séduit le patron du Medef

Le président du Medef, Ernest-Antoine Sellière, a conduit une mission éclair de trois jours, mi-juillet, outre-Atlantique. Le groupe d'une vingtaine de chefs d'entreprise a fait halte en Ontario et au Québec. Le président du patronat français a eu droit à une escapade en hélicoptère au lac des Piles, invité dans le chalet du Premier ministre canadien Jean Chrétien. Ernest-Antoine Sellière n'a pas été avare de compliments envers le « *meilleur élève* » du G7, même s'il fut accueilli à Toronto en pleine grève des services publics. Selon un titre du quotidien *La Presse* de Montréal, il s'est dit séduit par le fédéralisme canadien qui « *donne une leçon de diversité au fédéralisme européen* ».

Au Québec, avec lequel « *il y a un vrai partenariat naturel* », la mission du Medef a eu plusieurs rencontres. L'une autour de la vice-Première ministre, ministre de l'Économie, Pauline Marois, entourée des présidents des sociétés d'État et du Fonds de solidarité de la FTQ. Celui-ci est le signe d'une « *maturité sociale* » selon Ernest-Antoine Sellière. Il a aussi évoqué une possible collaboration entre Bombardier et le groupe européen EADS pour étudier des avions de taille moyenne. Une rencontre a eu lieu avec la Chambre de commerce française au Canada et un déjeuner offert par le président de Power Corporation, Paul Desmarais jr., bien implanté en Europe. ●

Il y a 35 ans : « Vive le Québec libre ! »



L'intervention de Bernard Dorin.



Le rassemblement au pied de la statue du général de Gaulle.

Photos vox Latina

Le 24 juillet 1967, il y a 35 ans, le général de Gaulle lançait son « *Vive le Québec libre* » du haut du balcon de l'Hôtel de ville de Montréal. Des deux côtés de l'Atlantique, on s'en souvient. A Paris, le 24 juin, jour de la Fête nationale du Québec, l'association FFI-France (section française du Forum francophone international) a organisé, en soirée, un dépôt de

gerbes au pied de la statue du général de Gaulle. Il y avait là une centaine de personnes, représentants d'associations et personnalités qui ont tour à tour pris la parole pour manifester leur solidarité vis-à-vis de la cause québécoise.

Parmi ces personnalités, les ambassadeurs Bernard Dorin et Pierre Maillard, l'ambassadeur Albert Salon président du

FFI-France, les députés européens Paul-Marie Coûteaux et Florence Kuntz, le professeur Jean-Paul Bled président de l'entente souverainiste, le président de l'Al- liance pour la souveraineté de la France François Choisel, conseiller général des Hauts-de-Seine, etc. ●

Renseignements : www.voxlatina.com (rubrique FFI)

Un jeune homme est passé

ALAIN RÉMOND

Ed. du Seuil, 2002, 142 p.

Chroniqueur réputé du magazine *Télérama* jusqu'à tout récemment, Alain Rémond est un brillant conteur. Son premier livre, *Chaque jour est un adieu*, racontait ses « souvenirs en noir et blanc » d'enfance en Bretagne. Ce deuxième tome porte sur les années d'études dont un passage au noviciat de Saint-Agathe-des-Monts au Québec dans les années 60. De belles pages sur le rythme des saisons, sur « l'éblouissement de l'automne » et « l'ivresse » de la neige.

Quand les minorités font la loi

ANDRÉE LAJOIE

Presses universitaires de France, 2002, 217 p.

Professeur de droit à l'Université de Montréal, Andrée Lajoie s'interroge ici sur les rapports de pouvoir et l'intégration dans le droit des valeurs de minorités (femmes, gays, autochtones et... Québécois face au Canada).

Francophonie

L'Assemblée parlementaire de la Francophonie, présidée actuellement par la Québécoise Louise Harel, s'est réunie en juillet à Berne. Elle a mis en place un réseau de femmes parlementaires présidée par Hélène Robert, députée québécoise de Deux-Montagnes.

Carmen Crépin, présidente de la Commission des valeurs mobilières du Québec, a été élue, fin juin, présidente de l'Institut francophone de la régulation financière. Ce nouvel organisme entend organiser des sessions de formation, créer des instruments communs d'enseignement, renforcer la coopération entre les autorités de régulation.

Un regroupement francophone des commissions de protection des droits de l'homme a été créé, en juin, à Paris. Le président en

est le Sénégalais Malik Sow et le vice-président le Québécois Pierre Marois. Celui-ci est président de la Commission québécoise des droits de la personne et des droits de la jeunesse.

Le Réseau mère-enfant de la Francophonie, créé en février au CHU Sainte-Justine à Montréal, regroupe des hôpitaux universitaires de Bruxelles, Genève, Lille, Lyon, Montréal et Paris. Ce réseau vient d'obtenir le prix du partenariat européen et international lors du forum Hôpitaux Expo à Paris.

Le gouvernement québécois a porté à 4 millions de dollars son aide à la francophonie canadienne. Il a notamment accru le budget du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes qui finance un programme de soutien aux partenariats et au développement des communautés.

L'OFQ Montréal déménage

A compter d'août, l'Office franco-québécois pour la jeunesse (section de Montréal) emménage dans de nouveaux locaux au coeur de la métropole québécoise :

OFQJ

11, bld René-Lévesque Est
bureau 100
MONTRÉAL H2X 3Z6

Inchangés:

téléphone : 514 873 4255

télécopie : 514 873 0067

Internet : www.ofqj.gouv.qc.ca

courriel : info@ofqj.gouv.qc.ca

Les alternances politiques se succèdent et le Québec compte toujours des amis à la tête de la France. Toujours plus, pourrait-on dire.

La ministre des Relations internationales du Québec, Louise Beaudoin, a été la seule ministre étrangère à assister au discours de politique générale du nouveau Premier ministre, Jean-Pierre Raffarin qu'elle a ensuite rencontré. Auparavant, elle s'était entretenue avec le nouveau président de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré. La ministre québécoise a également eu, au cours de sa tournée de trois jours en France, des entretiens avec plusieurs ministres, notamment celui des Affaires étrangères, Dominique de Villepin, et celui de la Coopération et de la Francophonie, Pierre-André Wiltzer. En sortant du Palais-Bourbon, Louise Beaudoin a fait cette confidence à la presse québécoise : « *Même si, politiquement, le Parti québécois a toujours été proche du Parti socialiste, je crois qu'humainement, amicalement et donc politiquement on a des affinités avec la droite* ». Le Québec ne manque pas d'amis en effet :

Jean-Pierre Raffarin, en tant que président de Poitou-Charentes et de l'Association des régions de France, s'est rendu plusieurs fois au Québec. Il y a lancé, en octobre 2001, les premiers ateliers de la coopération décentralisée et le réseau des « *Motivés du Québec* » (FQM n°122). Son conseiller diplomatique, Serge Degallaix, est aussi un bon connaisseur du Québec, ayant, en particulier, fait partie de la direction Amérique du Quai d'Orsay au cours de sa carrière.

Pierre-André Wiltzer, longtemps président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée et militant passionné de la Francophonie, avait vigoureusement dénoncé, en son temps, la loi canadienne C-20 sur « *la clarté* » référendaire (FQM n° 116) tout comme Jean-Louis Debré.

Dominique Bussereau, secrétaire d'État aux Transports, a été secrétaire général de l'OFQJ sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing.

François Fillon, ministre des Affaires sociales, avait tissé des liens au Québec lorsqu'il fut précédemment ministre de l'Enseignement supérieur. Il comptait alors dans son cabinet

Christian Philip et Alain Bideau directeur des Entretiens Jacques-Cartier.

D'autres noms pourraient s'ajouter à la liste. A gauche, les ponts ne sont pas coupés même si les plus proches comme Jean-Pierre Chevènement, Michel Rocard ou Yves Tavernier ne sont plus à l'Assemblée. Et de solides liens ont été établis, entre autres, avec la mairie de Paris.

En quittant le quai d'Orsay où la relation « *directe et privilégiée* » a été confirmée, Louise Beaudoin a eu ces mots : « *On récolte les fruits de quarante ans de présence en France* ». ●

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr



Le 24 juin à la résidence du Délégué général du Québec, Louis Thébault, ancien président de France-Québec, Bernard Dorin l'un des fondateurs de France-Québec, Roger Dehaybe secrétaire général de l'Agence de la Francophonie, André Boulerville ministre québécois de l'Immigration et Pierre-André Wiltzer ministre français de la Coopération et de la Francophonie.

Assemblée : Après Xavier Deniau, Christian Philip



Christian Philip.

Président de l'association France-Québec de 1977 à 1981, Christian Philip a été élu en juin député UMP-UDF du Rhône. Il entre à l'Assemblée nationale au moment où se retire l'ancien ministre Xavier Deniau, député RPR du Loiret qui ne se représentait pas après avoir été parlementaire depuis 1962 et qui fut le président-fondateur de France-Québec en 1968.

Élu à Lyon dans la quatrième circonscription du Rhône, Christian Philip succède à l'ancien Premier ministre Raymond Barre dont il fut le suppléant et le premier adjoint à la mairie de Lyon de 1995 à 2001. Agé de 53 ans, Christian Philip est fils de préfet et petit-fils du ministre André Philip. Il fut d'abord professeur de droit et doyen de la faculté du Mans (Sarthe). A cette époque, il présidait l'association Maine-Québec puis devint président national de France-Québec. Il fut ensuite directeur des enseignements supérieurs au ministère de l'Éducation nationale de 1986 à 1989, recteur des académies de Reims puis de Clermont-Ferrand. De 1993 à 1995, il était directeur de cabinet de François Fillon, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. ●



Le ministre
québécois
André
Boulerice.

Georges Pierre

« Vivre sa vie au Québec »

Le ministre québécois André Boulerice est allé fin juin à Dijon soutenir la campagne de recrutement d'immigrants français.

C'est la Bourgogne que le ministre québécois délégué aux Relations avec les citoyens et à l'Immigration, André Boulerice, a choisie le 25 juin pour promouvoir en région la campagne de recrutement d'immigrants français baptisée « *Faire sa vie au Québec* ». Cette visite s'est inscrite dans le cadre d'une mission de deux jours en France, du 24 au 26 juin, au cours de laquelle le ministre a honoré de sa présence la célébration de la Fête nationale à la Délégation Générale du Québec le 24, et assisté à une séance d'information à Paris à l'intention de candidats potentiels à l'immigration.

André Boulerice, qui connaît bien la France, a indiqué avoir choisi la Bourgogne « *pour son dynamisme* », en référence à la récente foire de Dijon et au projet de Maison de Bourgogne au Québec de son ancien président Jean-Paul Monthieux. Accompagné par Micheline Barril, responsable du service immigration à la Délégation Générale du Québec, il a été reçu par une délégation de Bourgogne-Québec comprenant l'ancien et le nouveau président, Jean-Paul Monthieux et Georges Pierre, et la vice-présidente Édith Bonnet. Après une conférence de presse au palais des congrès de Dijon, il a rencontré le maire de la

ville, François Rebsamen, et le conseil régional, en vue de développer les échanges avec la Bourgogne.

La campagne québécoise actuelle vise à augmenter le nombre d'immigrants francophones et en particulier français. La DGQ, outre les classiques séances d'information organisées avec le soutien des régionales de France-Québec, a développé sa communication via Internet - *www.immigration.quebec.fr* - et distribué un grand nombre de cartes postales dans des lieux de grande fréquentation. Elle s'appuie aussi sur le réseau des étudiants québécois dans les universités françaises.

Plutôt en régions

Devant les journalistes présents, André Boulerice a vanté les atouts du Québec : une société démocratique et avant-gardiste, un coût de la vie peu élevé, un système d'éducation moderne, des logements spacieux et abordables, de l'espace à profusion, une belle qualité de vie. C'est que le Québec a besoin d'immigrants.

Il lui faut en effet lutter contre le déclin démographique qui entraîne une diminution de son poids au sein du Canada (voir *France Québec Magazine* printemps 2002) et le vieillissement de la population. Il souhaite d'ailleurs

que ces immigrants s'installent hors de l'agglomération montréalaise qui regroupe déjà la moitié de la population québécoise et dont le poids démographique s'accroît aux dépens des régions.

Le Québec entend aussi favoriser l'immigration pour développer son économie, en privilégiant les travailleurs apportant un savoir faire profitable au pays et permettant de nouer des liens commerciaux qui ouvrent le Québec sur le monde.

Enfin, bien évidemment, le Québec entend utiliser l'immigration pour préserver son caractère français dans une Amérique massivement anglophone. Les francophones ont représenté, en 2001, 47% des 37 500 immigrants. La France représente le premier contingent avec 3821 personnes en 2001 (10,2 % du total des entrées), talonnée par la Chine (3766 personnes et 10% du total), puis le Maroc (3322 et 8,9%), l'Algérie (2645 et 7,1%) et Haïti (1892 et 5%).

L'objectif est d'une part d'atteindre 40 à 45 000 admissions en 2003, et d'autre part d'augmenter la part des francophones jusqu'à 50 à 52% du total, soit 20 000 à 23 200 admissions. Pour la France, il s'agit de doubler le nombre actuel, pour atteindre 6500 à 7000 personnes, ce qui en tout état de cause ne représente qu'une faible partie des 100 000 Français qui s'expatrient chaque année. ●



Le ministre André Boulerice avec les responsables de Bourgogne-Québec, le président Georges Pierre et la vice-présidente Édith Bonnet.

Édith BONNET



8000 « fêtards de

Jamais autant de jeunes Français n'avaient séjourné la même

OÙ ÉTAIENT-ILS?

Les jeunes Français et leurs accompagnateurs ont été répartis dans les diocèses québécois plus quelques autres de l'Ontario :

Baie-Comeau : Sées (108 jeunes)

Chicoutimi : Paris (55)

Joliette : Rennes (88), Valréas (46), Tulle (44),

Montréal et Laval : Versailles (490), Paris (470), Mende (350), Lyon (342), Polynésie (280), Bayonne-Pau (200), Angers (140), Besançon (100), Dax (100), Strasbourg (100), Quimper (55), Lille (50), Nancy (47), Valenciennes (40), Le Mans (47), Cayenne (44), Arras (35), Bourges (30), Laval (30), etc.

Nicolet : La Roches-sur-Yon (50), Paris (20)

Québec : Toulouse (165), Brive (110), Vannes (93), Cahors (50), Orléans (40), Rodez (40), Perpignan (35), Blois (30), Tours (30), Saint-Brieuc (27), Brest (18), Carcassonne (18), etc.

Saint-Hyacinthe : Bordeaux (150), Agen (48), Reims (40), Saintes (40), Limoges (30), Poitiers (30)

Saint-Jean/Longueuil : Créteil (200), Monaco (190), Évry (140), Beauvais (100), Nanterre (100), Saint-Denis (100), Rouen (90), Le Havre (36), Nevers (25), Rennes (18), etc.

Sherbrooke : Fort-de-France (54), Nouméa (43)

Trois-Rivières : Amiens (56), Lyon (8), Soissons (13)

Valleyfield : Pontoise (150), Bayeux (94), Avignon (63), Saint-Denis (60), Meaux (50)

Sault Ste-Marie : Coutances (100)

St-Catherines : Aurillac (22), Auch (30), Montauban (40), Angoulême (30), Albi (35)

Ottawa : Paris (800), Tarbes (60).

Du 15 au 22 juillet, ils furent plus de 8000 Français à faire étape au Québec avant d'aller aux JMJ (Journées mondiales de la Jeunesse) à Toronto. Avec eux, 50 000 jeunes du monde entier ont aussi découvert le Québec.

Depuis les JMJ de Paris en 1997, cette semaine en régions et dans les diocèses a été instaurée, avant les mégacélébrations autour du Pape, pour ancrer la découverte et le partage d'un autre monde et d'une autre culture.

« *Les amis, êtes-vous en forme?* » C'est ainsi que le benjamin du gouvernement québécois, Jean-François Simard, a accueilli plus de 20 000 personnes, le 20 juillet, sur les plaines d'Abraham pour la soirée « *Toutes les voix du monde* », avec Luck Mervil notamment. Devant l'archevêque de Québec, Mgr Couture, le ministre de l'Environnement a invité les jeunes réunis à aller au bout de leurs passions et de leurs idéaux « *pour qu'ensemble on puisse construire un monde meilleur* ». Du gouvernement à l'épiscopat, des municipalités aux paroisses, il y a eu une véritable mobilisation au Québec pour accueillir ces milliers de jeunes. A Montréal, par exemple, 12 000 familles étaient volontaires pour en héberger un, deux ou trois. Pour quatre nuitées, en moyenne. Des écoles, aussi, ont été mobilisées.

Qui sont donc ces jeunes « fêtards de

la foi », comme les a appelés le quotidien de Québec *Le Soleil*? Il y a tous les niveaux de croyance, certains très engagés, d'autres en totale recherche. « *Les JMJ tirent les jeunes de l'isolement où les plonge la société moderne* », affirme l'évêque de Longueuil, Mgr Jacques Bertholet, président de l'épiscopat canadien.

L'Amérindienne du Québec et le Jociste de Rennes

Tels des repères, neuf jeunes « bienheureux » avaient été choisis par Jean-Paul II comme « *saints patrons* » de ces JMJ 2002. Parmi eux, deux Français : Sainte-Thérèse de Lisieux et Marcel Callo, militant de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) de Rennes mort en déportation. Et une Québécoise amérindienne Kateri Tekakwitha emportée par la maladie en 1680. Ses reliques sont conservées à Kahnawake près de Montréal. Elle était au cœur de la comédie musicale « *Kateri et les martyrs du Canada* » préparée pour ces JMJ par le metteur en scène français Daniel Facérias.

Autre moment fort, la soirée de 32 000 jeunes au Stade olympique. Au gré des groupes et des lieux, rencontres, réflexions, visites, fêtes ont alterné au cours de cette semaine québécoise. « *Quand on a vécu une fois l'ambiance des JMJ, on a envie d'y retourner* »,

La diversité de l'Église québécoise

Dossier
pages 25-26



Le 24 juin 1990, après Meech, devant une église dans l'est francophone de Montréal.



A Tadoussac, la Chapelle des Indiens, le plus vieux bâtiment en bois d'Amérique du Nord.

la foi »

semaine au Québec.

témoigne une jeune Nantaise, « *c'est enthousiasmant un lieu où tout le monde sourit* ». Néanmoins, le coût (1150 euros) a limité l'ampleur des délégations. Et le refus par le Canada de 6000 visas à des jeunes du Sud a été vécu, selon *La Croix*, comme « *une mise en cause de l'universalité des JMJ* ».

Autre contestation, celle de l'ancien diplomate québécois Jean-Marc Léger qualifiant de « *faute* » le choix de Toronto car c'est « *ignorer le rôle capital de la Nouvelle-France et du Canada français dans la diffusion du catholicisme en Amérique du Nord* ». Le diocèse de Québec, lui, préfère souligner « *la grande rencontre interculturelle* » provoquée par les JMJ.

Une entrevue, enfin, n'est pas passée inaperçue, celle du directeur des JMJ à Toronto, le Père Rosica, à l'hebdomadaire français *La Vie* : « *En France, la division entre l'État et l'Église est trop marquée. Votre laïcité vous a fait beaucoup de mal. La nôtre est beaucoup moins tranchée. Une des raisons pour laquelle l'Église du Canada anglophone est très vivante. A Toronto, on construit des églises, les communautés ethniques maintiennent cette croissance. C'est très différent au Québec, l'Église a beaucoup souffert de la Révolution tranquille* ». Décidément, entre le Québec et le reste du Canada, les différences ne manquent pas! ●

Georges POIRIER

TÉMOIGNAGE

« Ces JMJ ont été pour moi l'occasion de mettre en relation ce qui me tient réellement à cœur, depuis longtemps : un pays avec lequel je suis « tombé en amour » depuis 1990 (c'est mon douzième voyage), la perspective de vivre avec des jeunes dans un contexte international très différent de celui de l'enseignement, la possibilité de vivre et de partager ma foi chrétienne ce qui, pour moi, est essentiellement ouverture à tout ce qui est autre. Il y a quelques années, j'avais organisé trois séjours dans les Laurentides - dont le premier soutenu financièrement par Paris-Québec - pour des étudiants. Cette année, la démarche est plus spirituelle sans vraiment parler de pèlerinage au sens traditionnel.

J'ai donc proposé ce voyage à des étudiants de BTS et de DECF (préparation à l'expertise comptable) auxquels j'enseigne le droit. Je suis bien placée pour constater que les jeunes sont désenchantés. Le contexte et le type d'études ne leur permettent plus du tout de prendre du temps pour quelques questions essentielles. Les études technologiques de plus en plus pointues ont envahi presque totalement le champ de la culture générale qui privilégiait encore un peu une certaine ouverture, l'apprentissage du débat d'idées, l'esprit critique à travers la philo, la littérature française et étrangère, l'histoire et la géographie. L'informatique surtout et la gestion-comptabilité les préparent bien sûr à acquérir des compétences indispensables mais l'accent est souvent mis de façon excessive et systématique sur l'action, la rentabilité, l'efficacité au détriment d'une certaine légèreté de l'être, un sens de la gratuité et du désintéressement.

Notre groupe, un peu autonome, de six

jeunes et trois adultes a été accueilli le 17 juillet par les Dominicaines de Berthierville que je connais depuis quelques années. Nous nous sommes joints aux jeunes Québécois du diocèse de Joliette qui accueillait aussi des Allemands, des Bretons et des Camerounais. Logés au monastère, les jeunes du groupe ont eu la possibilité de rester un peu au calme et en silence au monastère, de participer aux activités prévues à Joliette (marche, célébrations, groupes de réflexion, découverte de la région, animations en soirée...).

Le 22 juillet, nous sommes tous partis en bus avec les jeunes de Joliette à Toronto. Là, nous nous sommes coulés dans l'immense organisation internationale. Comme à Longchamp, lors des JMJ de Paris, il y eut une longue marche vers un immense parc à la périphérie de la ville pour une nuit de veillée et de prière. Un moment fort avec des jeunes du monde entier. Et nous sommes retournés à Berthierville avec les Québécois avant de rentrer à Paris.

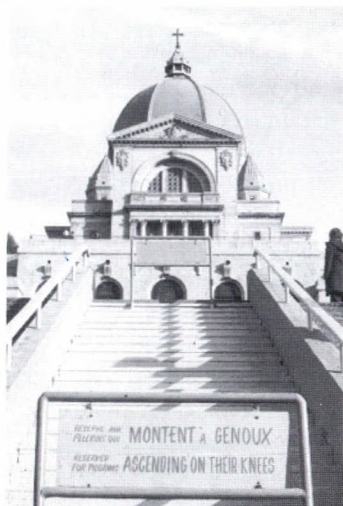
Le « coquetel » Québec-Canada/ouverture sur le monde-universalité de l'Église/foi proclamée et vécue ensemble a été tonique ! Il s'agit de participer de près ou de plus loin, à une autre vision du monde. Chacun rapporte de cette expérience quelque chose de personnel, de différent mais aussi de mystérieux et de secret qu'il pourra, à son tour, partager avec d'autres, le moment venu... »



Catherine RABOUAN
Administratrice
de Paris-Québec
de 1992 à 2001.



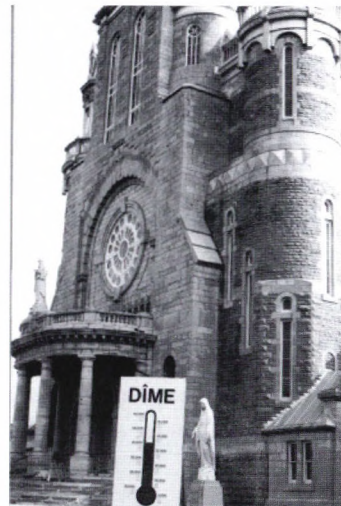
Un tabernacle-tipi dans l'église autochtone de Mingan (Côte Nord).



La montée vers l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal.



Un café chrétien, halte de rencontres, dans un quartier populaire de Laval.



Le niveau du denier du culte connu de tous, comme ici à Saint-Jérôme.

Photos Georges Poirier

Du livre à Internet Quelles universités ?



Le professeur Michel Bernard, Clément Duhaime et Denis Monière, secrétaire général du CCFIQ.

Du livre à Internet, Quelles universités ? C'était le thème du colloque, fin juin, du Centre de coopération inter-universitaire franco-québécoise.

Ouvert à la Sorbonne en présence du Délégué général du Québec à Paris, Clément Duhaime, ce colloque sur les défis que l'université doit relever face à la mondialisation de la communication et face à l'accès direct à l'information par les nouvelles technologies, s'est déroulé du 19 au 21 juin. Il y a eu trois journées thématiques :

- Nouveaux modes de production et de diffusion des savoirs, les universités à l'heure de l'Internet, prospectives des relations internationales à l'heure des nouveaux médias ;
- Ressources pour la recherche, pour l'enseignement et pour la formation, table ronde sur les nouvelles ressources conduisant à enseigner autrement ;
- Questions de prospective : étudiants, adultes, enseignants-chercheurs, acteurs divers, quelles places et quels rôles dans l'université de demain ?

Clément Duhaime, en ouverture, a souligné les atouts de la coopération universitaire franco-québécoise grâce à l'usage d'une même langue. Le professeur Michel Bernard, responsable du colloque, posa en termes globaux

les problématiques de ce colloque : face à la turbulence de l'immédiateté, il importe de poser autrement le rôle de l'université, qui depuis la fin du Moyen Age, avait fondé ses méthodes et ses objectifs sur un média, le livre. Désormais, il faut repenser avec l'Internet la place et le rôle de l'université mais aussi, le statut des étudiants, des professeurs et des personnels. Faire également un effort de précision du langage, en distinguant, l'information, le savoir et la connaissance.

De son côté, Céline Saint-Pierre, présidente du Conseil supérieur de l'Éducation au Québec, insista sur la nécessité d'enseigner autrement puisqu'il est devenu possible d'apprendre autrement. Ce que demandent les jeunes aujourd'hui, c'est, a-t-elle ajouté, une plus grande autonomie, une meilleure solidarité et un réel accompagnement dans leurs études.

Eric Froment devait pour conclure cette séance d'ouverture rappeler que l'internationalisation dans l'espace européen et dans le reste du monde des formations universitaires, qui se traduit par une mobilité grandissante des étudiants exigeait l'harmonisation des systèmes d'éducation, la reconnaissance mutuelle des diplômes et le développement d'une culture de la qualité. ●

Gilbert PILLEUL

pilleulg@wanadoo.fr



Céline Saint-Pierre et Eric Froment.

Du 18 au 29 septembre, une course cycliste inédite va se dérouler entre le Québec et la France. La Transocéane, épreuve féminine internationale, comprendra dix étapes, cinq sur chaque continent.

Un pont

De Montréal à... Rennes! Tel est le parcours prévu pour les meilleures cyclistes du monde dans la deuxième quinzaine de septembre. L'idée vient du Québec. Elle germait notamment dans la tête du responsable du Grand Prix du Québec, Jean Lessard. Encore fallait-il trouver un partenaire en Europe. La rencontre s'est faite voici deux ans lors des championnats du monde de cyclisme à Plouay (Morbihan). « Avec le fort soutien de Jeannie Longo », explique le Breton Claude Cuny, président du TIF (Tour international féminin) et de plus premier vice-président de la future épreuve, la Transocéane.

Deux ans de discussions et de préparatifs ont été nécessaires pour se lancer dans une telle aventure. Mais la volonté était commune en Bretagne comme au Québec : « Organiser une épreuve de grande envergure pour développer et faire connaître le vélo féminin ». L'accord a été d'autant plus facile que la Bretagne est une terre de cyclisme de longue date et que le Québec connaît un vrai engouement pour la petite reine (pas celle qui est sur les dollars).

Les Québécois sont les pilotes de l'opération, ne serait-ce que sur le plan financier. Les gouvernements québécois et canadien se sont engagés à soutenir la Transocéane pendant trois ans au moins. S'y ajoutent des partenaires privés comme la SAQ (Société des alcools du Québec). Le budget de l'épreuve avoisine le million d'euros. Le coût du transfert aérien sur l'Atlantique représente 200 000 euros. En France, le conseil régional de Bretagne et les conseils

Ouvert le 10 août, Cap'Découverte à Carmaux propose un hébergement en chalets québécois.

Un village québécois dans le Tarn

en vélo!

généralistes concernés ont apporté aussi leur soutien.

En principe, vingt équipes de six féminines seront au départ: douze équipes européennes et huit d'Amérique. On annonce notamment les équipes d'Allemagne, de Belgique, de Bretagne, du Canada, de France, de Grande-Bretagne, de Norvège, du Québec ainsi que des équipes de groupes professionnels extra-sportifs (Amorozo, Rona, Saturn...).

Georges POIRIER

gpoirier.fqm@wanadoo.fr

Les étapes

Au Québec

18 septembre: prologue à Montréal (2,5 km contre la montre)

19 septembre: Farnham-Farnham (boucle de 97 km)

20 septembre: Richford (USA)- Lac Brome (107,8 km)

21 septembre: Bedford-Bedford (73,6 km) suivi d'un critérium de 40,6 km à Cowansville.

22 septembre: Sutton-Mont Sutton (90,3 km)

23 et 24 septembre: transfert aérien et journée de repos

En Bretagne

25 septembre: Ploudaniel-Guipavas (84,5 km)

26 septembre: Châteauneuf du Faou-Yffiniac (114 km)

27 septembre: Ploufragan-Plédran (88,6 km)

28 septembre: Yffiniac-Allaire (125,1 km)

29 septembre: Allaire-Saint Jean la Poterie (clm individuel de 10,7 km) suivi de Sainte Marie-Rennes (72,1 km).



J. Martin

L'ancien bassin minier de Carmaux, à une heure de Toulouse, a été reconverti en parc multiloisirs. Cap'Découverte, c'est son nom, a ouvert au public ses premiers espaces le 10 août 2002. Sur un terrain de 650 hectares, il va proposer des activités sportives, musicales et culturelles, certaines payantes, d'autres gratuites. Ce vaste projet de presque 100 millions d'euros, porté par l'ancien ministre Paul Quilès, comporte aussi un volet hébergement, avec un village québécois développé par la société Quebex Promotion.

Contrairement aux apparences, Quebex est une société française constituée par le promoteur Jean-Yves Just pour mener à bien le projet d'hébergement de Cap'Découverte. Projet initialement franco-québécois mais désormais piloté par un Français pour cause de défaillance financière de ses partenaires de la Belle province... Quebex s'est engagé à construire deux villages de 226 chalets chacun, les Laurentides et les Erables, qui seront gérés comme des résidences de tourisme. Les chalets, conçus dans le plus pur style de "ma cabane au Canada", sont tout en bois (venu du Québec), plu-

tôt luxueux et implantés sur des terrains vastes et sans clôture. "Le parc cherche à transporter les visiteurs dans un autre univers, les chalets y contribuent", explique Jean-Yves Just, qui s'est inspiré d'un parc de loisirs installé au Mont Saint-Anne au Québec. Huit chalets sont d'ores et déjà construits à Cap'Découverte et forment le village témoin, déjà visité par vingt mille personnes. Car les chalets sont destinés à être vendus à des investisseurs particuliers ou institutionnels qui en confient ensuite le mandat de gestion à la société de promotion. La commercialisation vient juste de démarrer mais une quinzaine de chalets ont déjà été vendus. Selon leur taille, ils portent les noms évocateurs de "chevreuil", "outarde" et "lamoureux". Quebex doit aussi réaliser un hôtel de cent chambres, baptisé le Montréal. Son objectif: y installer la vitrine permanente du Québec et de ses produits en Europe. D'ici mars 2003, 80 chalets seront prêts. L'ensemble du parc Cap'Découverte sera terminé en 2005. Les instigateurs du projet visent alors une fréquentation annuelle de 500 000 visiteurs.

Valérie LION

valerie.lion@nouveleco.com



La Déléguée générale Nicole Stafford et la ministre Louise Beaudoin.



Photos François Mouchet

L'ambassadeur de France, Jacques Rummelhardt, et le député belge Olivier Maingain, grand ami du Québec et de France-Québec.



Le drapeau québécois sur la Grand-Place de Bruxelles, avant le concert.



L'«Hôtel de Ville de Bruxelles pour la réception offerte par le Québec, la Grand-Place pour le concert populaire, « Il était difficile de trouver un lieu plus prestigieux », reconnaissait Louise Beaudoin, ministre d'Etat aux Relations internationales du Québec. Elle remerciait ainsi le bourgmestre Freddy Thielmans d'avoir répondu favorablement à la Déléguée générale Nicole Stafford pour célébrer, en ce 24 juin, le XXX^e anniversaire de la Délégation générale du Québec à Bruxelles.

A cette réception se retrouvaient les ambassadeurs d'une vingtaine de pays dont celui de la France, Jacques Rummelhardt, et de nombreuses personnalités dont Didier Reynders, ministre belge des Finances, Olivier Maingain, député fédéral et président du Front

démocratique des Francophones, Joëlle Milquet, présidente du CDH (ancien parti social-chrétien), Martine Payfa (FDF) parlementaire bruxelloise et bourgmestre de Watermael-Boitsfort, Jean-Marie Roberti, directeur du protocole de la ville de Liège...

Louise Beaudoin l'avait promis: « Les vieilles pierres de la Grand-Place vibreront ce soir au son de la musique du Québec ». Effectivement, venus de Jonquières, les onze chanteurs, dix musiciens et quatre danseuses du groupe Québec'issime ont offert une tonique rétrospective de la chanson québécoise devant plusieurs milliers de personnes enthousiastes. En ce soir de la Saint-Jean-Baptiste, le Québec était chez lui à Bruxelles, dans cette grande ville francophone. ●

François MOUCHET

Une commission permanente Québec-Wallonie-Bruxelles depuis 1999

Après celles de Paris et de Londres, le gouvernement québécois a ouvert, en 1972, une Délégation générale à Bruxelles pour représenter les intérêts du Québec auprès des institutions européennes, de la Belgique (avec ses communautés et régions), des Pays-Bas et du Luxembourg.

Le poste de Délégué général, un des plus prestigieux de la diplomatie québécoise, a toujours été occupé par une personnalité de premier plan. L'actuelle titulaire, Nicole Stafford, avant son entrée en fonction le 14 janvier 2002, était depuis six ans la directrice du cabinet de la ministre Pauline Marois. Elle est assistée par vingt-deux collaborateurs, dont quatre directeurs venant du Québec qui dirigent les services des affaires économiques (Raymond Marcil), des affaires politiques (Paul-André Boisclair), des communications et des affaires publiques (Diane Barré), de la coopération et de la culture (Alain Déry). Un service de l'immigration complète l'organigramme de la Délégation.

Depuis les réformes constitutionnelles qui ont fait de la Belgique un état fédéral, les composantes du pays ont la possibilité d'avoir des relations internationales dans leurs domaines respectifs de compétence. Pour profiter

au maximum de ces nouvelles dispositions et de la volonté de ses interlocuteurs, le Québec a signé en mars 1999 un accord cadre qui crée la Commission mixte permanente de coopération Québec-Wallonie-Bruxelles où sont regroupées les trois entités francophones: la Région wallonne, la Région bruxelloise et la Communauté française de Belgique. Les gouvernements peuvent ainsi réexaminer périodiquement les orientations et les priorités de la coopération, les secteurs d'intérêt communs et la programmation des activités. Les programmes retenus sont financés pour moitié par le Québec. Les assises de la Commission se tiennent tous les deux ans en alternance au Québec et en Belgique. Les secteurs d'intervention sont actuellement les suivants: la biotechnologie, les technologies de l'information, l'environnement, les nouveaux matériaux, la culture, l'éducation et la formation, la coopération linguistique, la recherche scientifique, la santé, les affaires sociales, la jeunesse. Une Agence Québec-Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse, créée en 1984, soutient annuellement plus de 700 stages et échanges de jeunes, de part et d'autre de l'Atlantique. Le Québec coopère aussi avec la Flandre sous l'autorité d'une commission Québec-Flandre. ●

Les Délégués généraux du Québec à Bruxelles

Paul Lussier (conseiller économique) (1972)
Jean Deschamps (1973)
Jean Chapdelaine (1978)
André Patry (1978)
Jean-Marc Léger (1979)
Jean-Paul L'Allier (1982)
Jean Tardif (1984)
Claude Roquet (1988)
Pierre Lorrain (1990)
Gérard Latulippe (1994)
Denis de Belleval (1997)
Richard Guay (2000)
Nicole Stafford (2002)

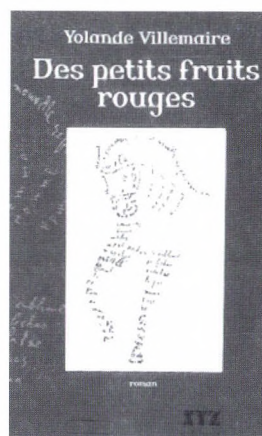
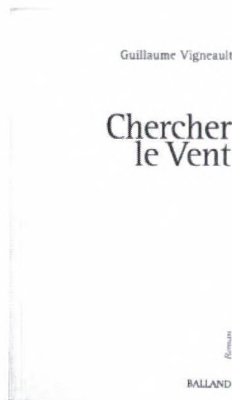
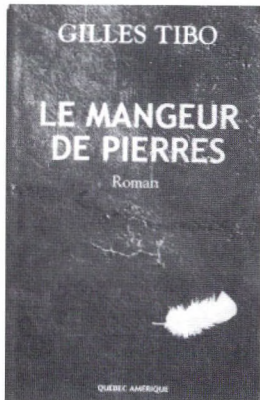


L'ESSENTIEL

Avec le groupe musical Châkidor, la tournée culturelle annuelle de France-Québec se déroulera du 1^{er} octobre au 20 novembre ● Les régionales du réseau devront voter avant le 24 octobre pour le prix littéraire de l'association France-Québec/Philippe Rossillon ● Les 8 et 9 novembre à Aix-en-Provence, premier séminaire de formation sur les lieux de mémoire communs ● Un Québec-café créé par Terres-de-Provence-Québec ●

PRIX LITTÉRAIRE

Votez avant le 24 octobre!



Le mangeur de pierre

GILLES TIBO
Québec-Amérique

Premier roman publié par un auteur qui a déjà reçu plusieurs distinctions littéraires pour des ouvrages écrits pour la jeunesse. Gilles Tibo raconte ici l'histoire de Gravelin, jeune insulaire rejeté par tous, errant sur les plages et dans la lande, étrangement fasciné par les pierres. Sa passion pour Elisabeth, jeune femme aux cheveux roux, lui donnera la possibilité de vaincre sa solitude et d'offrir à celle qui a fini par le comprendre, un autre destin que celui auquel son lieu de naissance la condamnait. Un beau texte, très poétique et qui a le charme d'un conte. ●

Chercher le vent

GUILLAUME VIGNEAULT
Balland (France)
Boréal (Québec)

Deuxième roman d'un jeune auteur où se confirme sa qualité d'écriture. La finesse d'analyse des sentiments s'harmonise sans difficulté à des descriptions brèves, volontairement partielles et qui servent de cadre au récit. Tristan, le frère cadet de Monica réapparaît dans la vie de Jack, séparé de Monica depuis longtemps. Portrait d'une génération qui a sa façon à elle d'aimer et de se quitter. ●

Des petits fruits rouges

YOLANDE VILLEMAIRE
XYZ

Professeure de littérature dans un Cégep, Yolande Villemaire, poète et romancière, met en scène dans ce roman, la vie quotidienne d'un professeur de littérature, ses relations avec les étudiants, ses démêlés avec l'administration du collège. Elle nous fait partager les sentiments d'angoisse d'un professeur passionné par son métier et à la recherche de la meilleure façon de communiquer son amour de la littérature à ses étudiants. Un roman qui nous plonge dans l'univers des jeunes d'un collège québécois (Cégep). ●

Présentation: Gilbert PILLEUL

pilleulg@wanadoo.fr

MÉMOIRE

Un séminaire de formation

Les liens privilégiés entre la France et le Québec s'enracinent dans une histoire forte et partagée. Encore faut-il faire l'effort de creuser cette histoire, de la faire connaître. Le colloque de Poitiers et La Rochelle (FQM n° 121) a bien montré que les champs de mémoire sont vastes et multiples. Des « pôles de mémoire » se créent en régions. Une carte de 101 lieux de mémoire a été établie. Des cartes régionales s'annoncent.

Comme le souligne si bien le Musée de la Civilisation à Québec, « sans mémoire, un peuple n'a pas d'avenir ». Il en est de même pour l'association France-Québec. Ce devoir de mémoire, néanmoins, ne s'improvise pas. Un séminaire de formation est donc organisé à Aix-en-Provence, les 8 et 9 novembre, par Terres-de-Provence-Québec et la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs avec l'appui de nombreux partenaires. Au programme, notamment, des interventions des co-présidents de la Commission, Marcel Masse et Henri Réthoré, une réflexion sur le concept de lieu de mémoire avec le recteur Philippe Joutard, le point sur la recherche en archives et les sources de documentation avec le président de la Fédération française de généalogie, la présentation du Centre des Archives d'outremer qui garde en particulier le traité de la Grande Paix de 1701, etc. ●

Renseignements: 04 42 61 97 74
(18h-20h)

Alsace-Québec à la foire de Mulhouse

L'association Alsace-Québec, en partenariat avec la Délégation Générale du Québec et Destination Québec, a été l'un des stands les plus visités de l'Espace Québec, organisé au cœur de la Foire Internationale de Mulhouse, du 18 au 26 mai. Des milliers de visiteurs ont ainsi découvert les activités de l'association, dégusté un « p'tit bec » bien régional (vin d'Alsace et sirop d'érable), obtenus de multiples informations sur le Québec, au rythme du Groupe Châkidor et des chansons de Jean-Guy Deraspe. Clément Duhaime, Délégué général du Québec, accompagné de Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse, et de Jean-Yves Marchal, président d'Alsace-Québec, inaugura la Foire, le 18 mai. Autre temps fort, le 23 mai, avec la journée économique, à laquelle participa Richard Aubé de la DGQ, ainsi qu'Adrien Zeller, président de la Région Alsace. ●



Auvergne-Québec au festival des Goudots



Dans la foulée de l'Assemblée de France-Québec à Aurillac, et dans le cadre de l'entente signée entre Auvergne-Lozère-Québec et l'École hôtelière de Laval (Québec), la régionale, représentée par Monique Barbate et Pierre Maître, a participé au 5^e Festival international du casse-croûte et des goudots gourmands d'Aurillac fin juin. La régionale était partenaire associé à la tenue du Village québécois. Des milliers de visiteurs ont pu ainsi découvrir, sous un ciel radieux, les spécialités culinaires québécoises et partir à l'aventure avec force documents touristiques distribués et commentés. Ces trois journées feront date, une nouvelle fois, en pays cantalien où le Québec, par la volonté de l'association, a obtenu le droit de cité. *Ci contre*: Mario Gagnon (au centre), directeur de l'école hôtelière de Laval et ses collègues entourant Monique Barbate, administratrice d'Auvergne et Lozère-Québec. ●

Vendée-Québec : partenariat renouvelé

Voilà deux ans Vendée-Québec avait signé avec le Crédit Mutuel Océan un partenariat pour aider les jeunes de 18 à 30 ans à faire un stage ou étudier au Québec (FQM n° 116). Le résultat a dépassé les espérances: près d'une vingtaine de jeunes Vendéens en ont bénéficié, dans des domaines aussi différents que la photographie, la biologie ou l'agriculture. Le CMO n'a pas hésité à renouveler ce partenariat qui porte sur une enveloppe globale de 920 euros et/ou permet de bénéficier d'un prêt à taux zéro de 1500 euros. Après sélection des dossiers, la bourse avoisine les 180 euros. Ce coup de pouce est également appuyé par le réseau mis en place depuis plus de trois ans. Alain Guillon, vice-président de VQ, responsable de l'antenne à Montréal, peut apporter son aide, à laquelle s'ajoute l'appui du pacte d'amitié avec la régionale Québec-France Récollet. ●



LA TOURNÉE D'AUTOMNE

Un son différent

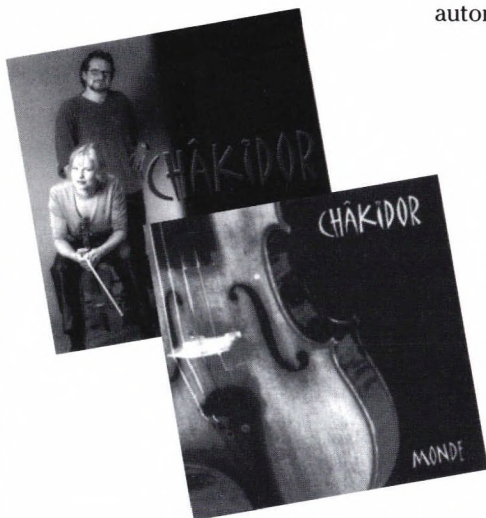
Ils ont ensorcelé la Foire de Limoges l'an passé et celle de Mulhouse cette année, toutes deux aux couleurs du Québec. Ils reviennent, invités par le réseau France-Québec pour une grande tournée d'automne dans l'hexagone.

Châkidor, c'est la voix d'André Varin à la guitare acoustique mariée au rythme envoûtant du violon de Valérie Pichon. Leur son est différent, un amalgame de racines country et blue grass auquel s'harmonise une touche celtique avec le violon. Ce groupe, originaire de l'Outaouais, s'est rencontré lors d'un spectacle de la Saint-Jean il y a à peine deux

ans. Mais ils avaient tous deux une solide formation et une belle expérience.

Leur répertoire, coloré Québec, passe aussi du terroir russe au cajun. Ces deux musiciens s'accordent pour dire qu'aujourd'hui, le violon est un instrument très rassembleur et que depuis plusieurs années les gens semblent blasés des synthétiseurs. C'est probablement ce qui explique, selon eux, le regain de popularité du violon.

Après un premier album en 2000, Châkidor a sorti ce printemps un nouvel album. Deux compacts qui permettront de prolonger les belles soirées que le duo va offrir cet automne. ●



OCTOBRE

Mardi 1^{er} : Essonne
 Mercredi 2 : Calvados
 Jeudi 3 : Côte d'Opale
 Vendredi 4 : Grand-Quevilly
 Samedi 5 : Saint-Malo
 Lundi 7 : Cornouaille
 Mardi 8 : Rennes
 Mercredi 9 : Laval
 Jeudi 10 : Anjou
 Vendredi 11 : Maine
 Samedi 12 : Touraine
 Lundi 14 : Châtelleraut
 Mardi 15 : Sologne
 Mercredi 16 : Haut-Limousin

Jeudi 17 : Hautes-Vallées
 Charente
 Samedi 19 : Vendée
 Dimanche 20 : Périgord
 Mardi 22 : Périgord
 Mercredi 23 : Pays de Brive
 Jeudi 24 : Pays Foyen
 Vendredi 25 : Bordeaux
 Samedi 26 : Pays Basque
 Lundi 28 : Midi-Toulousain
 Du 29 au 3/11 : Montpellier

NOVEMBRE

Lundi 4 : Vaucluse
 Jeudi 7 : Alpes

Vendredi 8 : Bourgogne
 Samedi 9 : Alsace
 Dimanche 10 : Alsace
 Lundi 11 : Lorraine
 Mardi 12 : Aisne
 13 et 14 : Aisne
 Vendredi 15 : Arras
 Samedi 16 : Arras
 Dimanche 17 : Oise
 Lundi 18 : Eure-et-Loir

Pour connaître les villes et les horaires, s'adresser aux associations d'accueil : lire pages 50-51.



Présence au colloque littéraire de Lausanne

Deux anciens vice-présidents de France-Québec, Gisèle Tuaille et Jean-Michel Hercourt, ont participé au colloque organisé à l'Université de Lausanne sur « Deux littératures francophones en dialogue: Québec et Suisse Romande », avec des spécialistes des écrits du professeur Auguste Viatte qui fut président et l'un des fondateurs de France-Québec. *Ci-contre, de gauche à droite, Jean-Claude Viatte, fils d'Auguste Viatte, Micheline Cambon (Université de Montréal), Martin Doré (Université de Bâle), Maryse Marchand (France-Comté-Québec), Gisèle Tuaille, Jean-Michel Hercourt et François Noirjean, archiviste au Fonds Viatte à Porrentruy.* ●



Terres-de-Provence-Québec

Un Québec-café ouvert



Après Paris, Terres-de-Provence-Québec a lancé son « Québec-café ». Avec un plus: un vrai bar-cabane! La Jasette provençale de juin rend compte de sa construction en treize photos. De l'huile de bras de bénévoles. Ce « chalet au pays d'Aix » a pris demeure dans un coin de salle désormais mis à disposition et parta-

gée avec deux autres associations. Un rendez-vous est maintenant instauré un vendredi par mois pour un verre de l'amitié autour d'un thème. Plusieurs associations amies étaient présentes à l'inauguration par Monique Codron, maire du Pont de l'Arc et adjointe au maire d'Aix, et le vice-président culture de France-Québec

Gilbert Pilleul. Plus de 75 amis du Québec, attentifs, ont assisté à sa conférence inaugurale avec Gérard Pretrot, président d'Aisne-Québec, sur la mémoire vivante des fondateurs de la Nouvelle-France. La recherche commune sur tel ou tel peut resserrer les liens entre régionales. ●

Des Saint-Jean interrégionales



Alpes-Léman-Québec
Bourgogne-Québec
Franche-Comté-Québec

Rencontre au sommet... de la citadelle de Besançon des trois présidents et d'adhérents pour un joyeux pique-nique de la Bourgondie.

Alsace-Québec
Belfort-Québec

Journée nature dans les Vosges avec randonnée matinale, pétanque, brochettes et salades pour une quarantaine de participants. L'année prochaine, Belfort accueille.



Artois-Québec
Calvados-Québec
Grand-Quevilly-Québec

Un kir normand pour faire connaissance en présence d'une adjointe de Grand-Quevilly, puis, après le dessert, un rallye-découverte évoquant le jumelage avec Lévis.



Montpellier-Hérault-Québec

Rencontre sur l'immigration



Une soirée sympathique offerte au bureau de l'association par la ville de Montpellier et son directeur des affaires internationales Alban Zanchiello après une réunion immigration de 280 personnes animée par Manon Boucher.

Une visite à l'AG

Lors de son assemblée, le président Jean-Pierre Gaubert a eu le plaisir d'accueillir Aline Bernardaud (*ici à droite*) qui fut secrétaire au siège de France-Québec durant treize ans.



Bretagne

Armor-Québec



s'adresser à :
Cornouaille-Québec

Cornouaille-Québec



Joseph LE BEC
4 allée Matilin an Dall
29000 QUIMPER
☎ 02 98 55 43 65 (après 20 h.)
Courriel : Joseph.Lebec@wanadoo.fr

Site Internet :
<http://perso.wanadoo.fr/cornouaille-quebec/>

Dinan-Québec

Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62
Courriel : Patrick.Diveu@wanadoo.fr

Rennes-Québec



Patricia LE GUILLOU
14, rue Noël Blayau
35000 RENNES
☎ 02 99 30 31 98
Courriel : asso.rennes-quebec@carmail.fr

Saint-Malo-Québec



Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32
Courriel : maison.quebec@wanadoo.fr

Poitou-Charente

Brouage-Québec

Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 HIERS BROUAGE
☎ 05 46 85 10 04

Châtelleraut-Québec



Roland GAILLON
37, av. Maréchal Leclerc
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 23 42 65
Fax : 05 49 02 86 65
Courriel : r.gaillon@wanadoo.fr

Hautes-Vallées Charente-Québec

Hélène GRANET
11, rue Bir-Hacheim
16260 CHASSENEUIL
☎ 05 45 39 62 42

Pons-Sud-Saintonge-Québec



Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Basse-Normandie

Calvados-Québec



Danielle LECAMPION
1018 quartier du Grand Parc
14200 HEROUVILLE
ST-CLAIR
Courriel : mmgarville@mageos.com
<http://caquebec.citeweb.net>

Orne-Québec



Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

Pays-de-la-Loire

Anjou-Québec



Maison de quartier St-Jacques
19, rue de l'Abbaye
49100 ANGERS
☎ 06 15 30 13 64
Fax : 02 41 24 19 81
www.anjou-quebec.asso.fr

Laval-Québec



Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec



Robert ROULEAU
27 rue Belle Floche
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

Courriel : maine-quebec@libertysurf.fr

Pays-Nantais-Québec



Régine GAILLEAUX
48, bd Dalby
44000 NANTES
☎/Fax : 02 40 49 41 61

Courriel : pays_nantais_quebec@carmail.com

Vendée-Québec



Michel VILLEGIER
A.T.A.C. - Boîte N° 1
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎/Fax : 02 51 49 26 78

Courriel : quebec85@wanadoo.fr
<http://www.vendee-quebec.asso.fr>

Aquitaine

Bordeaux-Québec

Jean-Pierre BOURDIER
10, av. des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎/Fax : 05 56 47 42 31
Courriel : bxgironde-quebec@voila.fr

Pays-Basque-Québec



Monique MARCHAND
Domaine des Pyrénées
"Baretous"
3, rue de Cassou
64600 ANGLÈT
☎ 05 59 52 96 59

Pays-Foyen-Québec



Jean-Claude ALLAIN
54, av. du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13
Courriel : pays-foyen-quebec@oreka.com

Périgord-Québec



Maurice TEULET
«Leymonie»
24100 CREYSSE
☎/Fax : 05 53 57 42 02
Courriel : mau.teulet@wanadoo.fr

Haute-Normandie

Grand-Quévilly-Québec



Janine ARSÈNE-LARUE
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 GRAND-QUÉVILLY
Tél/Fax : 02 35 18 14 19
Courriel : janine.arsenelarue@free.fr

Ile-de-France

Essonne-Québec



Michel DUBAULT
22, rue Alexis Revenaz
91000 EVRY
☎ 01 69 91 04 61

Paris-Québec



Gilbert PILLEUL
5 rue de la
Boule Rouge
75009 PARIS

☎ 01 48 24 97 27 (vendredi 10 h.-13 h.)
Courriel : association.paris-quebec@wanadoo.fr

Seine-et-Marne-Québec

Ivan GAUDEFROY
28, rue Carnot
77400 LAGNY-SUR-MARNE
☎ 06 87 83 18 95
Fax : 01 64 30 91 81
<http://perso.wanadoo.fr/freddy.kaiser/>
Courriel : ivan.gaudefroy@worldonline.fr

Seine-Saint-Denis-Québec



Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec

Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec



Sébastien PICK
Mairie
95260 BEAUMONT-SUR-OISE
☎ : 01 34 66 13 00
Fax : 01 34 66 13 02
Courriel : VALOISEQUEB@aol.com

Yvelines-Québec



Bruno ALEXANDRE
6, square de l'Hôtel de Ville
78210 St CYR-L'ÉCOLE
☎/Fax : 01 30 58 19 62
Courriel : grun@club-internet.fr

Centre

Eure-et-Loir-Québec

Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Gâtinais-Québec



Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

Sologne-Québec



Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Touraine-Québec



Philippe LIMOUZIN
B.P. 1121
37011 TOURS CEDEX 01
☎ 02 47 51 59 44
Fax : 02 47 91 66 36

Courriel : eplimouzin@wanadoo.fr

Limousin

Haut-Limousin-Québec



Yannick MALARD
6 rue Jean Le Bail
87100 LIMOGES
☎/Fax : 05 55 01 18 18
Courriel : malard@unilim.fr

Pays-de-Brive-Corrèze-Québec



Christiane LAVAL
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 BRIVE-LA-GAILLARDE
☎ 05 55 23 23 78

Midi-Pyrénées

Albigeois-Québec



André LAGRANGE
10, rue Saint-Martin
81150 MARSAC
☎ 05 63 53 16 56

Midi-Toulousain-Québec



Valérie BOUREAU
1, Impasse Willy Brandt
31520 RAMONVILLE-ST-AGNE
☎ 05 61 73 52 82
Fax : 06 89 90 13 96

Courriel : midi-toulousain.quebec@libertysurf.fr
<http://www.mtquebec.com>

«tricoté serré»

Un pont sur l'océan,
deux pays, deux peuples
au coude à coude.

Nord-Pas-de-Calais

Artois-Québec



Maurice LEROY
BP 14
62118 HAMBLAIN-LES-PRÉS
☎-Fax : 03 21 50 00 38
Site Internet : www.artoisquebec.com
Courriel : ARTOISQUEBEC@artoisquebec.com

Cambresis-Hainaut-Québec



Thérèse MASSIN
158, rue du Moulin
59141 THUN L'ÉVÊQUE
☎ 03 27 79 68 24
Fax : 06 81 66 26 91

Côte-d'Opale-Québec



Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40
Télécopie 03 21 92 71 44
Courriel : COTEDOPALE.QUEBEC@wanadoo.fr

Lil' Nord-Québec

s'adresser à :
Artois-Québec

Picardie

Aisne-Québec



Gérard PRETROT
41, Boulevard Raymond Poincaré
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80
Courriel : aisne.quebec@laposte.fr

Dise-Québec



Evelyne VESSEMENT
3 square de la Croix des
Veneurs
60300 SENLIS
☎ 03 44 32 14 07

Auvergne

Auvergne & Lozère-Québec



Pascal BRASSIER
Résidence Richelieu
24, rue Descartes
63100 CLERMONT-FERRAND
☎ 04 73 36 77 85 / 06 23 88 39 75
Courriel président : brassierp@esc-clermont.fr
Courriel secrétaire : auvergne.quebec@wanadoo.fr
Web : www.auvergnequebec.fr/m

Languedoc-Roussillon

Montpellier-Hérault-Québec



Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-
DE-GOURGAS
☎-Fax 04 67 44 62 69

Perpignan-Roussillon-Québec



Bernadette CROQUET
9, rue du Levant
66300 VILLEMOLAQUE
☎-Fax 04 68 21 65 47
Courriel : asso.prq@wanadoo.fr
http://perso.wanadoo.fr/bernard.merle/prq.htm

Lorraine

Lorraine-Québec



Michel SCHLUCK
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY
☎ : 06 30 61 25 24
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr

Champagne-Ardennes

Champagne-Québec



Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 51 78
(le mercredi de 19h à 20h)
Courriel : champ.qc@caraimail.com

Langres-Montréal-Québec



Jean-Paul PIZELLE
Peigny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91
Courriel : langresmontreal.
jeannemance@libertysurf.fr

Bourgogne

Bourgogne-Québec



Georges PIERRE
28 bis, rue Général Leclerc
71120 CHAROLLES
☎/Fax : 03 85 24 10 88
Courriel : pierre.georges@libertysurf.fr

Provence/Côte d'Azur

Côte-d'Azur- Pays Cannois-Québec



Catherine RIGAUDY
28, rue Louis Blanc
04400 CANNES
☎ 04 93 38 75 50 (heures de bureau)
Fax : 04 93 38 74 80
Courriel : abltour-cannes@wanadoo.fr

Terres-de-Provence-Québec



Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-STE-RÉPARADE
☎-Fax : 04 42 61 97 74
(de 18 h. à 20 h. du lundi au vendredi).
Courriel : provence-quebec@aix-asso.org
http://aix-asso.org/provence-quebec

Vaucluse-Québec



Gérard OLIVIER
382, rue Terradou
84200 CARPENTRAS
☎-Fax : 04 90 67 19 41
Courriel : olivier.gerard@chello.fr
www.vaucluse-quebec.fr/m

Alsace

Alsace-Québec



Jean-Yves MARCHAL
17, rue de Lausanne
67000 STRASBOURG
☎ 06 61 92 56 50
(lundi au vendredi entre 18 et 20h)
Courriel : jymarch@france.com
ou alsace_quebec@yahoo.fr
Web : www.chez.com/alsacequebec

Franche-Comté

Franche-Comté-Québec



Jacques TUAILLON
8, rue des Orbeux
25770 SERRE-LES-SAPINS
☎ 03 81 59 00 97
Courriel : gtuailon@worldonline.fr

Belfort-Québec



Patrick GOUGEON
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT
☎ 03 84 28 72 02
Fax : 03 84 22 49 38

Rhône-Alpes

Alpes-Québec



Josette LAPRISE
14, Place Saint-Bruno
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 84 98 70
Fax : 04 76 92 17 12

Alpes-Léman-Québec



ALPES
LÉMAN
QUÉBEC
Michel MADY
Espace Associatif
21-23, rue des Fleurs
73200 ALBERTVILLE
☎ 04 79 32 36 75 - 06 86 93 46 78
Fax : 04 79 32 89 71
Courriel : mady.alq@club-internet.fr
http://alpeslemanquebec.free.fr

Bugey-Québec



Renato CECCHINEL
«Lot La Verchère»
01120 THIL
☎ 06 14 26 04 44
Fax : 04 78 21 63 86
Courriel : didier.lorenzini@wanadoo.fr

Lyon-Québec



Raymond SANCHEZ
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Corse

Corse-Québec



Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

24 rue Modigliani
75015 PARIS

(ouvert du lundi au vendredi
de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h.)

Tél. : 01 45 54 35 37

Fax : 01 45 57 69 44

Courriel : secretariat@france-quebec.asso.fr

Web : www.france-quebec.asso.fr

Dom-Tom

Guadeloupe-Québec



Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 0 590 92 98 66
Fax : 0 590 92 99 93
Courriel : jamour@wanadoo.fr

Martinique-Québec

Frantz RÉMY
BP 7033
97233 SCHOELCHER Cedex
☎ 596 73 73 83
Fax : 596 70 09 75

Guyane-Québec

Thérèse ZULEMARO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 0 594 31 87 17

Membres associés

Association des Diplômés de l'Université Laval (ADULF)

Etienne BONAL
19, rue Jean Leclair
75017 PARIS

Association Européenne des Anciens d'HEC Montréal (AEAHEC)

Jean-Luc PORTIER
9-11, avenue Franklin-Roosevelt
75008 PARIS
☎-Fax : 01 42 56 55 41

Association des Gagnon de France

Emile GAGNON
80, rue du val de l'Indre
37260 - Mons
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

Association des Lieux de mémoire communs franco-québécois

Henri RÉTHORÉ
28 ter, rue Guersant
75017 PARIS

Comité d'Action Politique France-Québec (CAP-FQ)

Pierre-Alexandre KROPP
1, rue Montera
75012 PARIS

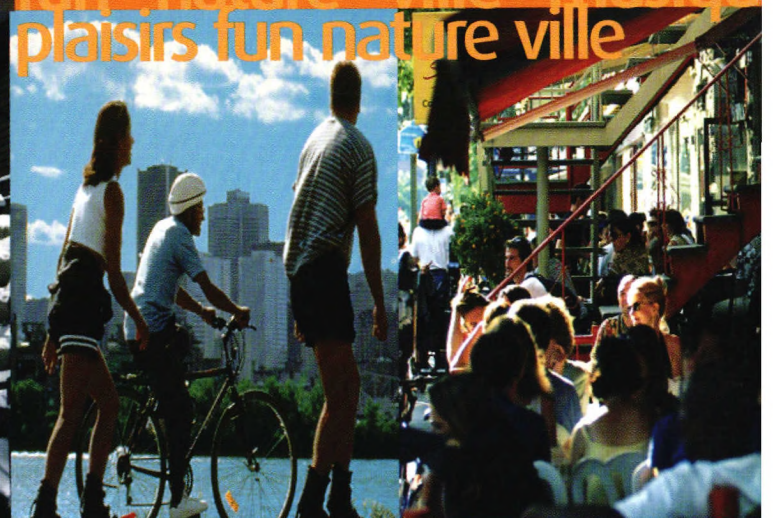


Cocktail multiculturel

Première ville francophone
hors de France,
Montréal est depuis toujours
le point de convergence
des citoyens du monde entier.
Séduisant métissage
au parfum de liberté.

Montréal

www.tourisme-montreal.org



NUIT ET JOUR, À VIVRE SANS MODÉRATION

À Montréal, on ressent une énergie et une joie de vivre intenses. Cette exubérante métropole offre un fascinant puzzle de gratte-ciel, de quartiers champêtres et de terrasses fleuries où les sourires se croisent. Flâner en calèche, musarder dans les musées, se régaler des cuisines du monde, faire la fête... Il y en a pour tous les tempéraments ! Vivante et chaleureuse, Montréal est la ville où nature et plaisirs ont droit de cité.

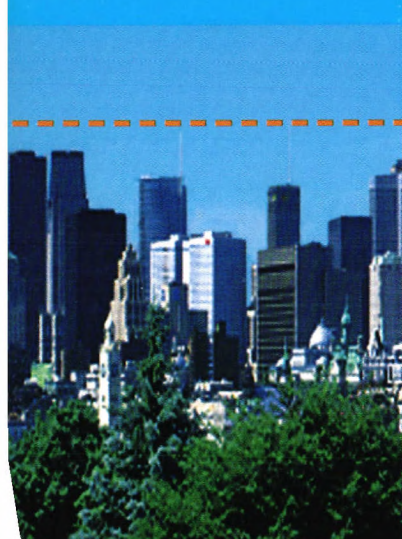


LE PLEIN DE CHALEUR, ÉTÉ COMME HIVER

À Montréal, la température donne le rythme. Un frisson de bonheur parcourt la ville aux premiers flocons. L'hiver rime avec patinage et magasinage, sans oublier l'étonnant Festival Montréal en Lumière et la très populaire Fête des Neiges. Chaque été, Montréal se transforme en un véritable amphithéâtre à ciel ouvert et vibre de rires et de rythmes avec le Festival International de Jazz et le Festival Juste pour rire. À chaque saison, on ne peut que «tomber en amour» avec cette ville et vivre passionnément.

Québec

www.bonjourquebec.com



Québec

Recevez gratuitement la brochure Québec Montréal Ville - Vitamines en retournant ce bon à :

Tourisme Québec c/o MPS - BP 90 - 67162 Wissembourg Cedex - France ou sur www.quebec-passion.com

Nom

Prénom

Adresse

Ville

Code postal

e-mail

Conformément à la loi informatique et libertés n°78 - 17 du 06/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant.